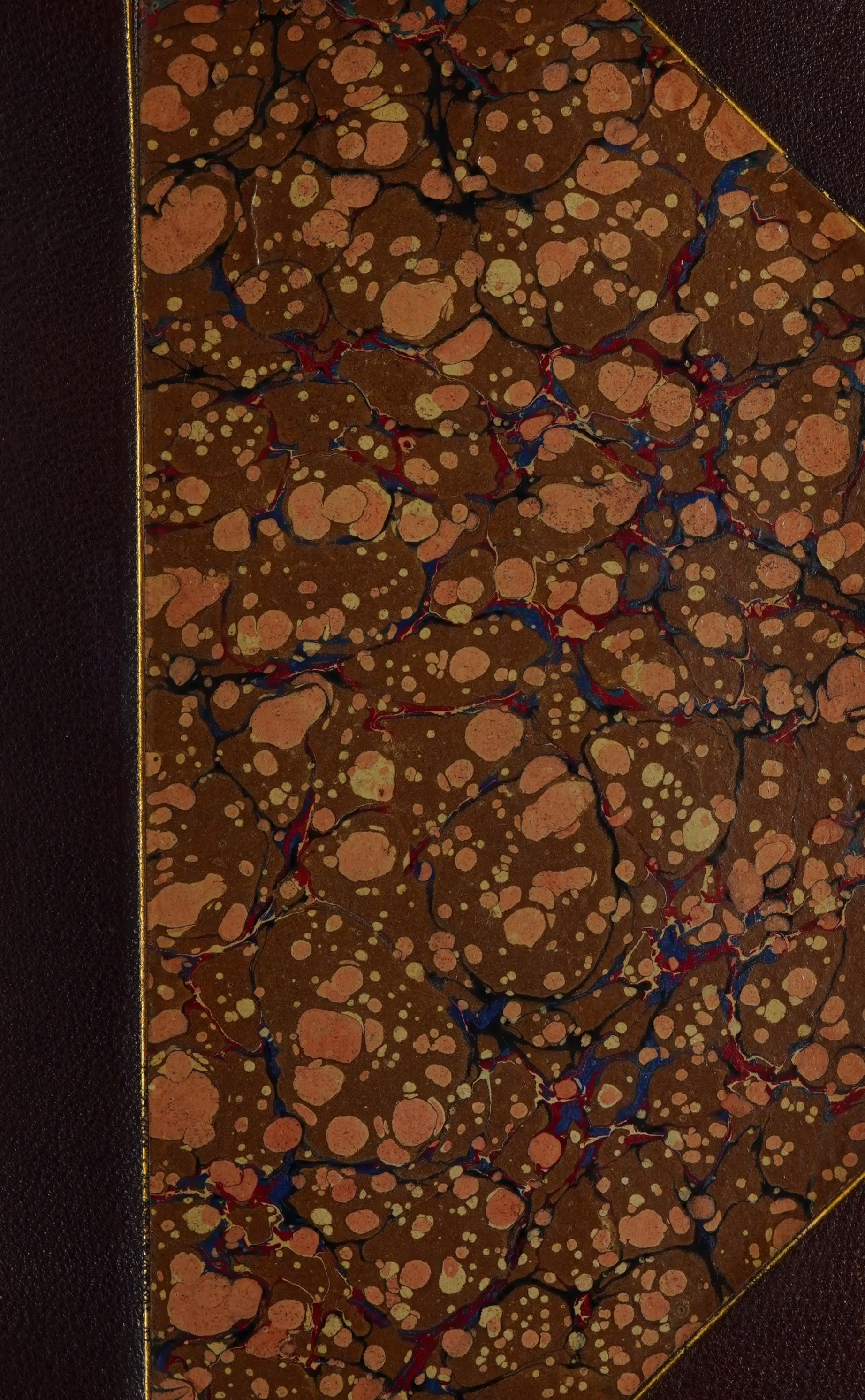
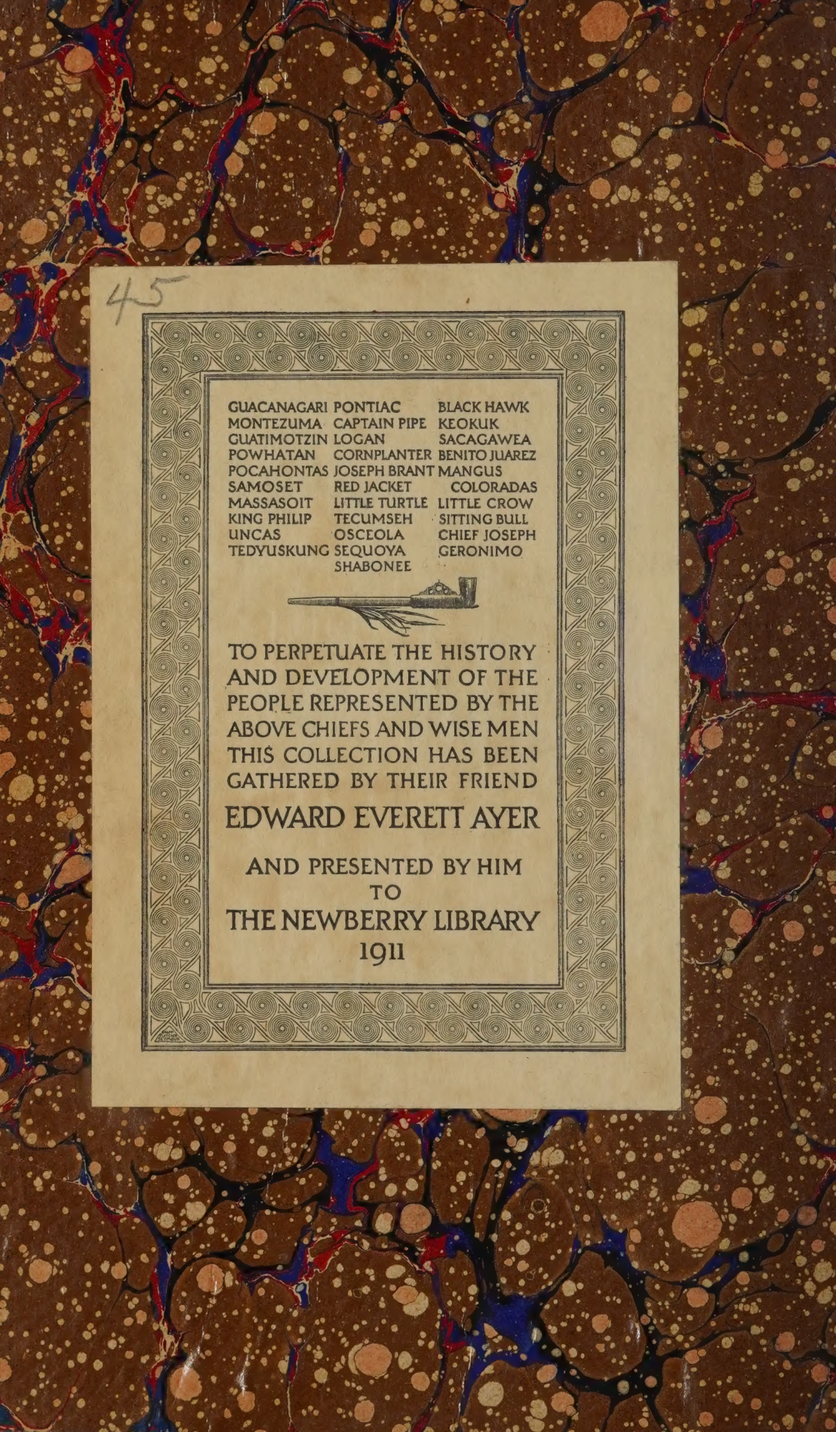
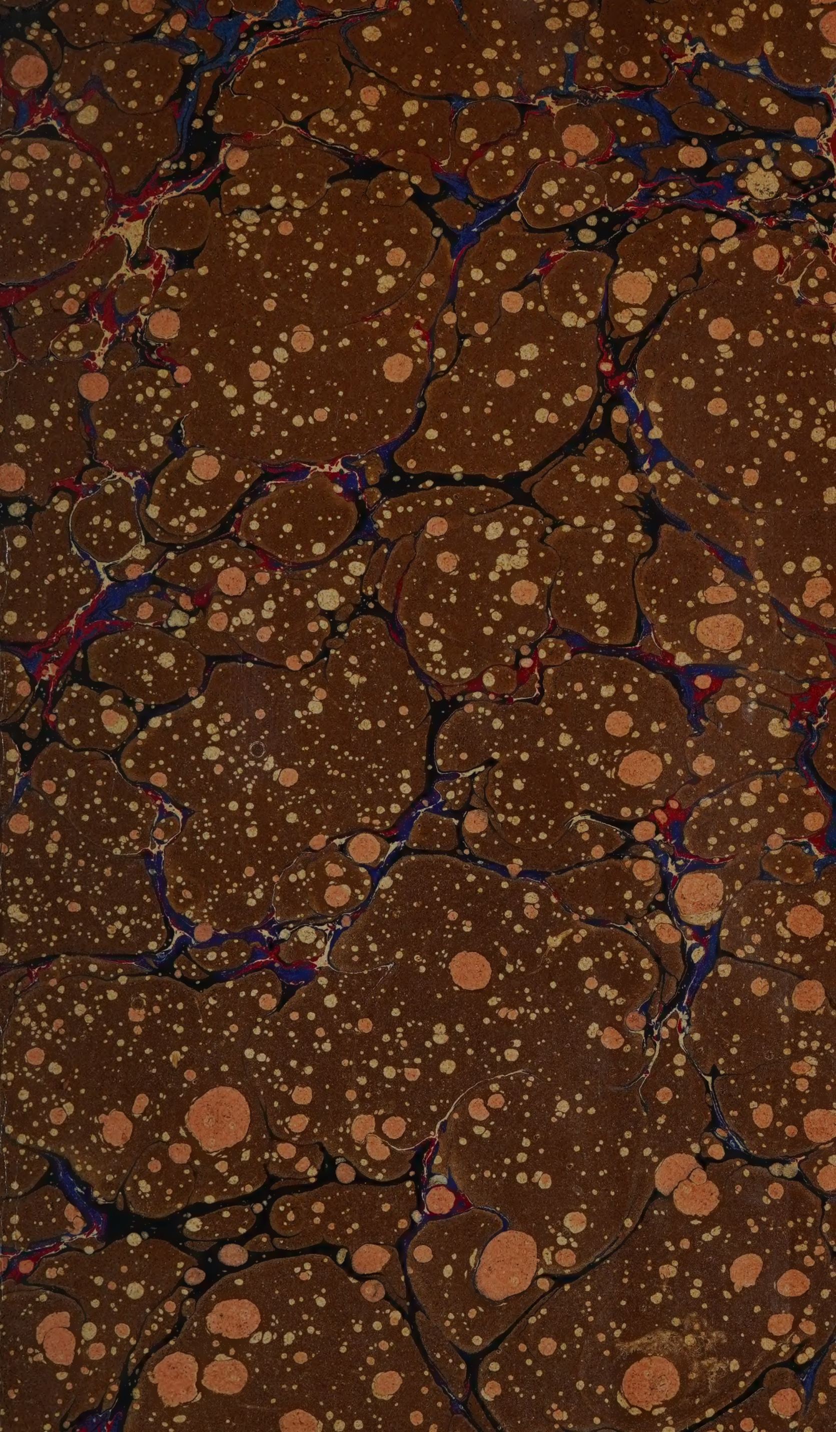



45
GUACANAGARI
MONTEZUMA
GUATIMOTZIN
POWHATAN
POCAHONTAS
SAMOSET
MASSASOIT
KING PHILIP
UNCAS
TEDYUSKUNG
PONTIAC
CAPTAIN PIPE
LOGAN
CORNPLANTER
JOSEPH BRANT
RED JACKET
LITTLE TURTLE
TECUMSEH
OSCEOLA
SEQUOYA
SHABONEE
BLACK HAWK
KEOKUK
SACAGAWEA
BENITO JUAREZ
MANGUS COLORADAS
LITTLE CROW
SITTING BULL
CHIEF JOSEPH
GERONIMO
TO PERPETUATE THE HISTORY AND DEVELOPMENT OF THE PEOPLE REPRESENTED BY THE ABOVE CHIEFS AND WISE MEN THIS COLLECTION HAS BEEN GATHERED BY THEIR FRIEND
EDWARD EVERETT AYER
AND PRESENTED BY HIM TO
THE NEWBERRY LIBRARY
1911



LE GRAND VOYAGE
DV PAYS DES HVRONS

situé en l'Amerique vers la Mer
douce, és derniers confins
de la nouuelle France,
dite Canada.

Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs et du naturel des Sauuages, de leur gouuernement et façons de faire, tant dedans leurs pays, qu'allans en voyages : De leur foy et croyance; De leurs conseils et guerres, et de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient et esleuent leurs enfans : De leurs Medecins, et des remedes dont ils vsent à leurs maladies : De leurs dances et chansons : De la chasse, de la pesche et des oyseaux et animaux terrestres et aquatiques qu'ils ont. Des richesses du pays : Comme ils cultiuent les terres, et accommodent leur Menestre. De leur deüil, pleurs et lamentations, et comme ils enseuelissent et enterrent leurs morts.

Auec vn Dictionnaire de la langue Huronne, pour la commodité de ceux qui ont à voyager dans le pays, et n'ont l'intelligence d'icelle langue.

PAR F. GABRIEL SAGARD THEODAT

Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys en France.

SECONDE PARTIE

A PARIS

LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5

M.DCCCLXV



||SECONDE PARTIE 296

Où il est traitté des Animaux terrestres et aquatiques, et des Fruicts, Plantes et Richesses qui se retrouuent communément dans le pays de nos Sauuages; puis de nostre retour de la Prouince des Hurons en celle de Canada, auec vn petit Dictionnaire des mots principaux de la langue Huronne, necessaire à ceux qui n'ont l'intelligence d'icelle, et ont à traitter auec lesdits Hurons.

Des Oyseaux.

CHAPITRE I.

PREMIEREMENT, ie commenceray par l'Oyseau le plus beau, le plus rare et plus petit qui soit, peut-estre, au monde, qui est le Vicilin, ou Oy- || seau-mousche, que les Indiens 297
appellent en leur langue Ressuscité. Cet oyseau, en corps, n'est pas plus gros qu'vn grillon, il a le bec long et tres-delié, de la grosseur de la poincte d'vne aiguille, et ses cuisses et ses pieds aussi menus que

la ligne d'vne escriture : l'on a autrefois pezé son nid auec les oyseaux, et trouué qu'il ne peze d'auantage de vingt-quatre grains; il se nourrist de la rosée et de l'odeur des fleurs sans se poser sur icelles; mais seulement en voltigeant par dessus. Sa plume est aussi deliée que duuet, et est tres-plaisante et belle à voir pour la diuersité de ses couleurs. Cet oyseau (à ce qu'on dit) se meurt, ou pour mieux dire s'endort, au mois d'Octobre, demeurant attaché à quelque petite branchette d'arbre par les pieds, et se réueille au mois d'Auril, que les fleurs sont en abondance, et quelques-fois plus tard, et pour cette cause est appellé en langue Mexicaine, Ressuscité. Il en vient quantité en nostre iardin de Kebec, lors que les fleurs et les poids y sont fleuris, et prenois plaisir de les y voir : mais ils vont si viste, que n'estoit qu'on en peut par-fois approcher de fort prez, à peine les prendroit-
298 on pour oyseaux ; ains pour papillons : mais || y prenant garde de prez, on les discerne et recognoist-on à leur bec, à leurs aisles, plumes, et à tout le reste de leur petit corps bien formé. Ils sont fort difficiles à prendre, à cause de leur petitesse, et pour n'auoir aucun repos : mais quand on les veut auoir, il se faut approcher des fleurs et se tenir coy, auec vne longue poignée de verges, de laquelle il les faut frapper, si on peut, et c'est l'inuention et la maniere la plus aysée pour les prendre. Nos Religieux en auoient vn en vie, enfermé dans vn coffre; mais il ne faisoit que bourdonner là dedans, et quelques iours apres il mourut, n'y ayant moyen aucun d'en pouuoir nourrir ny conseruer long-temps en vie.

Il venoit aussi quantité de Chardonnerets manger

les semences et graines de nostre iardin, leur chant me sembloit plus doux et agreable que de ceux d'icy, et mesme leur plumage plus beau et beaucoup mieux doré, ce qui me donnoit la curiosité de les contempler souuent, et loüer Dieu en leur beauté et doux ramage. Il y a vne autre espece d'oyseau vn peu plus gros qu'vn Moyneau, qui a le plumage entierement blanc,
et le chant duquel || n'est point à mespriser, il se nour- 299
rist aussi en cage comme le Chardonneret. Les Gays que nous auons veus aux Hurons, qu'ils appellent *Tintian*, sont plus petits presque de la moitié, que ceux que nous auons par deçà, et d'vn plumage aussi beaucoup plus beau.

Ils ont aussi des oyseaux de plumage entierement rouge ou incarnat, qu'ils appellent *Stinondoa*, et d'autres qui n'ont que le col et la teste rouge et incarnat, et tout le reste d'vn tres beau blanc et noir : ils sont de la grosseur d'vn Merle, et se nomment *Oüaiera* : vn Sauuage m'en donna vn en vie vn peu auant que partir, mais il n'y a eu moyen de l'apporter icy, non plus que quatre autres d'vne autre espece, et vn peu plus grossets, lesquels auoient par tout sous le ventre, sous la gorge et sous les aisles, des Soleils bien faits de diuerses couleurs, et le reste du corps estoit d'vn jaune, meslé de gris : i'eusse bien desiré d'en pouuoir apporter en vie par deçà, pour la beauté et rareté que i'y trouuois ; mais il n'y auoit aucun moyen, pour le tres-penible et long chemin qu'il y a des Hurons en Canada, et de Canada en France. I'y vis aussi plu-
sieurs autres especes d'oyseaux || qu'il me semble 300
n'auoir point veus ailleurs : mais comme ie ne me suis point informé des noms, et que la chose en soy

est d'assez petite consequence, ie me contente d'admirer et loüer Dieu, qu'en toute contrée il y a quelque chose de particulier qui ne se trouue point en d'autres.

Il y a encore quantité d'Aigles, qu'ils appellent en leur langue *Sondaqua;* elles font leurs nids ordinairement sur le bord des eauës, ou de quelque precipice, tout au coupeau des plus hauts arbres ou rochers : desorte qu'elles sont fort difficiles à auoir et à desnicher : nous en desnichasmes neantmoins plusieurs nids, mais nous n'y trouvasmes en aucun plus d'vn ou deux Aiglons : i'en pensois nourrir quelques-vns lors que nous estions sur le chemin des Hurons à Kebec : mais tant pour estre trop lourds à porter, que pour ne pouuoir fournir au poisson qu'il leur falloit (n'ayant autre chose à leur donner) nous en fismes chaudiere, et les trouuasmes tres-bons : car ils estoient encores ieunes et tendres. Mes Sauuages me vouloient aussi desnicher des oyseaux de proye, qu'ils appellent *Ahoüatantaque,* d'vn nid qui estoit sur vn grand arbre
301 assez proche || de la riuiere, desquels ils faisoient grand estat, mais ie les en remerciay, et ne voulus point qu'ils en prissent la peine; neantmoins ie m'en suis repenty du depuis, car il pouuoit estre que ce fussent Vautours. En quelque contrée, et particulierement du costé des Petuneux, il y a des Coqs et poulles d'Inde, qu'ils appellent *Ondettontaque*, elles ne sont point domestiques, ains errantes et champestres. Le gendre du grand Capitaine de nostre bourg en poursuyuit vne fort long temps proche de nostre Cabane, mais il ne la peut attraper : car bien que ces poulles d'Inde soient lourdes et massiues, elles volent et se

sauuent neantmoins bien d'arbre en arbre, et par ce moyen euitent la flesche. Si les Sauuages se vouloient donner la peine d'en nourrir de ieunes ils les rendroient domestiques aussi bien qu'icy, comme aussi des Outardes ou Oyes sauuages, qu'ils appellent *Ahonque*, car il y en a quantité dans le pays : mais ils ne veulent nourrir que des Chiens, et par-fois des ieunes Ours, desquels ils font des festins d'importance, car la chair en est fort bonne, et pour en cheuir les engraissent sans incommodité et danger d'auoir
de leurs dents ou de leurs || pattes, ils les enferment 302
au milieu de leurs Cabanes, dans vne petite tour ronde, faite auec des paux fichez en terre, et là leur donnent à manger des restes des Sagamitez.

En la saison les champs sont tous couuerts de Gruës ou *Tochingo*, qui viennent manger leurs bleds quand ils les sement, et quand ils sont prests à moissonner : de mesme en font les Outardes et les Corbeaux, qu'ils appellent *Oraquan*, ils nous en faisoient par-fois de grandes plaintes, et nous demandoient le moyen d'y remedier : mais c'estoit vne chose bien difficile à faire : ils tuent de ces Gruës et Outardes auec leurs flesches, mais ils rencontrent peu souuent, pource que si ces gros oyseaux n'ont les aisles rompuës, ou ne sont frappez à la mort, ils emportent aysement la flesche dans la playe, et guerissent auec le temps, ainsi que nos Religieux de Canada l'ont veu par experience d'vne Grüe prise à Kebec, qui auait esté frappée d'vne flesche Huronne trois cens lieuës au delà, et trouuerent sur sa croupe la playe guerie, et le bout de la flesche auec sa pierre, enfermée dedans. Ils en prennent aussi quelque-fois auec des

303 collets; mais pour || des Corbeaux s'ils en tuent, ils n'en mangent point la chair, bien que si i'eusse peu en attraper moy-mesme, ie n'eusse faict aucune difficulté d'en manger.

Ils ont des Perdrix blanches et grises, nommées *Acoissan*, et vne infinité de Tourterelles, qu'ils appellent *Orittey*, qui se nourrissent en partie de glands, qu'elles auallent facilement entiers, et en partie d'autre chose. Il y a aussi quantité de canards, appelés *Taron*, et de toutes autres sortes et especes de gibiers, que l'on a en Canada : mais pour des Cignes, qu'ils appellent *Horhey*, il y en a principalement vers les Epicerinys. Les Mousquites et Maringuins, que nous appellons icy cousins, et nos Hurons *Yachiey*, à cause que leur païs est découuert, et pour la pluspart deserté, il y en a peu par la campagne : mais par les forests, principalement dans les Sapiniers, il y en a en Esté presqu'autant qu'en la Prouince de Canada, engendrez de la pourriture et poussiere des bois tombez dés long temps.

Nos Sauuages ont aussi assez souuent dans leur pays des oyseaux de proye, Aigles, Ducs, Faucons, Tiercelets, Espreuiers et autres : mais ils n'ont
304 l'vsage ny || l'industrie de les dresser, et par ainsi perdent beaucoup de bon gibier, n'ayans autre moyen de l'auoir qu'auec l'arc ou la flesche. Mais la plus grande abondance se retrouue en de certaines Isles dans la mer douce, où il y en a telle quantité : sçauoir, de Canards, Margaux, Roquettes, Outardes, Mauues, Cormorans, et autres, que c'est chose merueilleuse.

Des Animaux terrestres.

Chapitre II.

VENONS aux Animaux terrestres, et disons que la terre et le pays de nos Hurons n'en manque non plus que l'air et les riuieres d'oyseaux et de poissons. Ils ont trois sortes de Renards, tous differens en poil et en couleur, et non en finesse et cautelle : car ils ont la mesme nature, malice et finesse que les nostres de deçà : car comme on dict communement, pour passer la mer on change bien de pays, mais non pas d'humeur.

|| L'espèce la plus rare et la plus prisée des trois, 3o5
sont ceux qu'ils appellent *Hahyuha*, lesquels ont tous
le poil noir comme gey, et pour cette cause grande-
ment estimés, iusqu'à valoir plusieurs centaines d'es-
cus la pièce. La seconde espece la plus estimée apres,
sont ceux qu'ils appellent *Tsinantontoncq*, lesquels ont
vne barre ou lisiere de poil noir, qui leur prend le
long du dos, et passe par dessous le ventre, large de
quatre doigts ou enuiron, le reste est aucunement
roux. La troisiesme espece sont les communs, appe-
lez *Andasatey*, ceux-cy sont presque de la grosseur et
du poil des nostres, sinon que la peau semble mieux
fournie, et le poil vn peu moins roux.

Ils ont aussi trois sortes et especes d'Escureux differends, et tous trois plus beaux et plus petits que les nostres. Les plus estimez sont les Escureux

volans, nommez *Sahoûesquanta*, qui ont la couleur
cendrée, la teste vn peu grosse, et sont munis d'vne
panne qui leur prend des deux costez d'vne patte
de derriere à celle de deuant, lesquelles ils esten-
dent quand ils veulent voler; car ils volent ayse-
ment sur les arbres, et de lieu en lieu assez loin,
c'est pourquoy ils sont appelés Escureux volans.
306 || Les Hurons nous en firent present d'vne nichée
de trois qui estoient tres-beaux et dignes d'estre
presentez à quelque personne de merite, si nous
eussions esté en lieu : mais nous en estions trop
esloignez. La seconde espèce qu'ils appellent *Ohi-
hoin*, et nous Suisses, à cause de la beauté et diuer-
sité de leur poil, sont ceux qui sont rayez et barrez
depuis le deuant iusques au derriere, d'vne barre
ou raye blanche, puis d'vne rousse, grise et noi-
rastre tout à l'entour du corps, ce qui les rend tres-
beaux : mais ils mordent comme perdus, s'ils ne
sont appriuoysez, ou que l'on ne s'en donne de
garde. La troisiesme espece, sont ceux qui sont pres-
que du poil et de la couleur des nostres, qu'ils ap-
pellent *Aroussen*, et n'y a presque autre difference,
sinon qu'ils sont plus petits.

Lorsque i'estois cabané auec mes Sauuages dans
vne Isle de la mer douce pour la pesche, j'y vis
grand nombre de ces meschans animaux guerroyer
la nuict et le iour la seicherie du poisson : j'en
eus plusieurs de ceux que mes Sauuages tuerent
auec la flesche, et en pris vn Suisse dans vn tronc
d'arbre tombé, qui s'y estoit caché. Ils ont en plu-
307 sieurs endroicts des Lapins et Levraux, qu'ils ap-
pellent *Queutonmalisia*, ils en prennent aucunes-fois

auec des collets, mais rarement, pource que les cordelettes n'estant ny bonnes ny assez fortes, ils les rompent et coupent aysement quand ils s'y trouuent attrapez.

Les Loups ceruiers, nommez *Toutsitsoute*, en quelque nation sont assez frequents : mais les Loups communs, qu'ils appellent *Anarisqua*, sont assez rares, aussi en estiment-ils grandement la peau, comme aussi celle d'vne espèce de Leopard, ou Chat sauuage, qu'ils appellent *Tiron* (il y a vn pays en cette grande estenduë de Prouinces, que nous surnommons la nation de Chat, i'ay opinion que ce nom leur a esté donné à cause de ces Chats sauuages, petits Loups ou Leopards qui se retrouuent dans leurs pays) desquelles ils font des robes ou couuertures, qu'ils parsement et embellissent de quantité de queuës d'animaux, cousuës tout à l'entour des bords, et par dessus le dos. Ces Chats sauuages ne sont gueres plus grands qu'vn grand Renard; mais ils ont le poil du tout semblable à celuy d'vn grand Loup : de sorte qu'vn morceau de cette peau, auec vn autre morceau de celle d'vn Loup, || sont presque 308
sans distinction, et y fus trompé au choix.

Ils ont vne autre espèce d'animaux nommez *Otay*, grands comme petits Lapins, d'vn poil tres-noir, et si doux, poly et beau, qu'il semble de la panne. Ils font grand estat de ces peaux, desquelles ils font des robes, et à l'entour ils arrangent toutes les testes et les queuës. Les enfants du Diable, que les Hurons appellent *Scangaresse*, et les Canadiens *Babougi manitou*, sont enuiron de la grandeur d'vn renard, la teste moins aiguë, et la peau couuerte d'un gros poil de

Loup, rude et enfumé : ils sont tres-malicieux, d'vn laid regard, et de fort mauuaise odeur. Ils iettent aussi (à ce qu'on dit) parmi les excrements, des petits serpents longs et déliez, lesquels ne viuent neantmoins gueres long temps.

Les Eslans ou Orignaux sont frequens en la Prouince de Canada, et fort rares à celle des Hurons, d'autant que ces animaux se tiennent et retirent ordinairement dans les pays plus froids et remplis de montagnes aussi bien que les Ours blancs, qu'on dict habiter l'Isle d'Anticosti, proche l'embouchure
309 de la grand'ri- || uiere sainct Laurens ; les Hurons appellent ces Eslans *Sondareinta*, et les Caribous, *Ausquoy*, desquels les Sauuages nous donnerent vn pied, qui est creux et si leger de la corne, et faict de telle façon, qu'on peut aysement croire ce qu'on dict de cet animal, qu'il marche sur les neiges sans enfoncer.

Pour l'Eslan, c'est l'animal le plus haut qui soit, apres le Chameau : car il est plus haut que le Cheual. L'on en nourrissoit vn ieune dans le fort de Kebec, à dessein de l'amener en France ; mais on ne peut le guerir de la blesseure des chiens, et mourut quelque temps apres. Il a le poil ordinairement grison, et quelques-fois fauve, long quasi comme les doigts de la main. Sa teste est fort longue, et porte son bois double comme le Cerf, mais large, et fait comme celuy d'vn Dain, et long de trois pieds. Le pied en est fourchu comme celui d'un Cerf, mais beaucoup plus plantureux : la chair en est courte et fort delicate, il paist aux prairies, et vit aussi des tendres pointes des arbres. C'est la plus abondante

Manne des Canadiens, apres le poisson, de laquelle ils nous faisoient quelques-fois part.

|| Les Ours et les Martres sont assez communs par 310
le pays : mais les Cerfs, qu'ils appellent *Sconoton*, sont en plus grande abondance dans la Prouince des Attiuoindarons qu'en aucune autre; mais ils sont vn peu plus petits que les nostres de deçà, et en quelques contrées il se trouue des Dains, Buffles (car quelques-vns de nos Religieux y en ont veu des peaux) et plusieurs autres especes d'animaux que nous auons icy, et d'autres qui nous sont incogneus.

Les Chiens du pays hurlent plustost qu'ils n'abboyent, et ont tous les oreilles droictes comme Renards; mais au reste, tous semblables aux mâtins de mediocre grandeur de nos villageois. Ils seruent en guise de Moutons, pour estre mangez en festin, ils arrestent l'Eslan, et descouurent le giste de la beste, et sont de fort petite despence à leur maistre : mais ils donnent fort la chasse aux volailles de Kebec quand les Sauuages y arriuent; c'est pourquoy on s'en donne de garde. Ie me suis trouué diuerses fois à des festins de Chiens, i'aduouë veritablement que du commencement cela me faisoit horreur; mais ie
n'en eus pas mangé deux fois que i'en trouuay || la 311
chair bonne, et de goust vn peu approchant à celle du porc, aussi ne viuent-ils pour le plus ordinaire, que des saletez qu'ils trouuent par les ruës et par les chemins : ils mettent aussi fort souuent leur museau aigu dans le pot et la Sagamité des Sauuages; mais ils ne l'en estiment pas moins nette, non plus que pour y mettre le reste du potage des enfans : ce qui est neantmoins fort desgoûtant à ceux qui ne sont accoustumez à ces saletez.

Nostre Pere Ioseph le Caron m'a raconté dans le pays, qu'hyuernant auec les Montagnais, ils trouuerent dans le creux d'vn tres-gros arbre, un Ours auec ses deux petits, couchez sur quatre ou cinq petites branches de Cedre, enuironnez de tous costez de tres-hautes neiges, sans auoir rien à manger, et sans aucune apparence qu'ils fussent sortis de là pour aller chercher de la prouision, depuis trois mois et plus, que la terre estoit par tout couuerte de ces hautes neiges : cela m'a fait croire auec luy, ou que la prouision de ces animaux estoit faillie depuis peu, ou que Dieu, qui a soin et nourrit les Corbeaux delaissez, n'abandonne point de sa diuine prouidence, ces pauures
312 animaux || dans la necessité : ils les tuerent sans difficulté, comme ne pouuant s'eschaper, et en firent festin, et pareillement de plusieurs Porcs-espics qu'ils prindrent, en cherchant l'Eslan et le Cerf : pour l'Eslan il est assez commun, comme i'ay dit; mais le Cerf y est vn peu plus rare, et difficile à prendre, pour la legereté de ses pieds : neantmoins les Neutres auec leurs petites Raquettes attachées sous leurs pieds, courent sur les neiges auec la mesme vistesse des Cerfs, et en prennent en quantité, lesquels ils font boucaner entiers, apres estre esuentrez, et n'en vuident aucunement la fumée des entrailles, lesquelles ils mangent boucanées et cuites, auec le reste de la chair : ce qui faisoit vn peu estonner nos François, qui n'estoient pas encore accoustumez à ces inciuiletez; mais il fallait s'accoustumer à manger de tout, ou bien mourir de faim.

Il y a au pays de nos Hurons vne espece de grosses Souris, qu'ils appellent *Tachro,* vne fois plus grosses que les Souris communes, et moins grosses que les

Rats. Ie n'en ay point veu ailleurs de pareilles, ils les mangent sans horreur; mais ie n'en voulus point manger du tout, bien que || i'en visse manger à mes 313
Confreres de celles que nous prenions la nuict sous des pieges dans nostre Cabane, nous ne les pouuions neantmoins autrement discerner d'auec les communes qu'à la grosseur : nous en prenions peu souuent, mais iamais des Rats, c'est pourquoi ie ne sçay s'ils en ont, ouy bien des Souris communes à milliers.

S'ils ont des Souris sans nombre, ie peux dire qu'ils ont des Puces à l'infiny, qu'ils appellent *Touhauc*, et particulierement pendant l'Esté, desquelles ils sont fort tourmentez : car outre que l'urine qu'ils tombent en leurs Cabanes en engendre, ils ont vne quantité de Chiens qui leur en fournissent à bon escient, et n'y a autre remede que la patience et les armes ordinaires. Pour les pouls, qu'ils nomment *Tsiuoy*, tant ceux qu'ils ont en leurs fourrures ou habits, que ceux que les enfants ont à leurs testes, les femmes les mangent et croquent entre leurs dents comme perles, elles ont l'inuention d'auoir ceux qui sont dans leurs peaux et fourrures en cette sorte. Elles fichent en terre deux bastons de costé et d'autre deuant le feu, puis y estendent leurs peaux : le costé qui n'a || point de poil est deuant le feu, et l'autre en 314
dehors. La vermine sentant le chaux sort du fond du poil, et se tient à l'extremité d'iceluy, fuyant la chaleur, et alors les Sauuagesses les prennent sans peine, et puis les mangent, mais ils en ont fort peu en comparaison des puces; aussi n'en peuuent-ils gueres auoir, puisqu'ils ont si peu d'habits, et le corps et les cheveux si souuent peints et huilez d'huile et de graisse.

Des Poissons et bestes aquatiques.

Chapitre III.

DIEV, qui a peuplé la terre de diuerses especes d'Animaux, tant pour le seruice de l'homme, que pour la decoration et embellissement de cet Vniuers, a aussi peuplé la mer et les riuieres d'autant ou plus de diuersité de poissons, qui tous subsistent dans leurs propres especes; bien que tous les iours l'homme en tire vne partie de sa nourriture, et les poissons gloutons qui font la guerre aux autres dans le profond des abysmes,
315 en engloutissent et || mangent à l'infiny; ce sont les merueilles de Dieu.

On sçait par experience, que les poissons marins se delectent aux eaux douces, aussi bien qu'en la mer, puis que par-fois on en pesche dans nos riuieres. Mais ce qui est admirable en tout poisson, soit marin, ou d'eau douce, est qu'ils cognoissent le temps et les lieux qui leur sont commodes : et ainsi nos pescheurs de Moluës iugerent à trois iours pres, le temps qu'elles deuoient arriuer, et ne furent point trompez, et en suite les Maquereaux qui vont en corps d'armée, serrez les vns contre les autres, le petit bout du museau à fleur d'eau, pour descouurir les embusches des pescheurs. Cela est admirable, mais bien plus encore de ce qu'ils viuent et se resiouyssent dans la mer salée, et neantmoins s'y nourrissent d'eau douce, qui y est entre-meslée, que par une maniere admirable, ils sçauent discerner et succer auec la bouche

parmy la salée, comme dit Albert le Grand : voire estans morts, si l'on les cuit auec l'eau salée, ils demeurent neantmoins doux. Mais quant aux poissons qui sont engendrez dans l'eau douce, et qui s'en nourrissent, ils prennent facilement le goust du || sel, 316
lors qu'ils sont cuits dans l'eau salée. Or de mesme que nos pescheurs ont la cognoissance de la nature de nos poissons, et comme ils sçauent choisir les saisons et le temps pour se porter dans les contrées qui leur sont commodes, aussi nos Sauuages, aydez de la raison et de l'experience, sçauent aussi fort bien choisir le temps de la pesche, quel poisson vient en Automne, ou en Esté, ou en l'vne, ou en l'autre saison.

Pour ce qui est des poissons qui se retrouuent dans les riuieres et lacs au pays de nos Hurons, et particulierement à la mer douce, les principaux sont l'*Assihendo*, duquel nous auons parlé ailleurs, et des Truites, qu'ils appellent *Ahouyocbe*, lesquelles sont de desmesurée grandeur pour la pluspart, et n'y en ay veu aucune qui ne soit plus grosse que les plus grandes que nous ayons par-deçà : leur chair est communement rouge, sinon à quelques-vnes qu'elle se voit jaune ou orangée. Les Brochets, appelez *Soruissan*, qu'ils y peschent aussi, auec les Esturgeons, nommez *Hixrahon*, estonnent les personnes, tant il s'y en voit de merueilleusement grands.

Quelques sepmaines apres la pesche des || grands 317
poissons, ils vont à celle de *l'Einchataon*, qui est vn poisson quelque peu approchant aux Barbeaux de par-deçà, longs d'enuiron vn pied et demy, ou peu moins : ce poisson leur sert pour donner goust à leur

Sagamité pendant l'hyuer, c'est pourquoi ils en font grand estat, aussi bien que du grand poisson, et afin qu'il fasse mieux sentir leur potage, ils ne l'esuentrent point, et le conseruent pendu par monceaux aux perches de leurs Cabanes; mais ie vous asseure qu'au temps de Caresme, et quand il commence à faire chaud, qu'il put et sent si furieusement mauuais, que cela nous faisoit bondir le cœur, et à eux ce leur estoit musc et ciuette.

En autre saison ils y peschent à la ceine vne certaine espece de poisson, qui semble estre de nos Harengs, mais des plus petits, lesquels ils mangent fraiz et boucanez. Et comme ils sont tres-sçauans, aussi bien que nos pescheurs de Moluës, à cognoistre vn ou deux iours pres, le temps que viennent les poissons de chacune espece, ils ne manquent point quand il faut d'aller au petit poisson, qu'ils appellent *Auhaitsiq*, et en peschent vne infinité auec leur ceine,
318 et cette pesche du petit poisson || se faict en commun, puis le partagent par grandes escuellées, duquel nous auions nostre part, comme bourgeois et habitans du lieu. Ils peschent et prennent aussi de plusieurs autres especes de poissons, mais comme ils nous sont incogneus et qu'il ne s'en trouue point de pareils en nos riuieres, ie n'en fais point aussi de mention.

Estant arriué au lieu nommé par les Hurons *Onthrandéen*, et par nous le Cap de Victoire ou de Massacre, au temps de la traite où diuerses Nations de Sauuages s'estoient assemblez, ie vis en la Cabane d'vn Montagnais vn certain poisson qu'ils appellent *Chaousarou*, gros comme vn grand Brochet, il n'estoit

qu'vn des petits; car il s'en voit de beaucoup plus grands. Il auoit vn fort long bec, comme celuy d'vne Becasse, et auoit deux rangs de dents fort aiguës et dangereuses, d'abord ne voyant que ce long bec qui passoit au travers vne fente de la Cabane en dehors, ie croyois que ce fust de quelque oyseau rare, ce qui me donna la curiosité de le voir de plus pres, mais ie trouuay que c'estoit d'vn poisson qui auoit toute la forme du corps tirant au Brochet, mais armé || de 319
tres-fortes et dures escailles, de couleur gris argenté. Il faict la guerre à tous les autres poissons qui sont dans les lacs et riuieres. Les Sauuages font grand estat de la teste, et se saignent auec les dents de ce poisson à l'endroit de la douleur, qui se passe soudainement, à ce qu'ils disent.

Les Castors de Canada, appellez par les Montagnais *Amiscou*, et par nos Hurons *Tsoutayé*, ont esté la cause principale que plusieurs Marchands de France ont trauersé ce grand Occean pour s'enrichir de leurs despoüilles, et se reuestir de leurs superfluitez, ils en apportent en telle quantité toutes les années, que ie ne sçay comme on n'en voit la fin.

Le Castor est vn animal, à peu pres, de la grosseur d'vn Mouton tondu, ou vn peu moins, la couleur de son poil est chastaignée, et y en a peu de bien noirs. Il a les pieds courts, ceux de deuant faicts à ongles, et ceux de derriere en nageoires, comme les Oyes, la queuë est comme escaillée, de la forme presque d'vne Sole, toutesfois l'escaille ne se leue point. Quant à la teste, elle est courte, et presque ronde, ayant au deuant quatre grandes dents trenchantes, l'vne aupres de l'autre, deux en || haut, et deux en bas. De ces dents 320

il coupe des petits arbres, et des perches en plusieurs pieces, dont il bastit sa maison, et même par succession de temps il en coupe par-fois de bien gros, quand il s'y en trouue qui l'empeschent de dresser son petit bastiment, lequel est faict de sorte (chose admirable) qu'il n'y entre nul vent, d'autant que tout est ouuert ou fermé, sinon vn trou qui conduit dessous l'eau, et par là se va pourmener où il veut; puis vne autre sortie en vne autre part, hors la riuiere ou le lac où il va à terre et trompe le chasseur. Et en cela, comme en toute autre chose, se voit apertement reluire la diuine prouidence, qui donne iusqu'aux moindres animaux de la terre l'instinct naturel et moyen de leur conseruation.

Or, ces animaux voulant bastir leurs petites cauernes, ils s'assemblent par troupes dans les forests sombres et espaisses : s'estant assemblez ils s'en vont couper des rameaux d'arbres à belles dents, qui leur seruent à cet effet de coignée, et les traisnent iusqu'au lieu où ils bastissent, et continuent de le faire, iusqu'à ce qu'ils en ont assez pour acheuer leur
321 ouurage. Quel- || ques-vns tiennent que ces petits animaux ont vne inuention admirable à charier le bois, et disent qu'ils choisissent celuy de leur troupe qui est le plus faineant ou accablé de vieillesse, et le faisant coucher sur son dos vous disposent fort bien des rameaux entre ses jambes, puis le traisnent comme vn chariot iusqu'au lieu destiné, et continuent le mesme exercice tant qu'il y en ait à suffisance. I'ay veu quelques-vnes de ces Cabanes sur le bord de la grand' riuiere, au pays des Algoumequins; mais elles me sembloient admirables, et telles que la

main de l'homme n'y pourroit rien adiouster : le dessus sembloit vn couuercle à lexiue, et le dedans estoit departy en deux ou trois estages, au plus haut desquels les Castors se tiennent ordinairement, entant qu'ils craignent l'inondation et la pluye.

La chasse du Castor se faict ordinairement en hyuer, pour ce principalement qu'il se tient dans sa Cabane, et que son poil tient en cette saison là, et vaut fort peu en esté. Les Sauuages voulans donc prendre le Castor, ils occupent premierement tous les passages par où il se peut eschaper, puis percent
la glace du lac gelé, à || l'endroict de sa Cabane, puis 322
l'vn d'eux met le bras dans le trou, attendant sa venuë, tandis qu'vn autre va par-dessus cette glace frappant avec vn baston sur icelle, pour l'estonner et faire retourner à son giste ; lors il faut estre habile à le prendre au collet ; car si on le happe par quelque endroict où il puisse mordre, il fera vne mauuaise blesseure. Ils le prennent aussi en esté, en tendant des filets auec des pieux fichez dans l'eau, dans lesquels, sortans de leurs Cabanes, ils sont pris et tuez, puis mangez fraiz ou boucanez, à la volonté des Sauuages. La chair ou poisson, comme on voudra l'appeller, m'en sembloit tres-bonne, particulierement la queuë, de laquelle les Sauuages font estat comme d'vn manger tres-excellent, comme de faict elle l'est, et les pattes aussi. Pour la peau ils la passent assez bien, comme toutes autres, qu'ils traitent par apres aux François, ou s'en seruent à se couurir ; et des quatre grandes dents ils en polissent leurs escuelles, qu'ils font auec des nœuds de bois.

Ils ont aussi des Rats musquez, appelez *Ondathra*,

desquels ils mangent la chair, et conseruent les peaux
323 et roignons mus- || quez : ils ont le poil court et doux comme vne taupe, et les yeux fort petits, ils mangent auec leurs deux pattes de deuant, debout comme Escureux, ils paissent l'herbe sur terre, et le blanc des joncs au fond des lacs et riuieres. Il y a plaisir à les voir manger et faire leurs petits tours pendant qu'ils sont ieunes : car quand ils sont à leur entiere et parfaicte grandeur, qui approche à celle d'vn grand Lapin, ils ont une longue queuë comme le Singe, qui ne les rend point agreables. I'en auois un tres-joly, de la grandeur des nostres, que i'apportoie de la petite Nation en Canada, ie le nourrissois du blanc des joncs, et d'vne certaine herbe ressemblant au chien-dent, que ie cueillois sur les chemins, et faisois de ce petit animal tout ce que ie voulois, sans qu'il me mordist aucunement, aussi n'y sont-ils pas suiets; mais il estoit si coquin qu'il vouloit tousjours coucher la nuict dans l'vne des manches de mon habit, et cela fut la cause de sa mort : car ayant vn iour cabané dans vne Sapiniere, et porté la nuict loin de moy ce petit animal, pour la crainte que i'auois de l'estouffer, car nous estions couchez sur vn costeau
324 fort penchant, où à peine nous || pouuions nous tenir, (le mauvais temps nous ayant contraincts de cabaner en si fascheux lieu), cette bestiole, apres auoir mangé ce que ie lui avois donné, me vint retrouuer à mon premier sommeil, et ne pouvant trouuer mes manches il se mit dans les replis de mon habit, où ie le trouuay mort le lendemain matin, et seruit pour le commencement du desieuner de nostre Aigle.

En plusieurs riuieres et lacs, il y a grande quantité

de Tortuës, qu'ils appellent *Angyahouiche*, ils en mangent la chair apres qu'elles ont esté cuittes viues, les pattes contre-mont, sous la cendre chaude, ou boüillies en eauë. Elles sortent ordinairement de l'eau quand il faict soleil, et se tiennent arrangées sur quelque longue pièce de bois tombée, mais à mesme temps qu'on pense s'en approcher, elles sautent et s'eslancent dans l'eau comme grenoüilles : ie pensois au commencement m'en approcher de pres, mais ie trouuay bien que ie n'estois pas assez habile, et ne sçauois l'inuention.

Ils ont de fort grandes Couleuures, et de diverses sortes, qu'ils appellent *Tioointsiq*, desquelles ils prennent les plus lon- || gues peaux, et en font des fron- 325
teaux de parade qui leur pendent par derriere vne bonne aulne de longueur, et plus, de chacun costé.

Outre les Grenoüilles que nous auons par deçà, qu'ils appellent *Kiotoutsiche*, ils en ont encore d'vne autre espece, qu'ils appellent *Oüraon*, quelques-vns les appellent Crapaux, bien qu'ils n'ayent aucun venin; mais ie ne les tiens point en cette qualité, quoy que ie n'aye veu en tous ces païs des Hurons aucune espece de nos Crapaux, ny oüy dire qu'il y en ait, sinon en Canada. Il est vray qu'vne personne, pour exacte qu'elle soit, ne peut entierement sçauoir ny obseruer tout ce qui est d'vn païs, ny voir et oüyr tout ce qui s'y passe, et c'est la raison pourquoy les Historiens et Voyageurs ne se trouuent pas tousiours d'accord en plusieurs choses.

Ces *Oüraons* ou grosses Grenoüilles sont verdes, et deux ou trois fois grosses comme les communes; mais elles ont vne voix si grosse et si puissante, qu'on les

entend de plus d'vn quart de lieuë loin le soir, en temps serain, sur le bord des lacs et riuieres, et sembleroit (à qui n'en auroit encore point veu) que
326 ce fust d'ani- || maux vingt fois plus gros : pour moy ie confesse ingenuëment que ie ne sçauois que penser au commencement, entendant de ces grosses voix, et m'imaginois que c'estoit de quelque Dragon, ou bien de quelqu'autre gros animal à nous incogneu. I'ay oüy dire à nos Religieux dans le pays, qu'ils ne feroient aucune difficulté d'en manger, en guise de Grenoüilles : mais pour moy ie doute si ie l'aurois voulu faire, n'estant pas encore bien asseuré de leur netteté.

Des fruicts, plantes, arbres et richesses du pays.

Chapitre IIII.

En beaucoup d'endroicts, contrées, isles et pays, le long des riuieres et dans les bois, il y a si grande quantité de Bluës, que les Hurons appellent *Ohentaqué*, et autres petits fruicts, qu'ils appellent d'un nom general *Hahique*,
327 que les Sau- || uages en font seicherie pour l'hyuer, comme nous faisons des prunes seichées au soleil, et cela leur sert de confitures pour les malades, et pour donner goust à leur Sagamité, et aussi pour mettre dans les petits pains qu'ils font cuire sous les cendres. Nous en mangeasmes en quantité sur les che-

mins, comme aussi des fraizes, qu'ils nomment *Tichionte*, auec de certaines graines rougeastres, et grosses comme gros pois, que ie trouvois tres-bonnes; mais ie n'en ay point veu en Canada ny en France de pareilles, non plus que plusieurs autres sortes de petits fruicts et graines incogneuës par deçà, desquelles nous mangions comme mets delicieux quand nous en pouuions trouuer. Il y en a de rouges qui semblent presque du Corail, et qui viennent quasi contre terre par petits bouquets, avec deux ou trois fueilles, ressemblans au Laurier, qui luy donnent bonne grace, et semblent de tres-beaux bouquets, et seruiroient pour tels s'il y en auoit ici. Il y a de ces autres grains plus gros encore vne fois, comme i'ay tantost dict, de couleur noirastre, et qui viennent en des tiges, hautes d'vne coudée. Il y a aussi des arbres qui
semblent de l'Espine || blanche, qui portent de petites 328
pommes dures, et grosses comme auelines, mais non pas gueres bonnes. Il y a aussi d'autres graines rouges, nommées *Toca*, ressemblans à nos Cornioles; mais elles n'ont ny noyaux ny pepins; les Hurons les mangent cruës et en mettent aussi dans leurs petits pains.

Ils ont aussi des Noyers en plusieurs endroicts, qui portent des noix vn peu differentes aux nostres, i'en ay veu qui sont comme en triangle, et l'escorce verte exterieure sent un goust comme Terebinte, et ne s'arrache que difficilement de la coque dure. Ils ont aussi en quelque contrée des Chastagniers, qui portent de petites Chastaignes; mais pour des Noisettes et des Guynes, qui ne sont qu'vn peu plus grosses que Grozeilles de tremis, à faute d'estre cultiuées et

antées, il y en a en beaucoup de lieux, et par les bois et par les champs, desquelles neantmoins on faict assez peu d'estat : mais pour les Prunes, nommées *Tonestes*, qui se trouuent au pays de nos Hurons, elles ressemblent à nos Damas violets ou rouges, sinon qu'elles ne sont pas si bonnes de beaucoup; car la couleur trompe, et sont aspres et rudes au
329 || goust, si elles n'ont senty de la gelée : c'est pourquoy les Sauuagesses, apres les auoir soigneusement amassées, les enfoüyent en terre quelques sepmaines pour les adoucir, puis les en retirent, les essuyent et les mangent. Mais ie croy que si ces Prunes estoient antées, qu'elles perdroient cette acrimonie et rudesse, qui les rend des-agreables au goust, auparauant la gelée.

Il se trouue des Poires, ainsi appellées Poires, certains petits fruicts vn peu plus gros que des pois, de couleur noirastre et mols, tres-bons à manger à la cueillier comme Bluës, qui viennent sur des petits arbres, qui ont les feuilles semblables aux poiriers sauuages de deçà, mais leur fruict en est du tout different. Pour des Framboises, Meures champestres, Grozelles et autres semblables fruicts que nous cognoissons, il s'en trouue assez en des endroicts, comme semblablement des Vignes et Raisins, desquels on pourroit faire du fort bon vin au pays des Hurons, s'ils auoient l'inuention de les cultiuer et façonner; mais faute de plus grande science, ils se contentent d'en manger le raisin et les fruicts.

330 || Les racines que nous appelons Canadiennes, ou pommes de Canada, qu'eux appellent *Orasquanita*, sont assez peu communes dans le pays; ils les man-

gent aussi tost cruës que cuites, comme semblablement d'vne autre sorte de racine, ressemblant aux Panays, qu'ils appellent *Sondhratates*, lesquelles sont à la verité meilleures de beaucoup : mais on nous en donnoit peu souuent, et lors seulement que les Sauuages auoient receu de nous quelque present, ou que nous les visitions dans leurs Cabanes.

Ils ont aussi de petits Oignons nommés *Anonque*, qui portent seulement deux fueilles semblables à celles du Muguet, ils sentent autant l'Ail que l'Oignon; nous nous en seruions à mettre dans nostre Sagamité pour luy donner goust, comme d'vne certaine petite herbe, qui a le goust et la façon approchante de la Marjoleine sauuage, qu'ils appellent *Ongnehon :* mais lorsque nous auions mangé de ces Oignons et Ails crus, comme nous faisions auec vn peu de pourpier sans pain, lorsque nous n'auions autre chose, ils ne vouloient nullement nous approcher, ny sentir nostre haleine, disans que cela sentoit trop || mau- 331
uais, et crachoient contre terre par horreur. Ils en mangent neantmoins de cuits sous la cendre, lorsqu'il sont en leur vraye maturité et grosseur, et non iamais dans leur Menestre, non plus que toute autre sorte d'herbes, desquelles ils font tres-peu d'estat, bien que le pourpier ou pourceleine leur soit fort commun, et que naturellement il croisse dans leurs champs de bled et de citroüilles.

Dans les forests, il se voit quantité de Cedres, nommez *Asquata*, de tres-beaux et gros Chesnes, des Fouteaux, Herables, Merisiers ou Guyniers, et vn grand nombre d'autres bois de mesme espèce des nostres, et d'autres qui nous sont incogneus : entre lesquels ils

ont vn certain arbre nommé *Atti*, duquel ils reçoi-
uent et tirent des commoditez nompareilles.

Premierement, ils en tirent de grandes lanieres
d'escorces, qu'ils appellent *Ouhara* : ils les font boüil-
lir, et les rendent enfin comme chanvre, de laquelle
ils font leurs cordes et leurs sacs, et sans estre boüil-
lie ny accommodée, elle leur sert encore à coudre
leurs robbes, et toute autre chose, à faute de nerfs
d'Eslan; puis leurs plats et escuelles d'escorce de
332 Bouleau, et aussi || pour lier et attacher les bois et
perches de leurs Cabanes, et à enuelopper leurs
playes et blesseures, et cette ligature est tellement
bonne et forte qu'on n'en sçauroit desirer vne meil-
leure et de moindre coust.

Aux lieux marescageux et humides, il y croist
vne plante nommée *Ononhasquara*, qui porte vn tres-
bon chanvre; les Sauuagesses la cueillent et arra-
chent en saison, et l'accommodent comme nous fai-
sons le nostre, sans que i'aye peu sçauoir qui leur en
a donné l'inuention autre que la necessité, mere des
inuentions. Apres qu'il est accommodé, elles le filent
sur leur cuisse, comme i'ay dict, puis les hommes
en font des lassis et filets à pescher. Ils s'en servent
aussi en diuerses autres choses, et non à faire de la
toile : car ils n'ent ont l'vsage ny la cognoissance.

Le Muguet qu'ils ont en leur pays a bien la
fueille du tout semblable au nostre, mais la fleur en
est toute austre : car outre qu'elle est de couleur ti-
rant sur le violet, elle est faicte en façon d'Estoille
grande et large comme petit Narcis : mais la plus
belle plante que i'aye veuë aux Hurons (a mon ad-
333 uis) est celle qu'ils appell- || lent *Angyahouiche Orichya*,

c'est à dire, Chausse de Tortuë : car sa fueille est comme le gros de la cuisse d'vn Houmard, ou Escreuice de mer, et est ferme et creuse au dedans comme vn gobelet, duquel on se pourroit servir à vn besoin pour en boire la rosée qu'on y trouue tous les matins en Esté, sa fleur en est aussi assez belle.

I'ai veu en quelque endroict sur le chemin des Hurons de beaux Lys incarnats, qui ne portent sur la tige qu'vne ou deux fleurs, et comme ie n'ay point veu en tout le pays Huron aucuns Martagons ou Lys orangez comme ceux de Canada, ny de Cardinales, aussi n'ay ie point veu en tout le Canada aucuns Lys incarnats, ny Chausses de Tortuës, ny plusieurs autres especes de plantes que i'ay veuës aux Hurons (il y en pourroit neantmoins bien auoir sans que ie le sceusse). Pour les Roses, qu'ils appellent *Eindauhatayon*, nos Hurons en ont de simples, mais ils n'en font aucun estat, non plus que d'aucunes autres fleurs qu'ils ayent dans le pays : car tout leur deduict est d'auoir des parures et affiquets qui soient de durée.

De passer outre à descrire des autres plantes qui
nous ont esté monstrées et ensei- || gnées par les Sau- 334
uages, ce seroit chose superfluë, et non necessaire,
comme de parler de la richesse et profit qui prouenoit des cendres qui se faisoient dans le pays, et se menoient en France, puisqu'elles ont esté delaissées, comme de peu de rapport, en comparaison des fraiz qu'il y conuenoit faire, bien qu'elles fussent meilleures et plus fortes de beaucoup, que celles qui se font en nos foyers.

La misere de l'homme est telle, et particulierement

de ceux qui n'ont pas la gloire de Dieu pour but et regle de leurs actions, qu'ils n'aspirent tousiours qu'aux choses de la terre qui peuuent seulement donner quelque assouuissement au corps, et non en l'esprit, que Dieu seul peut contenter.

Au retour de mon voyage, lors que ie m'efforçois de faire entendre la necessité que nos pauures Sauuages auoient d'vn secours puissant, qui fauorizast leur conuersion, et qu'il y auoit cent mille ames à gaigner à Iesus-Crist, plusieurs mal-deuots me demandoient s'il y avoit cent mille escus à gaigner aupres : voulans dire par là que la conuersion et le salut des ames ne leur estoit de rien, et qu'il n'y auoit
335 || que le seul temporel qui les peust esmouuoir à l'ayde et secours dudict pays. Voicy donc, ô mal-deuots, les thresors et richesses ausquelles seules vous aspirez avec tant d'inquietudes. Elles consistent principalement en quantité de Pelleteries, de diuerses especes d'Animaux terrestres et amphibies. Il y a encore des mines de Cuivre qui ne deuroient pas estre mesprisées, et desquelles on pourroit tirer du profit, s'il y avoit du monde et des ouuriers qui y voulussent trauailler fidellement, ce qui se pourroit faire, si on auoit estably des Colonies : car enuiron quatre-vingts ou cent lieuës des Hurons, il y a vne mine de Cuivre rouge, de laquelle le Truchement me monstra vn lingot au retour d'vn voyage qu'il fit dans le pays.

On tient qu'il y en a encore vers le Saguenay, et mesme qu'on y trouuoit de l'or, des rubis et autres richesses. De plus quelques-vns asseurent qu'au pays Souriquois il y a non seulement des mines de Cuivre

rouge, mais aussi de l'Acier, parmy les rochers, lequel estant fondu on en pourroit faire de tres-bons trenchans. Puis de certaines pierres bleuës transparentes, lesquelles ne vallent moins que || les Turquoi- 336
ses. Parmy ces rochers de Cuyvre se trouuent aussi quelques fois des petits rochers couuerts de Diamans y attachez : et peux dire en auoir amassé et recueilly moy-mesme vers nostre Convent de Canada, qui sembloient sortir de la main du Lapidaire, tant ils estoient beaux, luisans et bien taillez. Ie ne veux asseurer qu'ils soient fins, mais ils sont agreables, et escriuent sur le verre.

De nostre retour du pays des Hurons en France, et de ce qui nous arriua en chemin.

Chapitre V.

Vn an s'estant escoulé, et beaucoup de petites choses qui nous faisoient besoin nous manquans, il fut question de retourner en nostre Conuent de Canada, pour en receuoir et rapporter les choses necessaires. Nous consultasmes donc par ensemble, et aduisasmes qu'il falloit se seruir de la com- || pagnie et conduite de 337
nos Hurons, qui deuoient en ce mesme temps descendre à la traicte, et aller en Canada, pour en rapporter nos petites necessitez. Car de leur donner et confier à eux seuls cette commission, il n'y avoit au-

cune apparence, non plus que de certitude qu'ils deussent descendre iusques là. Ie parlay donc à vn Capitaine de guerre, nommé *Angoiraste*, et à deux autres Sauuages de sa bande : l'vn nommé *Andatayon*, et l'autre *Conchionet*, qui me promirent place dans leur Canot : le conseil s'assemble là-dessus, non en vne Cabane, ains dehors sur l'herbe verte, où ie fus mandé, et supplié par ces Messieurs de leur estre fauorable enuers les Capitaines de la traicte, et de faire en sorte qu'ils peussent avoir d'eux les marchandises necessaires à prix raisonnable, et que de leur costé ils leur rendroient de tres-bonnes pelleteries en eschange. De plus, qu'ils desiroient fort se conseruer l'amitié des François, et qu'ils esperoient de moy vn honneste recit du charitable accueil et bon traictement que nous auions receu d'eux. Ie leur promis là-dessus tout ce que ie deuois et pouuois, et ne manquay
338 point de les contenter et assister en || tout ce qu'il me fut possible (aussi le deuois je faire) : car de vray, nous auious trouué et experimenté en aucun d'eux autant de courtoisie et d'humanité que nous eussions peu esperer de quelques bons Chrestiens, et peut-estre le faisoient-ils neantmoins sous esperance de quelque petit present, ou pour nous obliger de ne les point abandonner : car la bonne opinion qu'ils auoient conceuë de nous leur faisoit croire que nostre presence, nos prieres et nos conseils leur estoient vtils et necessaires.

Faisant mes adieux par le bourg, plusieurs se doutans que ie ne retournerois point de ce voyage, en tesmoignoient estre mal contens, et me disoient d'vne voix assez triste : Gabriel, serons-nous encore

en vie, et nos petits enfans, quand tu reuiendras
vers nous; tu sçais comme nous t'auons tousiours
aymé et chery, et que tu nous es precieux plus
qu'aucune autre chose que nous ayons en ce monde;
ne nous abandonne donc point, et prend courage de
nous instruire et enseigner le chemin du Ciel, à ce
que ne perissions point, et que le Diable ne nous en-
traisne apres la mort dans sa maison de feu, il est
|| meschant, et nous faict bien du mal; prie donc 339
Iesvs pour nous, et nous fais ses enfans, à ce que
nous puissions aller auec toi dans son Paradis : puis
d'autres adioustoient mille demandes apres leurs la-
mentations, disans : Gabriel, si enfin tu es contrainct
de partir d'icy pour aller aux François, et que ton
dessein soit de revenir (comme nous t'en supplions),
rapporte-nous quelque chose de ton pays, des ras-
sades, des prunes, des aleines, ou ce que tu voudras,
car nous sommes pauures et necessiteux en meubles
et autres choses (comme tu sçais); et si de plus tu
pouuois, disoient quelques-vns, nous faire present de
tes socquets et sandales, nous t'en aurions de l'obli-
gation et te donnerions quelque chose en eschange :
et il les falloit contenter tous de parole ou autrement,
et les laisser auec cette esperance que ie les reuerrois
en bref, et leur apporterois quelque chose (comme
c'estoit bien mon intention, si Dieu n'en eust autre-
ment disposé).

Ayant pris congé du bon Pere Nicolas avec pro-
messe de le reuoir au plustost (si Dieu et l'obeyssance
de mes Superieurs ne m'en empeschoit), ie party de
nostre || Cabane vn soir assez tard, et m'en allay cou- 340
cher auec des Sauuages sur le bord de l'eau, d'où

nous partismes le lendemain moy sixiesme, dans vn Canot tellement vieil et rompu, qu'à peine eusmes-nous aduancé deux ou trois heures de chemin dans le Lac, qu'il nous fallut prendre terre et nous cabaner en vn cul-de-sac (auec d'autres Sauuages qui alloient au Saguenay) pour en renuoyer querir vn autre par deux de nos hommes, lesquels firent telle diligence qu'ils nous en ramenerent vn autre vn peu meilleur le lendemain matin, et en attendant leur retour, apres auoir servy Dieu, i'employay le reste du temps à voir et visiter tous ces pauures voyageurs, desquels i'appris la sobrieté, la paix et la patience qu'il faut auoir en voyageant. Leurs Canots estoient fort petits et aysez à tourner, aux plus grands il y pouuoit trois hommes, et aux plus petits deux, auec leurs viures et marchandises. Ie leur demanday la raison pourquoy ils se seruoient de si petits vaisseaux; mais ils me firent entendre qu'ils auoient tant de si fascheux chemins à faire, et des destroicts parmy les rochers si difficiles à passer, auec des sauts
341 de sept à huict lieuës || où il falloit tout porter, qu'ils n'y porroient nullement passer auec de plus grands Canots. Ie loüe Dieu en ses creatures et admire la diuine Prouidence, que si bien il nous donne les choses necessaires pour la vie du corps, il doüe aussi ces pauures gens d'vne patience au dessus de nous, qui suplée au deffaut des petites commoditez qui leur manquent.

Nous partismes de là des que le Canot qui nous avait esté amené fut prest, et fismes telle diligence, qu'enuiron le midy nous trouuasmes Estienne Bruslé auec cinq ou six Canots, du village de Toenchain,

et tous ensemble fusmes loger en vn village d'Algoumequins, auquels visitans les Cabanes du lieu, selon ma coustume, ie fus prié de festin d'vn grand Esturgeon, qui boüillait dans une grande chaudiere sur le feu. Le maistre du festin qui m'inuita estoit seul, assis aupres de cette chaudiere, et chantoit sans intermission, pour le bon-heur et les loüanges de son festin : ie luy promis de m'y trouuer à l'heure ordonnée, et de là ie m'en retournay en nostre Cabane, où estant à peine arrivé, se trouua celuy qui auoit charge de faire les semonces du festin, qui donna à tous ceux || qu'il inuitoit à chacun vne petite bu- 342
chette de la longueur et grosseur du petit doigt, pour marque et signe qu'on estoit du nombre des invitez, et non les autres qui n'en pouuoient monstrer autant. Il se trouva pres de cinquante hommes à ce festin, lesquels furent tous rassasiez plus que suffisamment de ce grand poisson, et des farines qui furent accommodées dans le boüillon. Les Algoumequins les vns apres les autres, pendant qu'on vuidoit la chaudiere, firent voir à nos Hurons qu'ils sçauoient chanter et escrimer aussi bien qu'eux, et que s'ils auoient des ennemis, qu'ils auoient aussi du courage et de la force assez pour les surmonter tous; et à la fin ie leur parlay vn peu de leur salut, puis nous nous retirasmes.

Le lendemain matin, apres avoir desieuné, nous nous rembarquasmes et fusmes loger sur un grand rocher, où ie m'accommoday dans vn lieu caué, en forme de cercueil, le lict et le cheuet en estoient bien durs; mais i'y estois desia tout accoustumé, et m'en souciois assez peu, mon plus grand martyre estoit

principalement la piqueure des Mousquites et Cousins qui estoient en nombre infiny dans ces lieux
343 deserts et || champestres : enuiron l'heure de midy apparut l'Arc-en-Ciel à l'entour du Soleil, auec de si viues et diuerses couleurs, que cela attira longtemps mes yeux pour le contempler et admirer. Passans outre nostre chemin d'Isle en Isle, vn de nos Sauuages, nommé *Andatayon*, tua d'vn coup de flesche vn petit animal, ressemblant à vne Fouyne, elle auoit ses petites mamelles pleines de laict, qui me faict croire qu'elle auoit ses petits là auprez : et cet amour que la Nature luy auoit donnée pour sa vie et pour ses petits, luy donna aussi le courage de trauerser les eauës, et d'emporter la flesche qu'elle auoit au trauers du corps, qui luy sortoit egallement des deux costez : de sorte que sans la diligence de nos Sauuages qui luy couperent chemin, elle estoit perduë pour nous : ils l'escorcherent, ietterent la chair et se contenterent de la peau, puis nous allasmes à l'entrée de la riuiere qui vient du Lac des Epicerinys se descharger dans la mer douce.

Le iour ensuyuant, apres auoir passé vn petit saut, nous trouuasmes deux Cabanes d'Algoumequins dressées sur le bord de la riuiere, desquels
344 nous traittasmes || vne grande escorce, et vn morceau de poisson fraiz pour du bled d'Inde. De là, pensans suyure nostre route, nous nous trouuasmes esgarez aussi bien que le iour precedent, dans des chemins destournez. Il nous fallut donc charger nos hardes et nostre Canot sur nos espaules, et trauerser les bois et vne assez fascheuse montagne, pour aller retrouuer nostre droict chemin, dans lequel nous fusmes à

peine remis, qu'il nous fallut tout porter à six sauts, puis encore en vn autre assez grand, au bout duquel nous trouuasmes quatre Cabanes d'Algoumequins qui s'en alloient en voyage en des contrées fort esloignées. Nous nous rafraischismes vn peu aupres d'eux, puis nous allasmes cabaner sur vne montagnette proche le Lac des Epicerinys, où nous fusmes visitez de plusieurs Sauuages passans. Dés le lendemain matin, que le Soleil nous eut faict voir sa lumiere, nous nous embarquasmes sur ce Lac Epicerinyen, et le trauersasmes assez fauorablement par le milieu, qui sont douze lieuës de traiect, il a neantmoins vn peu plus en sa longueur, à cause de sa forme sur-ouale. Ce Lac est tres-beau et tres-agreable
à voir, et fort pois- || sonneux. Et ce qui est plus ad- 345
mirable, est (si ie ne me trompe) qu'il se descharge par les deux extremitez opposites : car du costé des Hurons il vomist cette grande riuiere qui se va rendre dans la mer douce; et du costé de Kebec il se descharge par vn canal de sept ou huict toises de large, mais tellement embarrassé de bois, que les vents y ont faict tomber, qu'on n'y peut passer qu'auec bien de la peine, et en destournant continuellement les bois de la main, ou des auirons.

Ayans trauersé le Lac, nous cabanasmes sur le bord ioignant ce canal, où desia s'estoient cabanez, vn peu à costé d'vn village d'Epicerinys, quantité de Hurons qui alloient à la Prouince du Saguenay : nous traittasmes des Epicerinys vn morceau d'Esturgeon, pour vn petit cousteau fermant que ie leur donnay : car leur ayant voulu donner de la rassade rouge en eschange, ils n'en firent aucun estat, au

contraire de toutes les autres Nations, qui font plus
d'estat des rouges que des autres.

Le matin venu, nous nauigeasmes par le canal en-
uiron un petit quart de lieuë, puis nous prismes
346 terre, et marchasmes || par des chemins tres-fascheux
et difficiles pres de quatre bonnes lieuës, excepté
deux de nos hommes, qui pour se soulager condui-
rent quelque peu de temps le Canot par vn ruisseau,
auquel neantmoins ils se trouuerent souuent embar-
rassez et fort en peine : soit pour le peu d'eau qu'il y
auoit par endroicts, ou pour le bois tombé dedans
qui les empeschoit de passer : à la fin ils furent con-
traincts de quitter ce ruisseau, et d'aller par terre
comme nous. Ie portois les auirons du Canot pour
ma part du bagage, auec quelqu'autre petit pacquet,
auec quoy ie pensay tomber dans vn profond ruis-
seau en le pensant passer par sus des longues pieces
de bois mal asseurées : mais nostre Seigneur m'en
garantit : et pour ce que ie ne pouuois suyure mes
gens que de loin, à cause qu'ils auoient le pied plus
leger que moy, ie m'esgarois souuent seul dans les
espaisses forests et par les montagnes et vallées, à
faute de sentiers battus : mais à leurs cris et appel ie
me remettois à la route, et les allois retrouuer : ce
long chemin faict, nous nous rembarquasmes sur un
Lac d'enuiron vne lieuë de longueur, puis ayans
347 porté à vn sault assez petit, || nous trouuasmes vne
riuiere qui descendoit du costé de Kebec, et nous y
embarquasmes : depuis les Hurons, sortans de la
mer douce, nous auions tousiours monté à mont
l'eau, iusques au Lac des Epicerinys, et depuis nous
eusmes tousiours des riuieres et ruisseaux, la faueur

du courant de l'eau iusques à Kebec, bien que mes Sauuages s'en seruissent assez peu, pour aymer mieux prendre des chemins destournez par les terres et par les lacs, qui sont fort frequents dans le pays, que de suyure la droite route.

Le neufuiesme ou dixiesme iour de nostre sortie des Hurons, nostre Canot se trouua tellement brisé et rompu, que faisant force eau, mes Sauuages furent contraincts de prendre terre, et cabaner proche deux ou trois Cabanes d'Algoumequins, et d'aller chercher des escorces pour en faire un autre, qu'ils sceurent accommoder et parfaire en fort peu de temps : ie demeuray en attendant mes hommes, auec ces Algoumequins, lesquels avoient auec eux deux ieunes Ours privez, gros comme Moutons, qui continuellement luitoient, couroient et se ioüoient par ensemble,
puis c'estoit à qui || auroit plustost grimpé au haut 348
d'vn arbre : mais l'heure du repas venuë, ces meschants animaux estoient tousiours apres nous pour nous arracher nos escuelles de Sagamité auec leurs pattes et leurs dents : mes Sauuages rapporterent auec leurs escorces vne Tortuë pleine d'œufs, qu'ils firent cuire viue les pattes en haut sous les cendres chaudes, et m'en firent manger les œufs gros et jaunes comme le moyeu d'vn œuf de poulle.

Ce lieu estoit fort plaisant et agreable, et accommodé d'vn tres-beau bois de gros Pins fort hauts, droicts et presque d'vne egale grosseur et hauteur, et tous Pins, sans meslange d'autre bois, net et vuide de broussailles et halliers, de sorte qu'il sembloit estre l'œuure et le travail d'un excellent jardinier.

Auant que partir de là, mes Sauuages y afficherent

les Armoiries de nostre bourg de Quieunonascaran; car chacun bourg ou village des Hurons a ses Armoiries particulieres, qu'ils dressent sur les chemins faisans voyages, lors qu'ils veulent qu'on sçache qu'ils ont passé celle part. Ces Armoiries de nostre bourg furent depeinctes sur vn morceau d'escorce de Bou-
349 || leau de la grandeur d'vne fueille de papier : il y auoit vn Canot grossierement crayonné, auec autant de traicts noirs tirez dedans, comme ils estoient d'hommes, et pour marque que i'estois en leur compagnie, ils auoient grossierement depeinct un homme au dessus des traicts du milieu, et me dirent qu'ils faisoient ce personnage aussi haut esleué par-dessus les autres, pour demonstrer et faire entendre aux passans qu'ils auoient auec eux vn Capitaine François (car ainsi m'appelloient-ils), et au bas de l'escorce pendoit vn morceau de bois sec, d'enuiron demy-pied de longueur, et gros comme trois doigts, attaché d'vn brin d'escorce, puis ils pendirent cette Armoirie au bout d'vne perche fichée en terre, vn peu penchante en bas. Toute cette ceremonie estant acheuée, nous partismes auec nostre nouueau Canot, et portasmes encore ce iour-là, à six ou sept sauts : mais sur l'heure du midy en nageant, nous donnasmes si rudement contre vn rocher, que nostre Canot en fut fort endommagé, et y fallut recoudre une piece.

Ie ne fay point icy mention de tous les hazards et
350 dangers que nous courusmes || en chemin, ny de tous les sauts où il nous fallut porter tous nos pacquets par de tres-longs et fascheux chemins, ny comme beaucoup de fois nous courusmes risque de nostre vie, et d'estre submergez dans des chutes et abysmes

d'eau, comme a esté du depuis le bon Pere Nicolas et vn ieune garçon François nostre disciple, qui le suyuoit de pres dans vn autre Canot, pour ce que ces dangers et perils sont tellement frequents et journaliers, qu'en les descriuans tous, ils sembleroient des redites par trop rebatuës; c'est pourquoi ie me contente d'en rapporter icy quelques-vns, et lors seulement que le suject m'y oblige, et cela suffira.

Le soir, apres vn long trauail, nous cabanasmes à l'entrée d'un saut, d'où ie fus long-temps en doute que vouloit dire un grand bruit, auec vne grande et obscure fumée que i'apperceuois enuiron vne lieuë de nous. Ie disois, ou qu'il y auoit là vn village, ou que le feu estoit dans la forest; mais ie me trompois en toutes les deux sortes : car ce grand bruit et cette fumée procedoit d'vne cheute d'eau de vingt-cinq ou trente pieds de haut entre des rochers que nous
trouuasmes le len- || demain matin. Apres ce saut, 351
enuiron la portée d'vne arquebuzade, nous trouuasmes sur le bord de l'eau ce puissant rocher, duquel i'ay faict mention au chapitre 18. que mes Sauuages croyoient auoir esté homme mortel comme nous, et puis deuenu et metamorphosé en cette pierre, par la permission et le vouloir de Dieu : à vn quart de lieuë de là, nous trouuasmes encore une terre fort haute, entre-meslée de rochers, plate et unie au dessus, et qui seruoit comme de borne et de muraille à la riuiere.

Ce fut icy où mes gens, pour ne me pouuoir persuader que cette montagne eust vn esprit mortel au dedans de soy qui la gouuernast et regist, me monstrerent vne mine vn peu refroignée et mescontente,

contre leur ordinaire. Apres, nous portasmes encore à trois ou quatre sauts tout nostre equipage, au dernier desquels nous nous arrestasmes vn peu à couuert sous des arbres, pendant vn grand orage, qui m'auoit desia percé de toutes parts; puis apres auoir encore passé vn grand saut, où le Canot fut en partie porté, et en partie traisné, fusmes cabaner sur vne pointe
352 de terre haute, en- ¦ tre la riuiere qui vient du Saguenay, et va à Kebec, et celle qui se rendoit dedans tout de trauers; les Hurons descendent iusqu'icy pour aller au Saguenay, et vont contre-mont l'eau, et neantmoins la riuiere du Saguenay, qui entre dans la grande riuiere de sainct Laurent à Tadoussac, a son fil et courant tout contraire, tellement qu'il faut necessairement que ce soient deux riuieres distinctes, et non une seule, puis que toutes se rendent et se perdent dans la mesme riuiere sainct Laurent, encore qu'il y ait de la distance d'vn lieu à l'autre enuiron deux cens lieuës : ie n'asseure neantmoins absolument de rien, puis que nous changeasmes si souuent de chemin allans et retournans des Hurons à Kebec, que cela m'a faict perdre l'entiere certitude, et la vraye cognoissance du droict chemin.

Continuons nostre voyage, et prenons le chemin à main droicte; car celuy qui est à gauche conduist en la Prouince du Saguenay, et disons que l'entrée de la riuiere que nous venons de quitter dans ceste autre y causoit tant d'effect, que nous fismes plus de six ou sept lieuës de chemin, que ie ne pouuois encore
353 sortir de ¦¦ l'opinion (ce qui ne pouuoit estre) que nous allassions contre-mont l'eau, et ce qui me mist en ceste erreur fut la grande difficulté que nous eusmes

à doubler la poincte, et que le long de la riuiere iusques au saut, l'eau se sousleuoit, s'enfloit, tournoyoit et boüillonnoit par tout comme sur vn feu, puis des rapports et traisnées d'eau qui nous venoient à la rencontre vn fort long espace de temps et auec tant de vitesse, que si nous n'eussions esté habiles de nous en destourner auec la mesme promptitude, nous estions pour nous y perdre et submerger. Ie demanday à mes Sauuages d'où cela pouuoit proceder; ils me respondirent que c'estoit vn œuure du Diable, ou le Diable mesme.

Approchans du saut, en vn tres-mauuais et dangereux endroict, nous receusmes dans nostre Canot des grands coups de vagues, et encor en danger de pis, si les Sauuages n'eussent esté stilez et habiles à la conduite et gouuernement d'iceluy : pour leur particulier ils se soucioient assez peu d'estre mouillez (car ils n'auoient point d'habit sur le dos qui les empeschast de dormir à sec) : mais pour moy cela
m'estoit vn peu plus incommode, et crai- || gnois fort 354
pour nos liures particulierement.

Nous nous trouuasmes vn iour bien empeschez dans des grands bourbiers, et des profondes fanges et marests, ioignant vn petit lac, où il nous fallut marcher auec des peines nompareilles, et si subtilement et legerement, que nous pensions à toute heure enfoncer par dessus la teste au profond du lac, qui portoit en partie cette grande estenduë de terre noire et fangeuse : car en effet tout trembloit sous nous. De là nous allasmes prendre nostre giste en vne ance de terre, où desia s'estoient cabanez depuis quatre iours vn bon vieillard Huron, auec deux ieunes gar-

çons, qui estoient là attendant compagnie, pour passer par le pays des Honqueronons iusques à la traicte : car ce peuple des Honqueronons est malicieux, iusques là que de ne laisser paśser par leurs terres au temps de la traicte, vn seul ou deux Canots à la fois ; mais veulent qu'ils s'attendent l'vn l'autre, et passent tous en flotte, pour auoir meilleur marché de leurs bleds et farines, qu'ils leur contraignent de traicter pour des pelleteries. Le lendemain matin arriuerent
355 encor deux autres Ca- || nots Hurons qui cabanerent
auec nous; mais pour cela personne n'osoit encore se hazarder de passer de peur d'vn affront. A la fin mes hommes s'aduiserent de me declarer Maistre et Capitaine de tous les deux Canots, et de la marchandise qui estoit dedans, pour pouuoir librement passer sans crainte, euiter l'insolence de ce peuple, et sans receuoir de detriment : ie leur promis, ie le fis, et ils s'en trouuerent bien : car, sans iactance, ie peux dire, que si ce n'eust esté moy qui mis le hola, ils eussent esté aussi mal-traictez que deux autres Canots que ie vis arriuer, qui n'estoient point de nostre bande.

Nous partismes donc de cette anse de terre, mais ayans vn peu aduancé chemin, nous apperceusmes deux cabanes de cette Nation, dressées en vn cul-de-sac en lieu eminent, d'où on pouuoit descouurir et voir de loin ceux qui passoient dans leurs terres. Mes Sauuages les voyans eurent opinion que c'estoient sentinelles posées, pour leur empescher le passage : ils tirerent celle part, et me prierent instamment de me coucher de mon long dans le Canot, pour n'estre apperceu de ces sentinelles, afin que ie
356 peusse estre tes- || moin oculaire et auriculaire du

mauuais traictement qu'ils pourroient recevoir, et que par apres ie me ferois voir.

Nous approchasmes donc de ces cabanes, et leur parlasmes; mais ces pauures gens ne nous dirent aucune chose qui nous peust desplaire : car ils ne songeoient simplement qu'à leur pesche et à leur chasse, et par ainsi nous reprismes promptement nostre route, et allasmes passer par vn lac, et de là par la riuiere qui conduit au village, laissant à main gauche le droit chemin de Kebec. Ie loue mon Dieu en toutes choses, et le prie que ma peine et mon trauail soit agreable à sa diuine Majesté : mais il est vray que nous pensasmes perir ce iour-là par deux fois, auant qu'arriuer à ce village, en deux endroicts fort perilleux, assez pres du saut du lac qui tombe dans la riuiere, et puis nous descendismes dans vn certain endroict tout couuert de fraizes, desquelles nous fismes nostre meilleur repas, et reprismes nouuelles forces d'acheuer nostre iournée, iusques à nos gens de l'Isle, où nous arriuasmes ce iour-là mesme, apres avoir faict vingt lieuës et plus de chemin.

O pauure peuple, combien tu es digne || de com- 357
passion! i'aduoüe que tu es le plus superbe et reuesche de tous ceux que i'ay point veu. Vien maintenant au deuant de nous, et dispose tes troupes pour nous attendre de pied coy au port où nous deuons descendre, ne pouuans euiter ta veuë et tes insolences, bornées et arrestées pourtant à la seule voix d'vn pauure Religieux Recollet de sainct François, que tu crois estre Capitaine, et n'est qu'vn pauure et simple soldat et indigne seruiteur d'vn Iesus-Christ crucifié, et mort pour nous en Croix.

Après auoir pris langue de quelques Sauuages que nous trouuasmes cabanez à l'escart, nous arriuasmes au port où desia s'estoient portez presque tous les Sauuages du bourg, lesquels auec de grands bruits et huées nous y attendoient en intention de profiter de nos viures, bleds et farines : mais comme ils s'en voulurent saisir, et que desia ils estoient entrez dans nos Canots, ie fis le hola ! et les en fis sortir (car mes gens n'osoient dire mot) et fis tout porter au lieu où nous voulusmes cabaner, vn peu esloigné d'eux, pour euiter leurs trop frequentes visites.

358 Il ne faut point douter que ces Hon- || queronons n'estoient pas si simples qu'ils ne vissent bien (comme ils nous en firent quelques reproches) que ie me disois maistre des bleds et farines, par vne inuention trouuée et inuentée par mes gens, pour s'exempter de leur violence et importunité ; mais il leur fallut auoir patience et mortifier leur contradiction : car ils n'osoient m'attaquer ou me faire du desplaisir, de peur du retour, à la traicte de Kebec, où ils vont tous les ans.

Ie dis veritablement, et le repete derechef, que c'est icy le peuple le plus reuesche, le plus superbe et le moins courtois de tous ceux que i'ay veus ; mais aussi est-il le mieux couuert, le mieux matachié et le plus ioly et paré de tous ; comme si à la brauerie estoit inseparablement attachée et coniointe la superbe, la vanité et l'orgueil, mere nourriciere de tout le reste des vices et pechez. Les ieunes femmes et filles semblent des Nymphes, tant elles sont bien accommodées, et des Biches, tant elles sont légères du pied. Nous passasmes le reste du iour à nous caba-

ner, et encor tout le suyuant pour la venuë du Tru-
chement Bruslé, qui nous prioit de l'attendre de
compagnie : mais nous trou || uasmes si peu de cour- 359
toisie et de faueur dans ce village, qu'aucun ne nous
y voulut pas traicter vn seul morceau de poisson
qu'à prix deraisonnable, peut-estre par vn ressenti-
ment qu'ils auoient de ne leur auoir laissé les bleds
et farines en leur liberté, comme ils s'estoient promis.
Ils ne laissoient pourtant de nous venir voir deuant
nostre cabane; neantmoins plustost pour nous con-
troller et se mocquer de nous, que pour s'instruire
de leur salut : car à l'heure du repas me voyant souf-
fler ma Sagamité, pour estre trop chaude, ils s'en
prenoient à rire, ne considerans point que ie n'auois
pas la langue ny le palais ferré ny endurcy comme
eux.

Au partir de ce village, nous allasmes cabaner en
vn lieu tres-propre à la pesche, où nous prismes
quantité de poissons de diuerses especes, que nous
mangeasmes cuits en eauë et rostis : mais il y auoit
cela d'incommode que mes gens n'escailloient point
celuy qu'ils deminssoient dans la Sagamité, non plus
que celuy qui se mangeoit en autre façon, telle estant
leur coustume, de sorte qu'à chaque cueillerée de
Sagamité qu'on prenoit, il falloit faire estat d'en cra-
cher vne partie dehors, et || lors qu'ils auoient quelque 360
morceau de viande à deminsser, ils se seruoient de
leur pied pour le tenir, et de la main pour la couper.

Les grands orages qu'il fit ce iour-là, et les pluyes
continuelles qui durerent iusques au lendemain ma-
tin, furent cause que nous logeasmes fort incommo-
dement dans vn lieu marescageux, où d'auenture

nous trouuasmes vn chien esgaré, que mes Sauuages prirent et tuerent à coups de haches, et le firent cuire pour nostre souper. Comme au chef, ils me presenterent la teste, mais ie vous asseure qu'elle estoit si hideuse, et auoit vne grand' gueule beante si desagreable, que ie n'eus pas le courage d'en manger, et me contentay d'vn morceau de la cuisse. Au souper du lendemain nous mangeasmes vn' Aigle, que mes gens m'auoient desnichée, puis deux ou trois autres en autre temps, pour ce que ces oyseaux estoient si lourds à porter, auec les auirons que i'auois desia en ma charge, que ie ne pûs les conseruer vn plus long temps, et fallut nous en desfaire.

Le iour suyuant, apres auoir tout porté à 5. ou
361 6. sauts, et passé par des lieux tres-pe- || rilleux, nous prismes giste en vn petit hameau d'Algoumequins sur le bord de la riuiere, qui a en cet endroict plus d'vne bonne lieuë de large : le lendemain enuiron l'heure de midy, nous vismes deux Arcs-en-Ciel, fort visibles et apparens, qui tenoient deuant nous les deux bords de la riuiere comme deux arcades, sous lesquelles il sembloit que nous deussions passer. Le soir nos Sauuages mangerent vn' Aigle, de laquelle ie ne voulus pas seulement prendre du boüillon pour l'amour de nostre Seigneur, et le respect du Vendredy (bien que ie fusse bien foible), de quoy mes gens resterent bien edifiez et satisfaits, que ie ne fisse rien contre la volonté de nostre bon Iesvs. Le matin nous nous mismes sur la riuiere, qui en cet endroict est tres-large, et semble vn lac, couuert par tout d'vn si grand nombre de Papillons morts, que i'eusse auparauant douté s'il y en auroit bien eu autant en

tout le Canada : à quelques heures de là, vn François, nommé la Montagne, auec ses Sauuages, se penserent perdre, et tomber dans vn precipice et cheute d'eau, de laquelle ils ne fussent iamais sortis que morts et tous brisez, et leur faute estoit, en ce
|| qu'ils n'auoient pas assez-tost pris terre. 362

Nous auons faict mention de plusieurs cheutes d'eau, et de quantité de sauts et de precipices dangereux : mais voicy le saut de la Chaudiere que nous allons presentement trouuer, le plus admirable, le plus dangereux et le plus espouuentable de tous : car il est large de plus d'vn grand quart de lieuë et demy, il a au trauuers quantité de petites Isles qui ne sont que rochers aspres et difficiles, couuertes en partie de meschants petits bois, le tout entre-coupé de concauitez et precipices, que ces boüillons et cheutes d'eau de six ou sept brasses, ont faict à succession de temps, et particulierement à vn certain endroict, où l'eau tombe de telle impetuosité sur vn rocher au milieu de la riuiere, qu'il s'y est caué vn large et profond bassin : si bien que l'eau courant là dedans circulairement, y faict de tres-puissans boüillons, qui produisent des grandes fumées du poudrin de l'eau qui s'esleuent en l'air. (Il y a encor' vn autre semblable bassin ou chaudiere plus à l'autre bord de la riuiere, qui est presque aussi impetueux et furieux que le premier, et rend de mesmes ses eauës en des
grands precipices :) || et c'est la raison pourquoy nos 363
Montagnets et Canadiens ont donné à ce saut le nom *Asticou*, et les Hurons *Anoò*, qui veut dire chaudiere en l'vne et en l'autre langue. Cette cheute d'eau meine vn tel bruit dans ce bassin, que l'on l'entend de

plus de deux lieuës loin, puis sort et tombe dans vne autre profonde concauité ou grand bassin, enuironné d'vn grand rocher, où il ne se voit rien qu'vne tres-espaisse escume, qui couure et cache l'eau au dessous. Et comme ie m'amusois à contempler et considerer toutes ces cheutes d'eau entrer de si grande impetuosité dans ces chaudieres, et en ressortir avec la mesme impetuosité, ie me donnay garde que tous ces rochers d'alentour, où ie me tenois, sembloient tous couuerts de petits limas de pierre, et n'en peux donner autre raison, sinon, que c'est, ou de la nature de la pierre mesme, ou que le poudrin de l'eau tombant là dessus peut auoir causé tous ces effects : c'est aussi en cet endroict où ie trouuay premierement des plantes d'vn Lys incarnat, qui n'auoient que deux fleurs sur chacune tige.

Enuiron vn quart de lieuë apres le saut de la Chau-
364 diere, nous passasmes à main || droicte deuant vn autre saut ou cheute d'eau admirable, d'vne riuiere qui vient du costé du Su, laquelle tombe d'vne telle impetuosité de vingt ou vingt-cinq brasses de haut dans la grande riuiere, sur laquelle nous estions, qu'elle faict deux arcades, qui ont de largeur pres de trois cens pas. Les ieunes hommes Sauuages se donnent quelquefois le plaisir de passer auec leurs Canots par derriere la plus large, et ne se moüillent que du poudrin que faict l'eau; mais il me semble qu'ils font en cela vne grande folie, pour le danger qu'il y a assez eminent : et puis, à quel propos s'exposer sans profit dans vn suiet qui nous peut causer vn repentir et tirer sur nous la risée et la mocquerie de tous les autres? Les Yroquois venoient ordinairement

iusques en ces contrées, pour surprendre nos Hurons
au passage allans à la traicte; mais depuis qu'ils ont
sceu qu'ils commençoient de mener des François
auec eux, ils ont comme desisté d'y plus aller, neant-
moins nos gens, à tout euenement, se tindrent tous-
iours sur leur garde, de peur de quelque surprise, et
s'allerent cabaner hors danger, et comme nous souf-
frismes les grandes ardeurs du Soleil pendant le
|| iour, il nous fallut de mesme souffrir les orages, 365
les grands bruits du tonnerre, et les pluyes conti-
nuelles pendant la nuict, iusques au lendemain ma-
tin, que nous nous remismes en chemin, encore tous
moüillez, et affligez d'vn faux rapport qui nous auoit
esté faict par vn Algoumequin, que la flotte de
France estoit perie en mer, et que c'estoit perdre
temps à mes gens de descendre iusques à Kebec :
mais apres estre vn peu r'entré en moy mesme, et
ruminé ce qui en pouuoit estre, ie me doutay incon-
tinent du stratageme et de la finesse de l'Algoume-
quin, qui auoit controuué ce mensonge pour nous
faire retourner en arriere, et en suitte persuader à
tous les autres Hurons de n'aller point à la traicte.
Ie fis donc entendre à mes Sauuages la malice de
l'homme, et leur fis continuer nostre voyage, auec
esperance de bon succez.

De là nous allasmes cabaner à la petite Nation,
que nos Hurons appellent Quieunontatetonons, où
nous n'eusmes pas à peine pris terre, et dressé nostre
Cabane, que les deputez du village nous vindrent
visiter, et supplier nos gens d'essuyer les larmes de
vingt-cinq ou trente pauures || vefues qui auoient 366
perdu leurs maris l'hyuer passé; les vns de la faim,

et les autres de diuerses maladies naturelles. Ie les priay d'auoir patience en cette pressante necessité, et que le tout ne consistoit qu'à quelque petit present qu'il falloit faire à ces pauures vefues pour addoucir leur douleur, et essuyer leurs larmes. Ils en firent en effect leur petit deuoir, et donnerent vn present de bled d'Inde et de farine à ces pauures bonnes gens : ie les appelle bons, pour ce qu'en effect ie les trouuay tels, et d'vne humeur tellement accommodante, douce et pleine d'honnesteté, que ie m'en trouuay fort edifié et satisfaict.

Ce fut icy où ie trouuay dans les bois, enuiron vn petit quart de lieuë du village, ce pauure Sauuage malade, enfermé dans vne Cabane ronde, couché de son long aupres d'vn petit feu, duquel i'ai faict mention cy-deuant au chapitre des malades. Me promenant par le village, et visitant les Sauuages, vn ieune garçon me fit present d'vn petit Rat musqué, pour lequel ie luy donnay en eschange vn autre petit present, duquel il faisoit autant d'estat que ie faisois de ce petit animal. Le Truchement Bruslé, qui s'estoit
367 là venu cabaner auec || nous, traitta vn Chien, dequoy nous fismes festin le lendemain matin, en compagnie de plusieurs Sauuages de nos Canots, et puis nous troussasmes bagage, fismes nos apprests, et nous mismes en chemin, nonobstant les nouueaux aduis que les Algoumequins nous donnoient des Nauires de France qu'ils croyoient estre perduës et submergées en mer, ou pris par les Corsaires, et en effect il y auoit de l'apparence assez de le croire, en ce que le temps de leur arriuée ordinaire estoit desia de longtemps escoulé, et si on n'en receuoit aucune nouuelle.

Ce fut ce qui me mit pour lors dans les doutes, bien que ie fisse tousiours bonne mine à mes gens, de peur qu'ils ne s'en retournassent, comme ils en estoient sur le poinct.

Passant au saut sainct Louys, long d'vne bonne lieuë et tres-dangereux en plusieurs endroicts, nostre Seigneur me garantit et preserua d'vn precipice et cheute d'eau où ie m'en allois tomber infailliblement: car comme mes Sauuages en des eaux basses conduisoient le Canot à la main, estant moy seul dedans, pour ce que ie ne les pouuois suyure à pied, dans les
eaux, ny sur la terre par trop montagneu- || se et em- 368
barrassée de bois et de rochers, la violence de l'eau leur ayant faict eschapper des mains, ie me iettay fort à propos sur vne petite roche en passant, puis en mesme temps le Canot tombe par vne cheute d'eau dans vn precipice, parmy les boüillons et les rochers, d'où ils le retirerent à demy brysé auec la longue corde, que (preuoyant le danger) ils y auoient attachée, et apres ils le raccommoderent à terre auec des pieces d'escorce qu'ils portoient quant-et-eux: depuis nous souffrismes encore plusieurs coups de vagues dans nostre petit vaisseau et passasmes par de grandes, hautes et perilleuses esleuations d'eau, qui faisoient dancer, hausser et baisser nostre Canot d'vne merueilleuse façon, pendant que ie m'y tenois couché et raccourcy, pour ne point empescher mes Sauuages de bien gouuerner et voir de quel bord ils deuuaient prendre. De là nous allasmes cabaner dans vne Sapiniere assez incommodement, d'où nous partismes le lendemain matin, encore tous moüillez, et continuasmes nostre chemin par vn lac, et de là

par la grande riuiere, iusques à deux lieuës pres du
Cap de Victoire, où nous cabanasmes sous vn arbre
369 vn peu à couuert des pluyes, qui continuerent du
soir iusques au lendemain matin, que nous nous ren-
dismes audict Cap de Victoire, où desia estoit arriué
depuis deux iours le Truchement Bruslé, auec deux
ou trois Canots Hurons.

Ie vous rends graces, ô mon Dieu, que vous nous
auez conduicts iusques icy sans peril; mais voicy ie
ne suis pas plustost descendu à terre, pensant me ra-
fraischir, que i'entends les plaintes du Truchement
et de ses gens, qui sont empeschez par les Monta-
gnais et Algoumequins de passer outre, et veulent
qu'ils attendent là auec eux les barques de la traicte:
ie ne trouuay point à propos de leur obeyr et dis que
ie voulois descendre, et que pour eux qu'ils demeu-
rassent là, s'ils vouloient, et me voyant dans cette
resolution, et que difficilement me pouuoient-ils
empescher, et encore moins osoient-ils me violenter,
comme ils auoient faict le Truchement, ils trou-
uerent inuention d'intimider nos Hurons par vne
fourbe qu'ils leur firent croire, pour à tout le moins
tirer d'eux quelques presens. Ils firent donc courir
vn bruit qu'ils auoient receu vingt colliers de Pour-
370 celeine des Ignierhonons (ennemis || mortels des Hu-
rons) à la charge de les enuoyer advertir de l'arriuée
desdits Hurons, afin qu'ils peussent les venir tous
mettre à mort, et qu'en peu de temps ils viendroient
en très-grand-nombre. Nos gens, viuement espou-
uentez de cette mauuaise nouuelle, tindrent conseil
là-dessus, vn peu à l'escart dans le bois, où ie fus
appellé auec le Truchement, qui estoit d'aussi legere

croyance qu'eux, et pour conclusion ils se cottiserent tous; qui de rets, qui de petun, bled, farines et autres choses, qu'ils donnerent aux Capitaines et Chefs principaux des Montagnais et Algoumequins, afin de se les obliger. Il n'y eut que mes Sauuages qui ne donnerent rien : car ie me doutay incontinent du stratageme et mensonge auquel les Sauuages sont suiets, et se font aysement croire à ceux de leur sorte : car ils n'ont qu'à dire ie l'ay songé, s'ils ne veulent dire on me l'a dit, et cela suffit.

Mais puisque nous sommes à parler des presens des Sauuages, auant que passer outre nous en dirons les particularitez, et d'où ils tirent particulierement ceux qu'ils font en commun. En toutes les villes, bourgs et villages de nos Hurons, || ils font vn cer- 371
tain amas de coliers de pourceleine, rassades, haches, cousteaux et generallement de tout ce qu'ils gaignent ou obtiennent pour le commun, soit à la guerre, traicté de paix, rachapt de prisonniers, peages des Nations qui passent sur leurs terres, et par toute autre voye et maniere qui se presente. Or est-il que toutes ces choses sont mises et deposées entre les mains et en la garde de l'vn des Capitaines du lieu, à ce destiné, comme Thresorier de la Republique : et lors qu'il est question de faire quelque present pour le bien et salut commun de tous, ou pour s'exempter de guerre, pour la paix, ou pour tout autre service du public, ils assemblent le conseil, auquel, apres auoir deduit la necessité vrgente qui les oblige de puiser dans le thresor et arresté le nombre et la qualité des marchandises qui en doiuent estre tirées, on aduise le Thresorier de foüiller dans

les coffres et d'en apporter tout ce qui a esté ordonné,
et s'il se trouue espuisé de finances, pour lors chacun
se cottise librement de ce qu'il peut, et sans violence
aucune donne de ses moyens selon sa commodité et
bonne volonté; et iamais ils ne manquent de trouuer
372 les choses ne- || cessaires et accordées, tant ils ont le
cœur genereux et assis en bon lieu, pour le salut
commun.

Pour reuenir au dessein que j'auois de partir du
Cap de Victoire, et d'aller iusqu'à Kebec, ie me resolus
en fin (apres auoir vn peu contesté auec les Monta-
gnais et Algoumequins) de faire mettre nostre Canot
en l'eau, comme ie fis, dés la pointe du iour, que
tous les Sauuages dormoient encore, et n'esueillay
personne que le Truchement pour me suyure, s'il
pouuoit, ce qu'il fist au mesme instant, et fismes
telle diligence, fauorisez du courant de l'eau, et qu'il
n'y auoit aucun saut à passer, que nous fismes vingt-
quatre bonnes lieuës ce iour-là, nonobstant l'incom-
modité de la pluye, et cabanasmes au lieu qu'on dit
estre le milieu du chemin de Kebec au Cap de Vic-
toire, où nous trouuasmes vne barque à laquelle on
nous donna la collation, puis des pois et des prunes
pour faire chaudiere entre nos Sauuages, lesquels
d'ayse, me dirent alors que i'estois vn vray Capitaine,
et qu'ils ne s'estoient point trompez en la croyance
qu'ils en auoient tousiours euë, veu la reverence et
373 le respect que me portoient les || François, et les pre-
sents qu'ils m'auoient faicts, qui estoient ces pois et
ces pruneaux, desquels ils firent bonne expedition à
l'heure du souper, ou plustost disner : car nous
n'auions encore beu ny mangé de tout le iour.

Le lendemain dés le grand matin, nous partismes de là, et en peu d'heures trouuasmes vne autre barque, qui n'auoit encore leué l'anchre faute d'vn bon vent : et apres auoir salüé celuy qui y commandoit, auec le reste de l'equipage, et faict vn peu de collation, nous passasmes outre en diligence, pour pouuoir arriver à Kebec ce iour-là mesme, comme nous fismes auec la grace du bon Dieu. Sur l'heure de midy mes Sauuages cacherent sous du sable vn peu du bled d'Inde à l'accoustumée, et firent festin de farine cuite, arrousée de suif d'Eslan fondu; mais i'en mangeay tres-peu pour lors (sous esperance de mieux le soir) : car comme ie ressentois desia l'air de Kebec, ces viandes insipides et de mauvais goust ne me sembloient pas si bonnes qu'auparauant, particulierement ce suif fondu, qui sembloit proprement à celuy de nos chandelles, lequel seroit là mangé en guise d'huile, ou || de beurre fraiz, et eussions esté 374
trop heureux d'en auoir pour mettre dans nostre pauure Menestre au pays des Hurons.

A vne bonne lieuë ou deux de Kebec, nous passasmes assez proche d'un village de Montagnais, dressé sur le bord de la riuiere, dans vne Sapiniere, le Capitaine duquel, auec plusieurs autres de sa bande, nous vindrent à la rencontre dans un Canot, et vouloient à toute force contraindre mes Sauuages de leur donner vne partie de leur bled et farine, comme estant deu (disoient-ils) à leur Capitaine, pour le passage et entrée dans leurs terres : mais les François qui là auoient esté enuoyez expres dans une Chalouppe, pour empescher ces insolences, leur firent lascher prise, tellement que mes gens ne furent en

rien foullez que du reste de notre Menestre du disner,
qui estoit encore dans le pot, laquelle ces Montagnais
mangerent à pleine main toute froide, sans autre ce-
remonie.

De là nous arrivasmes d'assez bonne heure à Kebec
et eus le premier à ma rencontre le bon Père Ioseph,
qui y estoit arriué depuis huict iours, avec lequel
375 (apres m'estre vn peu rafraischy et receu la || cour-
toisie de Messieurs de l'habitation, et veu cabaner
mes Sauuages) ie fus appelé à nostre petit Conuent,
scitué sur la riuiere sainct Charles, où ie trouuay
tous nos Confreres en bonne santé, Dieu mercy:
desquels (apres l'action de graces que nous rendismes
premierement à Dieu et à ses Saincts) ie receus la
charité et bon accueil que ma foiblesse, lassitude et
debilité pouuoit esperer d'eux.

Quelques iours apres il fut question de faire mes
petits apprests, pour retourner promptement aux
Hurons auec mes Sauuages, qui auoient acheué leur
traicte; mais quand tout fut prest, et que ie pensay
partir, il me fut deliuré des lettres auec vne obe-
dience, de la part de nostre Reuerend Pere Prouin-
cial, par lesquelles il me mandoit de m'embarquer
au plus prochain voyage, pour retourner en France,
demeurer de Communauté en nostre Conuent de
Paris, où il desiroit se seruir de moy.

Il fallut donc changer de batterie et delaisser Dieu
pour Dieu par l'obeyssance, puis que sa diuine Majesté
en auoit ainsi ordonné. Car ie ne pû receuoir aucune
376 raison pour bonne, de celles qu'on m'al- || leguoit de
ne m'en point retourner, et d'enuoyer mes excuses
par escrit à nostre Reuerend Pere Prouincial, pource

qu'vne simple obeyssance estoit plus conforme à mon
humeur, que tout le bien que i'eusse peu esperer
par mon trauail au salut et conuersion de ce pauure
peuple, sans icelle.

En delaissant la Nouvelle France, ie perdis aussi
l'occasion d'vn voyage de deux ou trois cens lieuës
au delà des Hurons, tirant au Su, que i'auois promis
faire auec mes Sauuages, si tost que nous eussions
esté de retour dans le pays, pendant que le Pere
Nicolas eust esté descouvrir quelqu'autre Nation du
costé du Nord. Mais Dieu, admirable en toutes
choses, sans la permission duquel vne seule fueille
d'arbre ne tombe point, a voulu que la chose soit
arriuée autrement.

Prenant congé de mes pauures Sauuages affligez
de mon depart, ie taschay de les consoler et leur
donnay esperance de les reuoir au plustost qu'il me
seroit possible, et que le voyage que ie deuois faire
en France ne procedoit pas d'aucun mecontentement
que i'eusse receu d'eux, ny pour envie qu'eusse de
les abandonner; || ains pour quelqu'autre affaire par- 377
ticuliere qui m'obligeoit de m'absenter d'eux pour
vn temps. Ils me prierent de me ressouvenir de mes
promesses, et puis que ie ne pouuais estre diuerty de
ce voyage, qu'au moins ie me rendissè à Kebec dans
dix ou douze Lunes, et qu'ils ne manqueroient pas
de m'y venir retrouuer, pour me reconduire en leur
pays. Il est vray que ces pauures gens ne manquerent
pas de m'y venir rechercher l'année d'apres, comme
il me fut mandé par nos Religieux; mais l'obedience
de mes Superieurs, qui m'employoit à autre chose à

Paris, ne me permist pas d'y retourner, comme i'eusse bien desiré.

Auant mon depart nous les conduismes dans nostre Conuent, leur fismes festin, et toute la courtoisie et tesmoignage d'amitié à nous possible, et leur donnasmes à tous quelque petit present, particulierement au Capitaine et Chef du Canot, auquel nous donnasmes vn Chat pour porter à son pays, comme chose rare et à eux incogneuë : ce present luy agrea infiniment et en fit grand estat ; mais voyant que ce Chat venoit à nous lors que nous l'appellions, il
378 coniectura || de là qu'il estoit plein de raison et qu'il entendoit tout ce que nous luy disions : c'est pourquoy, apres nous auoir humblement remercié d'vn present si rare, il nous pria de dire à ce Chat que quand il seroit en son pays qu'il ne fist point du mauuais, et qu'il ne s'en allast point courir par les autres Cabanes ny par les forests ; mais qu'il demeurast tousiours dans son logis pour manger les Souris, et qu'il l'aymeroit comme son fils, et ne luy laisseroit auoir faute de rien.

Ie vous laisse à penser et considerer la naïfueté et simplicité de ce bon homme, qui pensoit encore le mesme entendement et la mesme raison estre au reste des animaux de l'habitation, et s'il fut pas necessaire le tirer de cette pensée et le mettre lui-mesme dans la raison, puis que desia il m'auoit faict auparauant la mesme question, touchant le flux et reflux de la mer, qu'il croyoit par cet effect estre animée, entendre et auoir vne volonté.

C'est à present, c'est à cette heure, qu'il faut que

ie te quitte, ô pauure Canada, ô ma chere Prouince
des Hurons, celle que i'auois choisie pour finir ma
vie en trauaillant en ta conuersion! Pense-tu que ce
|| ne soit sans vn regret et vne extreme douleur, puis 379
que ie te vois encore gisante dans l'espaisse tenebre
de l'infidelité, si peu illuminée du Ciel, si peu es-
clairée de la raison, et si abrutie dans l'habitude
de tes mauuaises coustumes? Tu as mal mesnagé
les graces que le Ciel t'a offertes, tu veux estre
chrestienne, tu me l'as dit. Mais, hélas! la croyance
ne suffit pas, il faut le Baptesme : mais si tu ne
quittes tout ce qui est de vicieux en toy, de quoy te
seruiront la croyance et le Baptesme, sinon d'vne
plus grande condemnation? I'espere en mon Dieu
toutesfois que tu feras mieux, et que tu seras celle qui
iugera et condemnera un iour deuant le grand Dieu
viuant beaucoup de Chrestiens plus mal viuans et
mieux instruits que toy, qui n'as encore veu de Reli-
gieux que de pauures Recollets du Seraphique sainct
François, qui ont offert à Dieu et leur vie et leur
sang pour ton salut.

Passons maintenant dans ces barques iusques à
Tadoussac, où le grand vaisseau nous attend, puis
que nous avons fait nos adieux à nos Freres, aux
François, et à nos pauures Sauuages. Ce grand vais-
seau nous conduira à Gaspé, où nous || apprendrons 380
que les Anglois nous attendent à la Manche auec
deux grands Nauires de guerre pour nous prendre
au passage; mais Dieu en disposera autrement, s'il
luy plaist.

Cet aduis donné par des pescheurs nous fit encore
tarder quelques iours, pour auoir la compagnie des

trois autres vaisseaux de la flotte qui se chargeoient de Moluës, auec lesquels nous fismes voiles, et courusmes en vain un Escumeur de mer Rochelois, qui nous estoit venu recognoistre enuiron trois cens lieuës au deçà du grand Banc : puis arriuez assez pres de la Manche, il s'esleua une brune si obscure et fauorable pour nous, qu'ayans, à cause d'icelle, perdu nostre route et donné iusque dans la terre d'Angleterre, en vne petite Baye, pres d'vne tour à demy ruynée, nous ne fusmes nullement apperceus de ces guetteurs qui nous pensoient surprendre en chemin, et arrivasmes (assistez de la grace de nostre bon Dieu) à la rade de Dieppe, et de là (de nostre pied) à nostre Conuent de Paris fort heureusement et pleins de santé, Dieu mercy, auquel soit honneur, gloire et loüange à iamais. Ainsi soit-il.



DICTIONAIRE
DE LA
LANGVE HVRONNE

NECESSAIRE A CEVX QUI N'ONT L'INTELLIGENCE
D'ICELLE, ET ONT A TRAITER AVEC
LES SAVVAGES DV PAYS

PAR FR. GABRIEL SAGARD
Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys.



A PARIS,
Chez DENYS MOREAV, ruë S. Iacques,
à la Salamandre d'Argent.
M. DC. XXXII.
Auec Priuilege du Roy.



DICTIONAIRE

DE LA

LANGVE HVRONNE

PAR FR. GABRIEL SAGARD

Recollet de sainct François, de la Prouince de S. Denys.

Le peché des ambitieux Babyloniens, qui penſoient s'esleuer iuſques au Ciel, par la hauteſſe de leur incomparable tour, pour s'exempter d'un ſecond deluge uniuerſel, s'eſt communiqué par ſes effects à toutes les autres Nations du monde; de maniere que nous voyons par experience, qu'à peine ſe peut-il trouuer une ſeule Prouince ou Nation, qui n'aye un langage particulier, ou du moins qui ne differe d'accents & de beaucoup de mots. Parmy nos

Sauuages mesme il n'y a si petit peuple qui ne soit dissemblable de l'autre en leur maniere de parler. Les Hurons ont leur langage particulier, & les Algoumequins, Montagnets & Canadiens en ont un autre tout different, de sorte qu'ils ne s'entr'entendent point, excepté les Skéquaneronons, Honquerons & Anasaquanans, lesquels ont quelque correspondance, & s'entr'entendent en quelque chose : mais pour les Hurons ou Houandates, leur langue est tellement particuliere & differente de toutes les autres, qu'elle ne deriue d'aucune. Par exemple, les Hurons appellent un chien *Gagnenon,* les Epicerinys *Arionce,* & les Canadiens ou Montagnets *Atimoy :* tellement qu'on voit une grande difference en ces trois mots, qui ne signifient neantmoins qu'une mesme chose chacun en sa langue. De plus, pour dire mon pere en Huron, faut dire *Aystan,* & en Canadien *Notaoui :* pour dire ma mere en Huron, *Anan, Ondouen,* en Canadien *Necaoui* : ma tante, en Huron *Harba,* & en Canadien *Netousisse :* du pain en Huron, *Andataroni,* & en Canadien *Pacouechigan,* & de la galette *Caracona.* Ie ne t'entends point en Huron, *Danstan téaronca,* & en

Canadien faut dire *Noma quinisitotatin*. Ie pourrois encore adiouster un grand nombre de mots Canadiens & Hurons, pour en faire mieux cognoistre la difference, & qu'il n'y a point de rapport d'une langue à l'autre; mais ce peu que ie viens de mettre icy doit suffire pour satisfaire & contenter ceux qui en auroient peu douter.

Et bien que ie sois tres-peu versé en langue Huronne, & fort incapable de faire quelque chose de bien, si est ce que ie feray volontiers part au public (puis qu'il est ainsi iugé à propos) de ce peu que i'en sçay, par ce Dictionaire que i'ay grossierement dressé, pour la commodité & utilité de ceux qui ont à voyager dans le païs, & n'ont l'intelligence de ladite langue: car ie sçay combien vaut la peine d'auoir affaire à un peuple & ne l'entendre point. Ie veux bien neantmoins les aduertir que ce n'est point assez de sçauoir lire, & dire les mots à nostre mode, il faut de plus obseruer la prononciation & les accents du pays, autrement on ne se pourra faire entendre que tres-difficillement; & si outre cela, comme nous voyons en France beaucoup de differents accents & de mots, nous voyons la mesme chose aux Prouin-

ces, villes & villages où la langue Huronne eſt en uſage. C'eſt pourquoy il ne ſe faudra point eſtonner ſi en voyageant dans le pays, on trouue cette difficulté, & qu'une meſme choſe ſe diſe un peu differemment, ou tout autrement en un lieu qu'en un autre, dans un meſme village, & encore dans une meſme Cabane. Par exemple, pour dire des raiſins un prononcera *Ochahenna,* & un autre dira *Ochahenda;* puis pour dire, voyla qui eſt bien, voyla qui eſt beau, un dira *Onguianné,* & l'autre dira *Onguiendé*: pour dire lemmeines* tu, l'emmeneras-tu, un prononcera *Etcheignon,* & un autre dira *Etſeignon*, & ceux-là ſont des moins differents: car il y en a beaucoup d'autres ſi peu approchans, & tellement diſſemblables, nonobſtant qu'ils ſoient d'une meſme langue, & ne ſignifient tous qu'une meſme choſe, que les confrontans ils ne ſe reſſemblent en rien qu'à la ſignification, comme ces deux mots *Andahia* & *Hoüetnen* le demonſtrent, leſquels ſignifient l'un & l'autre couſteau, neantmoins ſont tous differents.

Il y a encore une autre choſe à remarquer en cette langue; c'eſt que pour affir-

mer ou s'informer d'un mefme fuiet, ils n'ufent que d'un mefme mot fans adionction. Par exemple, affirmer qu'une chofe eft faicte, ou s'informer fçauoir fi elle eft faicte, ils ne difent que *Achongna,* ou *Onnen achongna :* & n'y a que la cadence ou façon de prononcer, qui donne à cognoiftre fi on interroge, ou fi on affeure ; & afin de ne point repeter tant de fois une mefme chofe, & neantmoins faire fçauoir & comprendre comme on peut ufer des mots, i'ay mis à la fin des periodes, aff. ou int. pour dire aff. qu'on s'en peut feruir pour affirmer la chofe, ou int. pour aduertir que fans y rien changer cela fert encore pour interroger.

Et pour ce que nos gens confondent encore fouuent les temps prefens, paffez ou à venir, les premieres, fecondes ou troifiefmes perfonnes, le plurier & le fingulier, & les genres mafculin & feminin, ordinairement fans aucun changement, diminution ou adionction des mots & fyllabes, i'ay auffi marqué aux endroits plus difficiles, des lettres neceffaires & propres pour fortir de toutes ces difficultez, & voir comme & en combien de fortes on fe peut feruir d'une periode & façon de

parler, ſans eſtre obligé d'y rien changer, que la cadence & le ton. Pour le temps preſent i'ay mis un pnt, pour le preterit un pt. & pour le futur un fu. Pour les perſonnes, il y a pour la première un 1. pour la ſeconde un 2. & pour la troiſieſme un 3. & per. ſignifie perſonne, & le ſingulier & plurier par S. P. & les genres maſculin & feminin par M. & F.

Si ie n'euſſe craint de groſſir trop inutilement ce Dictionaire, que ie me ſuis propoſé d'abreger le plus que faire ſe pourra, i'aurois, pour la commodité des plus ſimples, eſcrit les choſes plus au long: car ie ſçay, par experience, que ſi ce Dictionaire n'enſeignoit & donnoit les choſes toutes digerées à ceux qui n'ont qu'à paſſer dans le pays, ou à traiter peu ſouuent auec les Hurons, qu'ils ne pourroient d'eux meſmes, (en ces commencemens), aſſembler, compoſer ny dreſſer ce qu'ils auroient à dire auec toutes les regles qu'on leur pourroit donner, & feroient ſouuent autant de fautes qu'ils diroient de mots, pour ce qu'il n'y a que la practique & le long uſage de la langue qui peut uſer des regles; qui ſont autant confuſes & mal-aiſées à cognoiſtre, com-

me la langue eſt imparfaicte.

Ils ont un grand nombre de mots, qui ſont autant de ſentences, & d'autres compoſez qui ſont tres-beaux, comme *Aſſimenta,* baille la leine : *Taoxritan,* donnemoy du poiſſon : mais ils en ont auſſi d'au tres qu'il faut entendre en diuers ſens, ſelon les ſuiets & les rencontres qui ſe preſentent. Et comme par deçà on inuente des mots nouueaux, des mots du temps, & des mots à la mode, & d'un accent de Cour, qui a preſque enſeuely l'ancien Gaulois.

Nos Hurons, & generallement toutes les autres Nations, ont la meſme inſtabilité de langage, & changent tellement leurs mots, qu'à ſucceſſion de temps l'ancien Huron eſt preſque tout autre que celuy du preſent, & change encore, ſelon que i'ay peu coniecturer & apprendre en leur parlant : car l'eſprit ſe ſubtiliſe, & vieilliſſant corrige les choſes, & les met dans leur perfection.

Quelqu'un me dira, que ie n'ay pas bien obſerué l'ordre Alphabetique en mon Dictionaire, imparfaict en beaucoup de choſes, & que ie deuois me donner du temps pour le polir & rendre dans ſa per-

fection, puis qu'il deuoit paroiſtre en public, & ſeruir en un ſiecle où les eſprits plus parfaicts peuuent à peine contenter les moins aduancez. Mais il faut premierement conſiderer qu'un ordre ſi exacte* n'eſtoit point autrement neceſſaire, & que pour obſeruer de tout poinct cette politeſſe & ordre Alphabetique, qu'il m'y euſt fallu employer un grand temps au delà de dix ou douze petits iours que i'y ay employez en fourniſſant la preſſe.

Secondement, qu'il eſt queſtion d'une langue ſauuage, preſque ſans regle, & tellement imparfaicte, qu'un plus habile que moy ſe trouueroit bien empeſché, (non pas de controoller mes eſcrits) mais de mieux faire : auſſi ne s'eſt-il encore troué perſonne qui ſe ſoit mis en deuoir d'en dreſſer des Rudiments autre que celuy-cy, pour la grande difficulté qu'il y a : & cette difficulté me doit ſeruir d'excuſe, ſi par m'eſgard* il s'y eſt gliſſé quelques fautes, comme auſſi à l'Imprimeur, qui n'a pû obſeruer tous les poincts marquez, qui euſſent eſté neceſſaires ſur pluſieurs lettres capitales, & autres, qui ne ſont point en uſage chez-nous, & qu'il m'a fallu paſſer ſous ſilence.

Si peu de lumière que i'aye eu dans la langue Canadienne, ie n'y ay pas recogneu tant de difficulté qu'en celle-cy, (bien que plus graue & magiſtrale) car on en peut dreſſer des Declinaiſons & Coniugaiſons, & obſeruer aſſez bien les temps, les genres & les nombres; mais pour la Huronne, tout y eſt tellement confondu & imparfaict, comme i'ay deſia dict, qu'il n'y a que la pratique & le long uſage qui y peut perfectionner les negligens & peu ſtudieux: car pour les autres qui ont enuie d'y profiter, il n'y a que les commencemens de difficiles, & Dieu donne lumiere au reſte, auec le ſoin qu'on y apporte, fauoriſé du ſecours & de l'aſſiſtance des Sauuages qui eſt grandement utile, & duquel ie me ſeruois iournellement, pour me rendre leur langue familiere.

La principale choſe qui m'a obligé d'eſcrire ſur cette matiere, eſt un deſir particulier que i'ay d'ayder ceux qui entreprendront ce voyage, pour le ſalut & la conuerſion de ces pauures Sauuages Hurons: car le ſeul reſſouuenir de ces pauures gens me touche tellement en l'ame, que ie voudrois les pouuoir tous porter dans le Ciel apres une bonne conuerſion, que ie prie

Dieu leur donner, banniſſant de leur cœur tout ce qui eſt de vicieux, & de leurs terres tous les Anglois, ennemis de la foy, pour y rentrer auſſi glorieuſement, comme ils nous en ont chaſſé iniuſtement, auec tout le reſte des François.





LES MOTS FRANÇOIS

Tournez en Huron.

Aa

Aagé, plus aagé.

Lequel eſt le plus grand & le plus aagé ? *Sinan hoüen?*

Le plus aagé. *Aroüanne.*

Le plus aagé apres. *Kieuſquenha tetſathré.*

Le plus ieune, plus petit. *Yaſquenya Ocquanré.*

Ils viendront plus grands. *Aroüanna.*

Ab

Abbayer, hurler.

Le chien, un chien abbaye. *Gagnenon hihangya.*

Le chien, un chien hurle. *Gagnenon auhahoq.*

Al

Aller, partir.

Où vas-tu ? 3. per. *Naché?*

Où allez-vous ? *Ananſeſquoy ?*

Où vas-tu? où iras-tu ? *Naxret ?*

Où va-il? *Onnen naxrhet?*

N. où eſt, où eſt allée la B ? *N. naché B?*

T'en iras-tu ? *Squoirota?*

Ne t'en iras-tu point d'icy? *Tesquandaratte?*

Iras-tu à N? aff. *Harhettétandet N.*?

Iras-tu aux François? 1. 2. 3. per. *Agnonhac harhet? Sachétanné atignonhac*?

Adieu, ie m'en vay. *Onnen sagué, Onnent sauoy.*

Ie parts, ie m'en vay. *Onnen arasqua.*

Ie m'en iray, partiray-je? int. *Agarasqua?*

Ie m'en vay en voyage. *Tiaeincha.*

Ie m'en vay bien loin. *Aquatontaran.*

Ie partiray demain matin. *Asonrahouy achieteque arasqua.*

Nous partirons dans deux Lunes. *Teni ara andicha. Teni ara.*

Ie ne m'en vay point, ie ne parts point. *Danstan téarasqua.*

Ie n'y vay point. *Stan téesset.*

Nous allons à N. *Onsayon N.*

Dy-leur que nous allons à N. *Chihon onsayon N.*

I'iray aux f. 3. per. *Eni f. harhet, f. aheindet.*

Nous irons tous à T. 3. per. *T. auoiti soution.*

I'iray auec mon frere. *Aandet deyataquen.*

I'iray auec N. à M. *N. M. etsetandet.*

I'iray, ie m'en iray auec toy. *Etsandet.*

Vien auec moy, allons ensemble. pl. *Etsondenon.*

Allons. *Yo. Adſa, etquoy, yoetſitet, Yoſequoy, Noſéquoy.*

Allons, partons. *Yo agarasqua.*

Partons tout maintenant. *Dyoüychien, onhoüa ſachiehondi.*

Dans combien de iours partiras-tu ? *To eoentaye ſaraſqua ?*

Quand partiras-tu ? *Nanhoueyſeſquaraſqua?*

N'y va point, ne t'en va point. *Ennon tſandet.*

Ce B. icy va-il auec vous ? int. *B. eſcoitandet.*

Leſquels ſont ceux qui iront ? *Sinan toéuhoi.*

Celuy-cy ira-il point ? *Ca non ſarhet.*

N. n'yra point à K. *Stan téhouénon* K. *N.*

Ils n'yront pas, ils ne s'en iront pas. *Stan téhouénon.*

Ils ne partent pas encore. *Aſſon naraſquonte.*

Il eſt party ce matin. pl. *Aſſonrauoinan araſqua. Ohonuhati araſqua aſſonrauoinan.*

Il s'en eſt allé. *Onné ahouenon.*

I. eſt-il party ? aff. *I. Sarhet ?*

Il eſt allé auec N. *N. éondénon Ahouénon.*

Il eſt allé auec luy. *Ahouénon Ondénon.*

Elle s'en eſt allée, elle s'en eſt retournée. *Onnet ſauoinon.*

Et les autres auſſi. *Onnenhoüa.*

Les autres s'en ſont allez. *Onnen houa andaraſqua.*

Il ira paſſer, il paſſera

l'hyuer qui vient à N. *N. esquatochron.*

Animaux, nourrir animaux.

Oyseaux.

Aigle. *Sondaqua.*
Oyseau de proye. *Ahoüatantaque.*
Coq-d'Inde. *Ondetontaque.*
Gruë. *Tochingo.*
Outarde. *Ahonque.*
Canart. *Taron.*
Perdrix. *Acoissan.*
Cine. *Horhey.*
Tourterelle. *Orittey, Hyo.*
Corbeau. *Oraquan.*
Gay. *Tintian.*
Chat-huant. *Ocoho, Ihi.*
Oyseau rouge. *Stinondoa.*
Autre qui n'a que la teste & le col rouge. *Oüaièra.*
Autre de plumage gris meslé, & un colier rouge. *Vhoiroq.*
Il pinche, il braiche. *Andatchahiee.*
Grandes plumes à escrire. *Ahonra ondachia.*
Petites & menuës plumes. *Sahoua.*
Aisles. *Gaya.*
Oeufs. *Ognonchia.*
Couuent-ils? *Ocuira?*
Ils couuent. *Ocuirahan.*
Papillon. *Ondéuacan.*
Grosses mousches. *Ondichaey, Ondichia.*
Mousquites, *Tachiey, Teschey.*

Bestes à quatre pieds.

Vn Cerf, *Sconoton.*
Originat, Eslan. *Sondareinta.*
Caribou. *Ausquoy.*
Ours. *Agnouoin Arhatsi.*

Loup.

Loup. *Anarisqua.*

Chat sauuage. *Tiron.*

Martre. *Agointa.*

Castor. *Toutayé.*

Loutre. *Tsabouinecq.*

Lapin. *Queutonmalisia.*

Chien. *Gagnenon.*

Renard gris. *Andasatey.*

Renard noir. *Hahyuha.*

Renard gris auec une raye de poil noir le long du dos. *Tsinantontonque.*

Escureux communs. *Arousen.*

Les Escureux suisses. *Ohihoin.*

Les autres volans. *Sahoüesquanta.*

Enfans du Diable. *Scangaresse.*

Rat musqué. *Ondathra.*

Souris. *Tsongyatan.*

Une espece de grosse souris bonne à manger. *Tachro.*

Crotte de souris. *Ondison.*

Couleuures. *Tioointsiq.*

Crapaux vers. *Oüaraon.*

Grenoüilles communes. *Riotoutsiche.*

Araignes. *Tichiacoin.*

Fourmis. *Stinonchoquey.*

Pouls. *Tsiuoy.*

Puces. *Touhauc.*

Ver, un ver. *Otsinohoisse.*

Bestes de la forest en general ayans quatre pieds, comme Cerfs, Ours, Loups, Renards, Castors, Lieures, Lapins, &c., s'appellent *Ayot.*

Les autres, comme Chiens, Escureux, &c., s'appellent d'un mot general, *Nichiason.*

Chair. *Auoitsa.*

Cornes. *Ondaéra. Ondaexera.*

Iambes. *Anonta.*

Ongles, griffes. *Oh-etta.*

Os. *Onna*, *Onda.*

Pieds. *Achita.*

Poil. *Oſcoinra.*

Teſte, la teſte. *Onontſiq.*

Nourrir animaux.

Qu'eſt-ce que vous nourriſſez? *Tautein ſquandaſquan?*

Qu'eſt-ce que nourriſſent, quels animaux? les M. *Totatin daſquaon?* M.

Y nourriſſent-ils point des beſtes? aff. *Danſtan téotindaſquan?*

Ils y nourriſſent des Ours. *Agnouhoin otindaſ-quan.*

Ils nourriſſent des N. int. *N. aendaſquan.*

On les tient à la maiſon. *Otindaſquan.*

Y a-il long temps que tu les as? que tu les tiens? que tu les nourris? *Hoüati chiſandaſ-quan?*

A qui eſt ce chien? *Siné oſenan?*

Eſt-ce ton chien? aff. *Saſenan?*

Ce chien, cet animal, eſt à trois. *Achinque ih-ennon teſquaſenan.*

Années.

Une année. *Eſcate outtichaye. Eſcate einhihiey.*

L'année, année. *Cheinhihiey.*

Deux années. *Téateindayé.*

Il y a quatre ans. *Dac éoinday.*

Il y a dix ans. *Aſſan ſéoeindaye.*

Dix années. *Aſſan einhihiey.*

Ap

Appeller, s'appelle.

Comment t'appelle-tu? *Toutatſi iſſa?*

Comment s'appelle-il? *Tochiadſé, Totichiadſé?*

Comment s'appelle cela? *Totatſé nécha?*

Ie ne ſçay pas comme il s'appelle. *Stan tochi 'adſé. Stan adſi.*

Ie ne ſçay comme cela s'appelle. *Stan téuoitſi. Téahoüanteré.*

Les H. n'en ſçauent rien. *Sauhanteré H.*

Appelle-le. *Etſeingyateinſe.*

Comme s'appelle celuy qui vient? qui arriue? *Totatſi natontarhé?*

Aq

A qui eſt cela?

A qui eſt cela? *Siné néca?*

A qui eſt cela? Qui eſt là? Qui eſt celuy-là? *Sinan néca?*

Qu'eſt-ce que cela? Qu'eſt-ce que c'eſt? *Tautein onday? Totichionday? Toutautein nécha? Totecatéin, Neca toutautein.*

Que veux-tu? *Toutautein.*

Ar

Arracher la barbe, &c.

Les H. ont arraché, arra-

cherent la barbe à E. *N. Oſcoinronſe éaronſe E.*

Ils luy arracherent la barbe. *Oſcoironſe éaronſe.*

Arrache la dent. *Seſconchetauaque.*

Ne la ſçaurois-tu point arracher ? aff. *Teſconchetauache.*

Armes.

Capitaine pour la guerre. *Garihoüa doutaguéta.*

Capitaine pour la police. *Garihoüa andionxra.*

La guerre. *Outtagueté.*

Ennemy. *Yeſcohenſe.*

Rondache, pauois. *Oüahoira.*

Leur cuiraſſe de corde. *Aquientor.*

Petits baſtons de leur cuiraſſe. *Anta quiento yoto.*

Maſſuë. *Angoncha.*

Lame d'eſpée. *Sanetſi.*

Arquebuſe. *Horahointa.*

Arc. *Anda.*

Fleſches. *Seſtoron.*

Fer à fleſches. *Chointa.*

Muraille, ou palliſſade & fort de ville. *Atexran, atetxrogna.*

Pont de bois. *Onnatachon.*

Aſtres, iournées, eſté, hyuer.

Ciel, le Ciel. *Haronhiaye.*

Le Soleil, la Lune. *Andicha.*

Eſtoilles. *Tichion.*

L'eſtoille du poinct du iour. *Tanta ahonita.*

Poſſonniere. *N anichia.*

Le chariot. *Téandiharet.*

L'eſcharpe eſtoillée, qu'ils appellent le chemin des ames. *Atiskeine andahatey.*

La petite eſcharpe aupres : le chemin des chiens. *Gagnenon andahatey.*

L'arc-en-Ciel. *Tondiein haqueygnon.*

Pleine Lune. *Soutenni chichiaye.*

Le Croiſſant. *On né iſcalle.*

Le Decours. *Outagatataton.*

Point de Lune. *Tahatataton.*

Il n'y a point encore de Lune. *Aſſon téeſcalle.*

Le vent. *Yoquoiſſe.*

Vent d'Eſt. *Andagon yocoiſſe.*

Vent d'Oeſt. *Sanraqué yocoiſſe.*

Vent de Nord. *Tdſiché yocoiſſe.*

Vent de Su. *Adſanra yocoiſſe.*

Le Tonnerre. *Inon.*

Eſclairs. *Atſiſtocoy.*

Nuées. *Otſirey.*

Pluyes. *Yondot.*

Neiges. *Onienta.*

Gresles. *Ondéchia.*

Roſée. *Oayé.*

Eau. *Aoüen.*

Glace. *Ondeſcoye.*

Chaud. *Otarixaté.*

Froid. *Ottoret.*

L'eſté. *Hoüeinhet, Hoüeinhé.*

L'automne. *Anandaé.*

L'hyuer, *Oxhey, Oxha.*

Le printemps. *Honéraquey.*

Iour, iournée. *Ahoüeintey Eſquantate.*

Le matin. *Aſonrauoy.*

A midy. *Inkieke.*

Le matin ſur les huict heures. *Tygayatein.*

Enuiron les trois heures apres midy, ſur le ſoir. *Héharaquiey*.

Le Soleil eſt couché. *Onan houraque*.

Commencement de la nuict. *Téteinret*.

Pleine nuict. *Aſontey*.

A l'heure qu'on s'endort. *Taeintauhati*.

A l'heure qu'on s'eſueille. *Tetſeſſe*.

Le iour. *Ourhenha*.

Il eſt iour. *Onan ourhenha*.

Eſt-il iour ? *Ono heiné?*

Y faict clair. *Erhatey*.

Y faict ſombre. *Kiorhaté*.

Auiourd'huy, à cette heure, maintenant, il n'y a gueres. *Onhoüa Onhoüato*.

Hier. *Chetecque*.

Hier au ſoir. *Thétèret*.

Auant-hier. *Chéachétecque*.

Auant-hier au ſoir. *Chichettéret*.

Demain. *Achietecque*.

Demain au ſoir. *Achiétecque houraque*.

Apres demain, dans deux iours. *Chiourhenha*.

Apres l'hyuer qui vient. *Eſcochrate*.

Apres cette Lune. *Scate andicha anheé*.

Bien toſt, dans peu de temps. *Sondianica*.

Icy pres, gueres loin, il eſt proche, il n'en a gueres fallu, peu s'en fallut, dans fort peu. *Kieuſcanha*.

At

Attendre, patienter.

Attend que nous ſoyons à N. *Sahoüen etſicahan N.*

Attend à un autre iour. *Sahouen déoueintey.*

Attend que ie ſois de retour. *Sahoüen tetquey.*

Tu es bien prompt, tu as bien haſte. *Sandarati.*

Au

Auoir, n'auoir quelque choſe.

As-tu point de viande? aff. *Tétiſquaein oxrité, Teſquatindaret.*

As-tu du bled battu, pillé? *Tétitſaein otécha.*

En as-tu point? *Téſaein, Teſcahoüan.*

En as-tu point d'autre? aff. *Danſtan doüateéin.*

N'auez-vous que celuy-là? *Dahara.*

As-tu tout uſé cela? tu as tout conſommé, uſé, mangé, employé? *Onne ſachiayé haquiey.*

Qu'as-tu eu en ton endorea? *Touta Séhoindoréha.*

Ton fils a des raquettes. *Agnonrahan déſacoyton.*

Ie n'ay point de raquettes. *Danſtan téandaret téagnonra.*

Ie n'ay point de graiſſe, 3. per. *Noüytet danſtan téſaein.*

Ie n'ay point de poiſſon, 1. 2. 3. per. *Danſtan*

tesquaein ni ahointa.

Ie n'en ay point, ie n'ay rien. 1. 2. 3. per. *Téhoüan*, *Stant éuhaein*, *Téauoissa*, *Téandaret*, *Tescandaret.*

N. en a-il point? en a-il? *N. Tétauha. Téhoüan*, *N.*

Ie n'en ay qu'un, il n'en a qu'un. *Escate ara.*

Il n'y a point de N. *N. téatindaret.*

Il y en a, i'en ay, 1.2.3. per. *Attindaret,Andaret.*

Il y en a là. *Tochi andaret.*

Il y a là une cueillier. *Chaquasaein.*

Ce n'eſt pas à moy, ce n'a pas eſté moy. *Danſtan éni téein.*

Ce n'eſt pas le mien, ce n'eſt pas à moi, ie n'en ay plus. *Taſtandi.*

C'eſt au plus petit, au petit, le petit. *Yaſkéya.*

Cela eſtoit-il à toy? *Satanheindi.*

L'habit de N. *N. Ondi Voirohé.*

Ay

Ayder, l'ayder, ſecourir.

Vien m'ayder. *Adſa tanénitandiha*, *Tandiatandiha.*

Preſte-moy la main. *Néguieraha.*

N. Vien porter auec moy. *N. Nequoyuha.*

Changeons, vien trauailler, porte à ma place. *Scaronhouatan.*

Va luy ayder. *Aſſéni ſénétanicha.*

N. Iras-tu au deuant de

luy, les ayder? *Tauoindandétandiha N.?*

Ay

Aymer, affectionner quelqu'un.

I'ayme les H. *Eindi éatonhouoyſe H.*

Ie vous ayme. *Ononhouoyſe.*

Nous nous entr'aymons *Ekia tanonhouoyſe.*

Ie ne t'ayme point. *Téhatonhouoyſe.*

Tu aymes mon compagnon. *Satonhoüoyſe ni atoro.*

Tu aymes les F. *Iſſa ononhouoyſe, F.*

Tu aymes, tu l'aymes. int. *Chiatonhouoyſe*, *Siatonuoiſſe.*

Vous ne les aymez point. *Danſtan téattonhouoyſe.*

Tu n'aymes point les Fr. *Danſtan téchionhouoyſe Fr. Danſtan teſtonuoiche.*

Il ayme. *Ononhouoyſe.*

Il ayme les N. *Conna onhouoyſe, N.*

Toutes les ames s'ayment, s'entr'ayment. *Auoiti éontonhouoyſe*, *Onatonuoiſſe Atiskein.*

Ayſe, eſtre content, rire.

Ie ſuis, i'en ſuis bien ayſe. *Etoca.*

Oüy, i'en ſuis bien ayſe *Ho étoka.*

Tu es, tu en es bien ayſe, int. *Chétoka.*

Vous en ferez bien ayſe, int. *Chétoka.*

Rire.

Ie ris. *Aeſquandi.* 3. per.

Tu ris, int. *Saſquani.*
Il rit. pl. *Aeſquanni.*
N. eſt un rieur, iouial. *N. Harouyhouenne.*

Ba

Barbe.

I'ay de la barbe, 3. per. *Aſcoinronte, Oſcoinronte.*
Tu as de la barbe. *Saſcoinrontein.*
Ils ont de la barbe, int. *Otiſcoiron.*
Ie n'ay point de barbe, 3. per. *Téoſcoinronte.*
Tu n'as point de barbe.

Baa

Baailler.

Ie baaille, 3. per. *Eyonrixha.*

Ba

Battre.

Ie te battray. *Agontayo.*

Ie te battray à bon eſcient. *Ondera houanhoua.*

Ie deſchireray & rompray tout en ta Cabane. *Vhanonchieutauha.*

Qui t'a battu ? *Siné ſayot.*

N. t'a battu. *N. Etſathrio.*

Ne le bat point, ne me bat point. *Ennonégontayo.*

Il ne faut point battre, il ne le faut point battre. *Stan dèchrio.*

Tu l'as battu. *Achatrio.*

N. a battu M. *N. athrio M.*

N. m'a battu. *N. ario.*

Il m'a battu. *Ario eindi. Aheintette éni yathrio.*

Ie ne l'ay point battu. *Oqueyronha.*

Tu as dit que tu le battrois, & tu ne l'as point battu. *Iſſa ſaqueyronha.*

N. bat ſa femme. N. *aqueueha.*

Tu bas ſa femme. *Chiaqueueha.*

Il le battra. *Etthrio.*

Il le faut battre, pl. *Achrio.*

N. le battroit. *Yathrio N.*

Frappe de la hache. *Téoreſqua.*

Be

Beau, pretieux, de valeur.

Ie ſuis beau. 3. per. *Yaquaſté.*

Tu es fort beau. *Chiaquaſté.*

Tu es entierement beau. *Sandérauoiti.*

N. eſt grandement beau. *Ondéxrauoiti N.*

N. eſt beau, belle. *N. Vhaſté.*

Voila qui eſt beau. *Auhaſti.*

Cela eſt beau, voila qui eſt beau comme cela. *Ondexrauha toïoti.*

Voila qui me plaiſt, voila qui eſt beau. *Anderanha.*

Cecy, cela n'eſt point beau. *Danſtan téchatiuhaſti.*

Cela eſt, il eſt de valeur, de grand eſtime. *Andoron, Anoroſqua, Orichichi.*

Les haches y ſont de valeur, int. *Atinoron quatouhein.*

Elles, ils y ſont de valeur, int. *Atinehoin.*

Cela m'eſt pretieux. *Yataracouy.*

Cela t'eſt pretieux, int. *Kyataracouy.*

Tout cela luy eſt pretieux. *Auoiti ſiataracouy.*

Ie l'ayme, ie l'affectionne, i'en fais eſtat. *Aenſeſſe.*

Tu l'aymes, tu le priſes, tu l'eſtimes. *Aſenſeſſe, yenſeſſe.*

Bl

Bleſſer.

Ie ſuis bleſſé. *Aſteraye.*

Tu es bleſſé, int. *Saſteraye.*

Il eſt bleſſé, int. *Oſteraye.*

Tu me bleſſes, Tu m'as bleſſé, Tu me bleſſeras. *Caſteraye.*

Tu m'as bleſſé, Tu l'as bleſſé. *Saſteray.*

Ne me bleſſe point, 3. per. *Enon ſaſtera.*

Tu n'es point bleſſé, 3. per. *Danſtan téeſteraye.*

Ie me ſuis bleſſé d'une hache. *Téanachonca.*

N. la bleſſera. *N. yaſtera.*

Bois, au bois.

I'ay apporté du bois. *Ondata éahouy.*

I'ay apporté, I'ay eſté querir une charge de bois, 1. 2. 3. per. *Areindauhahet.*

Ie vay au bois. *Ondata éuhoihet.*

Vas-tu au bois ? 3 per. aff. *Onata eſché.*

Apporte du bois. *Seindata, vhoiha, ou, oha, chéohet, Aſſehoua, data.*

Quel bois eſt-ce là ? *Toutéca touentoten.*

N. a dit que D. vienne querir du bois. *N. daeinhahon datahoha.*

D.

Il eſt allé querir du bois. *Ondata ahouahet.*

Il eſt allé au bois. *Ondaea eſchon.*

Il a eſté, il vient de querir du bois. *Ondata vhahonnet. Ondato vhahon.*

Elle porte une charge de bois. *Reindahohet.*

Il eſt allé chercher du bois. *Ondata yacon.*

Il eſt allé querir des perches, pl. *Aeintauhahon.*

Ils vont tous querir des perches. *Auoiti aeintaohet.*

C'eſt pour aller aux perches, querir des perches. *Aeintaohet.*

Cela ſert pour aller au bois. *Ondata tierata.*

Il n'en a pas encore d'autre de faict. *Sondouhet.*

Il eſt allé à la foreſt. *Ontidetronhon.*

N. eſt alléà la foreſt, aux eſcorces. *N. Otindetronhon.*

N. fend du bois. *N. Taetnaton.*

Qui abat le bois, du bois, ce bois. *Sinan yharoche.*

Abattre du bois. *Onata yharoche.*

Fendre du bois. *Tiſſénatouren.*

L'arbre eſt abattu, il eſt à bas. *Ennéhahenhoua. Ennéhoua.*

Bo

Bon, auoir de la vertu.

Tu es bon. *Onniané néſa.*

Tu n'es point meſchant. *Techiennhon.*

Tu n'es point rude, difficile, faſcheux, 1. 2. 3. per. *Téongaron.*

Ie ne ſuis point meſchant, 3. per. *Danſtan téaïennhon.*

Ie ne ſuis point menteur, 3. per. *Danſtan téandachoüenne.*

Tu n'es point menteur. *Danſtan téchendachoüenne.*

Ie ſuis liberal, 3. per. *Ononuoiſſein.*

Tu es liberal. *Chonuoiſſein.*

I'ay de l'eſprit. *Ni ondion.*

Tu as de l'eſprit. *Saondion.*

Tu as bien de l'eſprit. *Cachia otindion.*

Il a de l'eſprit, celuy-là. *Nécaondion.*

Bou

Boucher, couurir, fermer.

Ie l'ay bouché. *Oneſtochon.*

Ie l'ay desbouché. *Onaſtochonhoüa.*

Bouche-le. *Saſconchon.*

Ne les couures-tu point? aff. *Téuhaſtaein.*

Referme le ſac. *Satonnochon.*

Ferme la main. *Saſcoignongya.*

Br

Braire, crier.

Il braiche, il crie. *Ataſenqua.*

Ils braichent, ils crient, pl. *Taſenqua.*

Ne braiche point, ne crie point. *Etnon tiachaſanquoy.*

Il ne braiche pas, pl. *Danſtan téatoſancouy.*

Les ames crient, ſe lamentent. *Eskein téontontarita.*

Brusler, bruslure.

Ton habit brusle, l'habit brusle. *Onhara téatte.*

Le village brusle. *Andata teatte.*

Le village, un village eſt bruslé. *Ondatateé.*

Le feu eſt à une Cabane, int. *Ganonchétey.*

Retire-le, il brusle. *Siratate oquoite.*

Il eſt bruslé. *Onoquoité.*

Tu brusles tes pieds. *Sachetaté, Sachietatey.*

T'a-il bruslé? aff. *Satatéate, Eatatiati.*

Ie me bruslois. *Yatatey.*

Vien brusler les Y. *Yaquatſiſtorhet.*

Ie le brusle. *Atiſtorhet, Etſiſtorhet.*

Ca

Cabane.

Cabane. *Ganonchia.*

Porte, *Andoton.*

Huis, ventillon, petite porte. *Einhoüa.*

Le porche. *Aque.*

Dans la Cabane. *Anoſcon.*

Le premier bout. *Taskein.*

Le milieu. *Achenon.*

Le dernier bout. *Quoitacouy.*

Le terrier, le paué. *Ondené.*

Ma Cabane. *Anondaon.*

A ma Cabane. *Niondaon.*

Ta Cabane. *Sachon - daon.*

A ta Cabane. *Sein-daon.*

Ie vien de ma Cabane. *Hoüato anoſcon.*

Ie ne feray point demain au logis, 3. per. *Stan téanditchon achieteq.*

Es-tu à la Cabane? 3. per. *Yhentchon.*

Es-tu ſeul à la Cabane? *Sonhoüa chithon.*

A la Cabane. *Quon-daon.*

A la Cabane, dans la Cabane. *Anoſcon.*

Il eſt à la Cabane. *Anoſ-con.*

Ils ſont tous à la Cabane. *Atiuoiti to iheint - chon.*

Il n'eſt point à la Cabane. *Stan téeintchon.*

Il a dit qu'il ne viendra plus à la Cabane de N. *Tezkétandé anhaon, N. Anondaon.*

Vien t'en au pluſtoſt à la Cabane. *Teſaronha.*

La Cabane de N. *N an-ondaon, N. ondaon.*

Où eſt la Cabane de N. *Anéondaon N.*

En quel lieu? *Anien-chon.*

En quelle Cabane eſt-il? *Sinan yeintchon.*

Qui eſt à la Cabane, qui demeure à la Cabane. *Sinan déchithon, Si-nan dékieinchon.*

Il n'y a perſonne dans la Cabane. *On no-ſeon.*

Le mary de celle - là, ſon

N'y en a-il point, tout eſt-il pris, conſommé ? *Onnen tſondiacon.*

Il eſt allé à la chaſſe. *Onné oyacon.*

Piſtes de cerfs. *Skenona ſconoton.*

Qui eſt celuy qui les a deſnichez, apportez? *Sinan vharauha.*

Ils s'en ſont retournez, enuolez de loin. *Déhérein agueronuhaha.*

Il eſt dans le nid, il eſt à T. pl. *T. Iheintchon.*

Ils ſont poſez. *Otirhentaha.*

Ils s'en ſont enuolez. *Ahontéoüa.*

Ils volent. *Otirhonquiey.*

Cherche-le N. *N. Saquieſſe.*

Trapes à prendre des loups. *Téarontoüeïn.*

Trapes à prendre des beſtes. *Andyaronte arénati.*

C'eſt à prendre des renards. int. *Andaſatey aeſquandirontandet.*

Va par ce chemin-là. *Yo comoté hahattey.*

Il n'y a point de chemin. *Stan téhoüatey.*

Vien par icy, par là. *Comoti.*

C'eſt par là où tu vins, où tu paſſas. *Tétiquoy.*

Tu vins deçà par là. *Garo tétiquoy.*

Tu y fus par là, pl. *Eſſetnonnen.*

Sont-ils point allez par là? *Téſondéti.*

Ils ſont allez par là. *Tonetſondéti.*

Ils ſont allez de ce coſté de N. *N. Etſondéti.*

Du coſté de pardeçà. *Garouhaté.*

Il y a deux iournées de chemin. *Téni téotoü-en.*

Bien loin hors de ce pays. *Chiee angyatan.*

Fort loin de ce costé-là. *Comoté chiee.*

Il y a loin. *Néhérein.*

Icy pres, gueres loin. *Chiakiosquenha.*

Par les terres. *Antaye.*

Chaud, chauffer.

Ie me chauffe, ie me chaufferay. *Yatarixa, Atontet.*

Ie chauffe mes mains, 3. per. *Ongyatarixha, Eingyatarxha.*

I'ay chaud, 3. per. *Oatarixaté.*

Chauffe-toy. *Satontet, Squatontet.*

Tu chauffes tes pieds. *Erachitatarixhate.*

As-tu chaud? *Otarxate.*

Tu as chaud. *Satarixa.*

Il est chaud. *Otarixhéin.*

Chemin, voye, adresse.

Chemin. *Háhattey.*

Monstre-moy le chemin. *To hahattey.*

Où est-ce ? auquel chemin est-ce? *Annon hoüattey.*

Est-ce icy le chemin à N. *Conuoittéhahattay* N.

Chercher, chasser, negotier.

Ie te viens querir. *Onhoüeyenonchie.*

ſon mary eſtoit hier icy. *Chétecquen caeichontaque caathénonha.*

A ceux qui eſtoient auiourd'huy, depuis n'agueres icy. *Onhoüa caeinchontaque.*

Combien y a-il de Cabanes ? *To ïuoiſſan otinoſquey.*

Il n'y a que ſix Cabanes. *Hohaéa atindataye.*

Caſ

Caſſé, rompu, fendu.

Il eſt caſſé. *Aſcoiraſſan.*

Il eſt fendu, caſſé. *Eraſſan.*

Caſſe-le. *Séchieraſſe.*

Il le caſſera. *Etchieraſſe.*

Ne le caſſe pas. *Enon ſeſquaraſſan.*

Eſt-il rompu ? aff. *Etſiraſſan.*

Il n'eſt pas rompu, caſſé. *Stan ſteſquaraſſan.*

Ce

Cela, celuy-là.

Celuy qui eſt là. *Nécakieinchon.*

Et celuy-là. *Coxenay chieinchon.*

Celuy-là, cela, c'eſt cela, eſt-ce là. *Conxenay, Conda, Chonda, Chonday, Condeyd.*

Ce n'eſt pas cela, ce n'eſt pas de meſme, il ne s'appelle pas ainſi, ie ne ſçay pas pourquoi c'eſt. *Stan tochiautein.*

Ce n'eſt pas cela. *Stan catéein.*

Ch

Changer, permuter.

Veux-tu changer d'habit? *Kiatatichron, Etſatatichron, Takiatatéronton. Takiatatérontonſan.*

Veux-tu changer de fouliers ? *Kiatatatacon, Kiatatacon.*

Ils ont changé, ils nous ont changé le chaudron. *Kiatatéindatſan.*

Chanter.

Chante. *Satorontain.*

Chante, tu chantes. *Cichriuaque, Chriuaque.*

Elles ne chantent pas. *Stan atoronta.*

N. chante, y chante, pl. *N. Atorontaque.*

Il chante, pl. *Otoronte.*

N. De qui eſt cette chanſon? *N. Sinan aſta.*

C'eſt vne chanſon d'homme, int. *Angyaon aſta.*

C'eſt la chanſon de N. *N. Atiaſta.*

Chaſſer, deſnicher, voler, à la chaſſe.

Allons chaſſer de ce coſté là, par la foreſt. *Comoté otiacon harhayon.*

N'allez-vous point chercher des cerfs? aff. *Danſtan teſquahaquiey ſconoton.*

En as-tu eſté chercher, chaſſer, aff. *Etſondiacon.*

aff. *Garihoua ſechogna.*

Il va, il eſt allé tenir conſeil. *Atchiotatet.*

Ils tiennent conſeil. *Garihoua atichongna.*

Tient conſeil. *Chiuhatére.*

Tenir conſeil. *Garïuhatére.*

Compter.

Ie compte, ie les compteray. *Aaxrate.*

Ie les compteray. *Yharati eindi.*

Ie ne les ay pas comptez. *Stan teharati.*

Compte-le. *Saxrate.*

Commence. *Sacontannet, Sacontanna, Sacontan.*

Continuë. *Teconte.*

Toy le premier, premier. *Iſſa ſeingyaret.*

Le premier. *Gyaret.*

Coucher, ſe coucher.

Où couche-tu ? *Naté caraſta.*

Où eſt-ce que vous couchez ? Eſt-ce là que vous couchez ? *Néchieſſe*, ou *Néſichéſquaratonqua.*

Où, en quel lieu auez-vous couché, chez qui, en quelle Cabane ? *Antſaqua.*

T'en vas-tu coucher, dormir ? *Etſaraton.*

Couche-toy là, tu vas coucher, couche auec N. *Etſaraton N.*

Couche-toy. *Saraton, Dyoſaquen.*

Couchons enſemble. *Quieraton.*

Couche-tu auec vne fille, des filles ? *Ondequien aſta.*

Ta couche, ton lict eſt bien. *Onnienné ſaraſta.*

Qui eſt-ce qui couche là? *Tocharatonqua*, *Tochiaraſta*, *Sinan outtaha*, *Sinan araſtra*.

I'en retire, i'en loge tous les iours. *Ahouantahan ourati*.

Ie n'y couche pas. *Danſtan téchiaſta*, *Téaſta*.

Où couche N? *N. Chiaraſta*.

Il eſt couché. *Onne araton*.

Pour ſe coucher. *Eſcaronquate*.

Coudre.

Ie recous, ie r'accommode ma robe. *Dandiche*.

Vas-tu r'accommoder ta robe? *Aſtochandi*.

Ta robe eſt deſchirée. *Eindhratſon*.

Il la faut recoudre, il faut recoudre cela. *Eindhidatſon*.

Coudre. *Tſindandi*.

Couleur.

Blanc. *Onienta*, *Onquata*.

Noir. *Sieinſta*.

Vert. *Odſinquaraé*.

Rouge, des rouges. *Otſichiayé*.

Ils ſont rouges, des rouges, int. *Hointtaéatouten*.

Couper.

Coupe cela. *Tayaſſe*, *Taeſtognan*.

Coupe ce poiſſon, coupe-le. *Titſiaykiaye*.

Coupe les nœuds du bois. *Datoſcaron*.

Tu l'as coupé, f. g. *Saſkiaſen*.

Me viens-tu querir? *Asquenonchin.*

Ie te viens chercher, ie viens chercher. *Oüatichaquey.*

En vas-tu chercher? aff. *Chiaéaquey.*

Cherche-le. *Satéchaquey.*

Tu l'as cherché le N. *N. Chatitaquiey.*

Qu'eſt-ce que tu vas querir, chercher? *Toteſquaguiey.*

Que viens-tu de chercher, chaſſer, querir? *Táutein, auhachonnet, ſauhahonnet.*

Qu'eſt-ce que tu as eſté faire à N. *Tautein ſauoinonnen N.*

Que ſont-ils allés faire, querir à N. *Tautein outtiuhahon N.*

Qu'eſt-ce que vont querir tous les Fr. *Totautein vhahey Fr.*

Qu'eſt-ce qu'ils vont querir à D. *Toutatein vhahey D.*

Qu'eſt-ce qu'il y eſt allé chercher, chaſſer? *Tautein dauachon, Toutautein vhaühon.*

Ci

Cimetiere.

Cimetiere. *Agoſayé.*

Cognoiſtre.

Ie le cognois bien. *Oüachindateret.*

Ie le cognois bien, ie le ſçay bien. *Aintéret, Ainteha*

Ie ne le cognois point. *Téinteha.*

Ne me cognois-tu point? *Teſquan ainteret.*

Le cognois-tu point? aff. *Danſtan téchinteha.*

Le cognoiſſez-vous point? *Teſqua chindateret.*

Le cognois-tu pas? aff. *Chinteeha.*

Tu la cognois bien. *Onnen chieainteha.*

Tu ne le ſçay point, tu ne le cognois point. *Téchintereſt.*

Ie ne ſçay, que ſçay-ie. *Sieſque.*

Ie ne ſçay point, ie ne ſçay que c'eſt, ie n'en ſçay rien, ie ne m'en ſouuiens point, il ne m'en ſouuient plus. *Danſtan téinteret.*

Combien.

Combien eſtes-vous? combien y en a-il? *To ihennon.*

Combien y a-il de canuts? *To ihennon Gya.*

Combien y a-il de fortes de poiſſon? *To agaxran ahointa.*

Combien y en a-il de centaines? *Totyangyauoy.*

Combien y en a-il de dixaines? *To yuoiſſan, To aſſan.*

Combien y a-il d'années? *To eſcochiaye.*

Combien grand, de quelle grandeur, en donneras-tu? *To yontſi.*

Combien en as-tu pris, apporté? *To ſeindahoüy.*

Conſeil.

Nous allons tenir conſeil. *Onné adchéhotet.*

Venez au conſeil. *Satchiotata.*

Venez tous au conſeil. *Satrihotet ondiqueuquandoret.*

Allez-vous tenir conſeil?

Croire.

Ie croy, ie le croy, ils le croyent, 3. per. *Oüaſti.*

Ie ne te croy pas. *Danſtan téahouyonſta.*

Tu crois, tu croyois. *Séouaſti.*

Croyez-vous que ce fuſt mon pere. *Séoüaſti ayſtan.*

Les N. le croyent. *N. Oüaſti.*

Cu

Cuiſiner, faire cuire ſa viande.

Fais à manger, int. aff. *Coéagnon.*

Ie fais à manger, 3. per. *Agahoüa.*

I'ay fait chaudiere. *Onna guéahan.*

Tu fais à manger. *Chéahoüa.*

Tu as fait chaudiere, int. *Onne ſquatſateignon, Onéſquaagnon.*

Les fais-tu cuire ? *Squaagnonq.*

Fay cuire de la viande. *Coéagnon oxriti.*

Fay cuire ce poiſſon. *Coéagnon cahoxriti.*

Mets-le cuire, fay-le cuire. *Soxri.*

Tien, fay roſtir du poiſſon. *Séhointaya.*

Fay-le roſtir. *Seſcontan.*

Mets la chaudiere au feu. *Datſendionten.*

Mets la chaudiere à la cremaliere. *Statſaniontan.*

Ie dis, il dict qu'il mette la chaudiere au feu. *Datſendiontan yon-ton.*

Approche le pot du feu. *Serhá.*

Mets le poiſſon dans la chaudiere. *Soxri an-datſan.*

Mets dedans. *Dyoſoſca.*

Verſe-le dedans. *Saſon-traq.*

C'eſt pour faire à manger. *Auoiagnonq.*

C'eſt pour faire du pain. *Ondataron.*

Qu'eſt-ce qui a de cuit? Qu'il y a à cuire? *Toutautein toxriti, Squox-riti.*

Ce ſont des pois qui cuiſent. *Acointa agnon.*

En voila pour deux fois. *Téni totitiagnon.*

Il faut qu'il ſoit bien cuit. *Scanrixe yarixcato.*

Mouue la chaudiere. *San-goya.*

Ie mouue, ie mouueray, 3. per. *Aaingoya.*

Il mouue. *Eindoüya.*

Il bout. *Oyhan.*

Il ne bout pas. *Téoyhan.*

Elle s'enfuit par deſſus. *Vhattéyuha.*

Il eſt cuit. *Youry.*

Il y a longtemps qu'il eſt cuit. *Houati oury.*

Il n'eſt pas encore cuit. *Aſſon yoüry.*

Il ſe brusle, il eſt bruslé. *Oquatey.*

Que vous en ſemble? *Quoyoti.*

Elle eſt coupée. *Onskiaſen.*

Couper le bord de la robe. *Aixrein.*

Il coupe bien. *Ondotié.*

Ils ne coupent point. *Danſtan eſconchotié.*

Il ne coupe point, il ne perce point. *Danſtan téondotié.*

Il ne perce pas. *Téoraſquon.*

Couper la teſte. *Onontſiskia.*

Couper le doigt, doigt coupé. *Aondia.*

Coupe le doigt. *Seindia.*

Nés coupé. *Acoindiaye.*

Coupure, bleſſure. *Oſteray.*

On coupera, on a coupé la teſte de N. au village. *Onontſiskiaye N. andata.*

Courir, haſter, paſſer.

Cour. *Saratate.*

Sçais-tu bien courir auec les raquettes? *Chéainhouykiaratatė agnonra.*

Haſte-toy. *Saſtoura.*

Haſte-toy viſte. *Saſqueyron.*

Va t'en viſtement. *Saſeyïo.*

Tu ne vas gueres viſte, 1. 3. per. *Eſquiachan, Eſquaſan.*

Prend courage. *Signagon Etſagon, Etſahon.*

Va t'en. *Aſſéni.*

Adieu, va à Dieu. *Yoſaſé.*

Oſte-toy de là. *Tiſetta.*

Leue-toy. *Saccan.*

Tourne de l'autre coſté. *Scati.*

Quand les N. ſe feront

retirez, s'en feront allez. *N. Sifetta.*

Laiffe-moy paffer. *Gyaeindi.*

Ie paffe, que ie paffe. *Aeindi.*

Paffe. *Seindi.*

Cr

Cracher.

I'ay craché là. *Ta etchetotonti.*

Crache derriere, en arriere. *Oefchetotonti.*

Cracher, phlegmer. *Ondéuhata.*

Cracher, crachat, faliue. *Ouchetouta.*

Crainte, auoir peur.

Ie crains, i'ay peur. *Eindi chiahouatanique.*

Ie le crains, nous les craignons. *Ahoüattani.*

Ie ne te crains point. *Danftan téhoüattani néfa.*

Nous les craignons, nous en auons peur en Efté. *Afquatanique hoüeinhet.*

N'aye point de peur. *Ennon chatanique néfa.*

Tu ne crains point, tu n'as point peur des efprits. *Téyachatanique atifkein, Danftan tefquatanique, Téchatanique atiskein.*

Elle a peur de toy. *Satandique.*

Il a peur du bonnet, du chapeau. *Onouoirocha tandi.*

Les N. ne craignent point, n'ont peur de A. *Danftan atanique, N. A.*

Donne-moy vne ceinture, ta ceinture. *Tauhuychon, Sauhuychon.*

Donne-moy quelque pièce à r'accommoder mes ſouliers. *Eindiuhahoron.*

Donne-moy vne cueillier, cette cueillier. *Ataeſſon gaera.*

Donne-m'en vn. *Tayaton.*

Donne-moy l'autre. *Hoüa onon.*

Donnes-en, donne-m'en. *Tanontahaaſq.*

Donne, baille mon eſcuelle qui eſt là. *Chiquaſaein ſaeſſon.*

Ie ne veux point de ce que tu me donnes. *Danſtan eſquenonté.*

Il a dit que tu me donnes, que tu me donneras. *Eſquiononte aeinhahon.*

Me le donnes-tu ? *Sahononté.*

Tu m'en donneras, tu luy en donneras, tu en donneras. *Eſquanonté.*

Tu ne m'as pas voulu donner N. *N. Danſtan téſtontan.*

Tu ne me le donnes point. *Te onontet.*

Tu ne me donnes, il ne me donne rien. *Teſquanontan.*

Tu ne nous donnes rien. *Danſtan téonuoiſſein.*

Tu n'en donnes point. *Teskynontan.*

Donne, apporte le couſteau. *Toſéhoüa andahya.*

Donne-luy de la raſſade. *Stonta ca acoinna, Séacoinon.*

Baille l'aleſne. *Aſſimenta.*

Iette-moy le couſteau, iette le couſteau. *Andahia ſati.*

Donne-luy. *Stonte.*

Donne-luy du feu. *Setſriſton.*

Tu n'as point donné de bled. *Danſtan anehon.*

Tu ne luy en as point donné. *Téuoinontan.*

Tu les as donné au G. G. *Eſtontan.*

C'eſt celle que tu luy donneras. *Conda eſtonti.*

Qu'as-tu donné? qu'en as-tu donné? *Tat aeſtonte.*

Tu luy donneras demain, 3. per. *Achieteq ahononte.*

Que donneras-tu? que donnera-il? *Tat eſtonte, Tat eſquenonte.*

Ie ne le donne pas, pr. fu. 1. 2. 3. per. *Eindi danſtan téahononte.*

Ie ne l'ay pas encore donné, fu. 1.2.3. per. *Eindi oſſon teahononte.*

Tu me demandes tousiours. *Ahouantahan ichiatontanonte.*

Qui t'a donné du poiſſon? *Sinan ſoxritan.*

Qui te l'a donné? *Sinan ononte.*

N. Me l'a donné. *N. Anonte.*

Ie t'ay donné, on t'a donné du poiſſon. *Soxritan.*

Elle te donnera du poiſſon. *Oxriti ſanonte.*

Elle te le donne, donnera. *Etſanonte.*

Ie vous le donne. *Onontato.*

Ie le donne, p. 3. per. *Eindiahononte, Anonte, Ononte.*

Demeurer,

Goufte voir. *Sandera, Chandéra.*

Les François en gouftent-ils ? *Sanderati atignonhac.*

Vous auez tous les iours quelque chofe de bon à cuire. *Ahoüantahan efchéagnon ahouygahoüy.*

Dancer.

Allez-vous point dancer ? *Efquatindrauache.*

Allons, nous irons dancer à T. *Auoindhrahohet T.*

N. Danceras-tu demain ? *N. Etfindrauache achieteq.*

Ne dances-tu point ? aff. *Danftan téfeindrauache.*

N. Danceront, on dancera demain. *N. Otindrauache achietecque.*

Ie ne dance, ils ne dancent point. *Danftan téindrauaqua.*

On a dancé, on dança hier. *Cheteque eindrauachequa.*

La dance ne finit pas encore, n'eft-elle pas encore finie? *Affon téandarionta, Affon tanérionté.*

Ils l'ont laiffé, delaiffé à vne autre fois. *Onnen vhacahon.*

Comme font-ils, de quelle façon font-ils ? *Totichi fquoirha.*

Le cry qu'on faict par la ville pour inuiter à la dance. *Tonet qualairio arofteta.*

Venez vifte dancer. *Enikioquandoratte.*

Les ames dancent, ſe reſiouyſſent, auec Ataenſigne. *Ataénſique oüadhauhandique atiskein.*

De

Demander, donner.

Donne-moy. *Tanonte, Tauoinonte.*

Donne-moy cela. *Tanonte nécha.*

Donne-le-moy. *Eni onon, Tanonſan.*

Donne-moy vne aleſne. *Tayonchienton.*

Donne-moy vn couſteau. *Andagyaheunonhet, Andayaton.*

Donne-moy de la corde. *Taetchiron.*

Donne-moy de la raſſade. *Acoinonte, Tracoinon.*

Donne-moy vn chaudron. *Andatſon.*

Donne-moy du pain. *Andatarontan.*

Donne-moy du poiſſon. *Taoxritan.*

Donne-moy vne bague. *Taeygnon.*

Donne-moy vne image. *Teſtonhouoy.*

Donne-moy d'autres cizeaux. *Hoüatandayon.*

Donne-moy ce calumet. *Enondahoin eskéoronton.*

Donne-moy des plumes. *Eſquehouron, Taexron.*

Donne-moy des iambes de Gruës. *Taonieinton tochingo.*

Donne-moy de l'eſtofe, linge. *Tahonharon.*

Donne-moy vn morceau de colier, d'vn cordeau. *Ohachateat.*

Demeurer, ne bouger.

Ie demeure, demeureray-ie. *Gychontaque.*

Tu demeures, demeures-tu, demeureras-tu? *Chihoóntaque.*

Il demeure, demeurera-il? pl. *Hainchontaque.*

Nous demeurons, demeurerons-nous ? 3. per. *Oüaguérontaque.*

Vous demeurerez, demeurerez-vous? *Scaguérontaque.*

Tu demeurois, tu y demeurois, tu y as demeuré. *Onné chichontaque.*

Ie n'y demeure pas. *Stan téytchontaque.*

Tũ n'y demeures pas, tu n'y demeureras pas. *Téchichontaque.*

Ie ne bougeray d'icy. *Kiatanchondara.*

Tu ne bougeras d'icy. *Cachondaraha.*

Qui eſt celuy qui demeurera icy? *Sinan cayainchonta.*

Les N. y viendront demain demeurer. *Achiétecque N. oüatchexron.*

Ils y viendront tous demeurer. *Auoiti atihexrontaque.*

Il demeurera à N., il ira demeurer à N. *N. Iheinchontayé.*

Il y a vn homme qui demeure là, qui eſt là. *Onhoüoy hexron.*

Nous auons eſté là, demeuré là long temps. *Houati ſiquahexron.*

Il y a long temps que nous ſerions à N. *Hoüati ſauoiuonnan N.*

Ils y demeureront, feiourneront quatre hyuers. *Nac oxhey ettanditehon.*

Ie n'y demeureray pas. *Téochria.*

Il n'y demeurera pas. *Atéſochriaye, Téſochriay.*

Le diable demeure à ſa maiſon, ſous la terre, dans la terre. *Oki ondaon, ondechon.*

Il y a loin où demeure Yoſcaha. *Néhérein, yeintchon, Yoſcaha.*

De

Deſrober.

Donne-moy N. que tu as deſrobé en noſtre Cabane. *Tanonte N. iſſa ſquaquanraye chénon chianon.*

On a deſrobé vn couſteau. *Ondahyaqua.*

On a deſrobé vn C., int. *C. Equaquanraye.*

N. eſt, ſont deſrobez. *N. Oquoinraye.*

N. ont deſrobé l'aleſne de D. *Achomatacoin N. D.*

Vn H., les H. l'ont-ils point deſrobé? *H. inoquoinraye.*

Vn N. l'a-il deſrobé? *Hatontoüa.*

Ie cognois bien celuy qui les a pris. *Ainteha chihataton.*

Le B. n'eſt point deſrobé. *B. Téoquanraye.*

Les François ne deſrobent point aux Cabanes des H. *Danſtan téhataton agnonhaq H. ondaon.*

Garde cela qu'on ne le desrobe. *Sacaratate é-non kiaquanraye.*

De

Deſſus, dedans, deſſous.

Le pot eſt là deſſus. *To aquencha anoo.*

Là deſſus, au deſſus, il eſt deſſus. *Aguencha.*

En haut, haut. *Achahouy.*

Il eſt dedans, dedans, au dedans. *Annagon, A-nonandagon, Andaon.*

Dedans, au dedans, le dedans. *Seinchahouiha.*

Il eſt deſſous, ſous la terre. *Ondechon.*

Dormir, auoir ſommeil.

I'ay ſommeil. *Aouytauache.*

Tu as ſommeil, int. *Sontauache.*

Il a ſommeil. *Aouytauache.*

Ie m'en vay dormir. *Eni outtahouy.*

Ie dors. *Outtahouy.*

Tu dors, int. *Souttahouy.*

Il dort. *Outtauache.*

Ne m'eſueille point. *Enon eskiechantouein.*

Il ronfle. *Téhayongyehey.*

Dors-tu la nuict? *Sentauache aſſontey.*

Tu viens de dormir. *Chateintaahouy.*

Il dort, il n'eſt point eſueillé. *Outtahouy détégayëſe.*

D'où viens-tu? *Natontaché*, *Totéca tontarhet*.

D'où venez-vous, où auez vous esté? *Nésénonnen*.

De quel costé as-tu esté? *Comotéonnensettinen*.

Viens-tu d'icy? aff. *Ica tontandet, Nicha tontesset*.

Y as-tu esté? *Essetnonnen*.

N., as-tu esté aux Algoumequins? *N., Aquanaque essetnonnen*, *aff*.

D'où vient-il? pl. *Atontarahet*, *Squatontarhet*, *Nichiedontarhey*, *Natinatontescoy*.

D'où viennent ceux-là? *Anontaché*.

Il ne dort pas. *Téouttahouy*.

Il est debout. *Hettauoiy andéretsii*.

Dr

Dresser le potage, partager, sentir mauuais.

Ie dresse. *Daessoüa*.

Tu dresses, int. *Chasoua*, *Chaessoua*, *Sasoua*, *Dyoséahoua*.

Elle dresse, elle a dressé. *Onnetquáeuha*.

N. Dresse, vien querir mon escuelle. *N. Séssahoua*.

Partage, fay les portions. *Chiataraha*.

Ie partage, ie partageray, i'ay partagé, 3. per. *Ataraha*.

Cela est pour moy. *Eni nécha*.

Cela est pour toy. *Issa nécha*.

Cela eſt pour luy. *Conna nécha.*

Celuy qui eſt là. *Cakieinchon.*

Que ſent-il icy? *Tauti vhaira.*

Ie ſens, ie flaire, 3. per. *Eouſquache décha.*

Tu ſens, tu flaires, flaire. *Séouſquache.*

Il ſent. *Satatſihoiein, Sitſaſihoiein.*

Il puera demain. *Achiéteque otſiquen.*

Il put. *Otſiquen.*

N. Ne vaut rien, elle ne vaut rien du tout. *Ocaute auhaton N.*

L'œuf hoche, il cloque. *Yhoſco.*

Il n'eſt point bon. *Danſtan téhouygahouy.*

Il eſt bon. *Ahouygahouy.*

Voila qui eſt fort bon. *Cachia ahouygahouy, Caché vhandaxra.*

Ea

Eau, aller querir de l'eau.

Eau. *Aoüen.*

I'ay eſté à l'eau. *Eſcoirhon.*

Va à l'eau. *Setſanha.*

Il ira à l'eau. *Etſanha.*

Donne, i'iray à l'eau. *Statſanuha.*

Ie vay, i'iray à l'eau. *Aetſanha, Eetſanhet.*

I'iray auec toy à l'eau. *Aetiſanha.*

Où allez-vous querir de l'eau? *Anaſquatſantaqua.*

Qu'il aille à l'eau. *Ahatſanha.*

Qui a eſté à l'eau? *Sinan outſahonnet.*

Il y a de l'eau au ſceau. *Ondéquoha.*

Il n'y a point d'eau au pot. *Danſtan téuacheret.*

Il n'y a point d'eau aſſez. *Aſſon téuacherey.*

Mets-y de l'eau. *Senha.*

Il y a beaucoup d'eau. *Aoüeinhoüan.*

Tu as renuerſé de l'eau dans le feu. *Chaenroq.*

Em

Embarquer, nager.

Allons, embarquons-nous. *Yo attitan.*

Embarquons-nous, vogons, allons. *Quonatitan.*

Embarque-toy. *Satitan, Etſatitan.*

Ie m'embarqueray auec toy. *Eni quoatitan néſa.*

Ne t'embarque pas encore. *Aſſon téontita.*

Ils ne ſont pas encore embarquez, int. *Aſſon téahita.*

Desbarque-toy. *Satitaqua.*

Dans combien de iours s'embarquera-il ? *Toéoeintaye etſatitan.*

T'embarqueras-tu demain matin ? *Aſſonrauoy ſattita néſa.*

Ie partiray, ie m'embarqueray demain, s'il fait beau temps. *Achietecque etquakeitein déondenon.*

Qui eſt-ce qui te nage, qui t'embarque ? *Sinan ſeahouy.*

Qui eſt celuy qui t'embarquera ? 3. per. *Sinan*

ſatitan, Etſatitan.

N. T'a embarqué, ameiné. *N. Ouatitaquiey.*

N. Qui t'a embarqué, ameiné? *N. Satitaquiey.*

I'amenay, i'embarquay N. l'eſté paſſé. *N. Tſondiahouy déoueinhet.*

Nous menons, nous auons embarqué vn Capitaine. *Garihoua ouatitaquiey.*

N. s'eſt embarqué, eſt party. *N. quoatitan.*

Où s'eſt-il embarqué, qui l'a ameiné? *Ouattitaquiey.*

N. l'a embarqué, ameiné. *N. Ouatitaquiey.*

Empeſché, occupé.

Ie ſuis empeſché, nous auons affaire, 2. 3. per. *Ouanianétani.*

Ne t'empeſche point, ne t'abuſe point. *Enonſaniani.*

N., trauaille, eſcry, employe-toy. *N., Sanianitan.*

Vous empeſchay-ie, vous ſuis-ie à charge, vous ennuyay-ie? *Squoiſquoihan.*

Enfler les ioües. *Enhochia.*

Enſeigner.

Enſeigne-moy. *Tayainſtan.*

Ie l'enſeigne, il l'enſeigne. *Ayainſtan.*

Tu l'enſeignes. *Chiein-ſtan.*

Tu luy enſeignes. *Tayn-tſandi.*

Tu enſeignes, enſeigne Pierre. *Ariota, Chéy-ainſtaniq, Eyainſtaniq.*

Là tu enſeignes, aff. *Iſſa etchieainſtan.*

Me l'enſeigneras-tu? *Aſ-queyainſtan.*

Tu ne me veux point en-ſeigner, int. *Teſquë-ainſtaniq eindi.*

I'enſeigne, i'enſeigneray N., 3. per. *Eyainſta-niq N.*

En

Entrer.

Entreray-ie? *Yon.*

Entreray-ie bientoſt? *Yon ſondianica.*

Entre, *Atſon, Atſion.*

N'entre point, il ne faut point entrer. *Ennon, Aſton*

Eſ

Eſcrire.

I'eſcris, i'eſcriray, 3. per. *Ayaton.*

Eſcris, marque-le. *Séya-ton, Séyatonqua, Ché-yaton.*

Eſcris-tu? aff. *Eyaton-que.*

Tu ne l'as pas eſcrit. *Té-chéyatonque.*

Eſguyſer, &c.

I'eſguyſe vn couſteau. *Hoüetnen doution.*

Que ie l'eſguyſe, que ie luy donne le fil. *Aetti-ranquiey.*

Eſguyſer. *Aranquiey.*

Eſternuer. *Atchonſta.*

I'efternue, 3. per. *Atfonfta.*

Tu efternues. *Satfonfta.*

Eftuue, fuerie. *Ondéon.*

Eftonner.

Ie m'eftonne, ie m'en eftonne. *Tefcanyati.*

Il y a long temps que ie m'en eftonne. *Toskéyati hoüati.*

Ie m'eftonne, ie m'en eftonne grandement. *Kiatonnetchontan tefcanyati.*

Ie t'affeure, protefte. *Kiandi.*

Ex

Exhorter.

Parle-luy, exhorte-le, admonefte-le, pl. *Sathrihohet.*

Entend fon admonition, entend, efcoute ce que i'ay à te remonftrer. *Satchiotey, Satthriotey.*

Penfe bien à ce qu'on dit, fonges-y. *Sondihonxray.*

Ie t'entendray, i'y penferay, i'y fongeray. *Eindi onxray.*

Ie t'entends, ie t'entendray. *Atchiotey.*

Fa

Faim, auoir faim.

I'ay faim, as-tu faim? 1. 2. 3. per. *Chatoronchéfta, Eatoron chéfta.*

Ie n'ay pas faim, 3. per. *Tenatoronchéfta.*

Auez-vous point de neceffité, de faim? aff. *Danftan téorandife.*

I'ay vn peu de neceſſité, de faim, 3. per. *Okeyé oreindiſe.*

Fa

Faire quelque choſe, fortereſſe.

Ie fais, ie refais des fouliers, 3. per. *Aracogna.*

Ie les ay fais. *Atichogna, Ni vhachogna.*

Ie feray bien cela. *Yaguéchogna.*

Ie ne fais rien, 3. per. *Danſtan téaquierha.*

Ie n'en veux rien faire, on n'en fait rien. *Stan téaſta.*

Ie feray comme ie voudray. *Yendionxran.*

Fay comme tu voudras. *Chiennionxran nécha.*

Que fais-tu? *Totichi aqueirxha, Totiſſé aquierha, Toquierha, Toti hiherha, pl.*

Qu'allez-vous faire? *Toticherxha.*

Que fais-tu de cela? 3. per. *Totatiſquaſta, Tiaſta.*

Pourquoy faire, que veux-tu faire de cela? 3.per. *Totichi eſta, Toti aſta.*

Pourquoy eſt-ce faire? Qu'en veux-tu faire? Qu'en faites-vous? *Toutauteinchierxhet, Toutautein honday.*

Que faites-vous des vieilles robes? *Totauticoiſta ondocha.*

Auez-vous faict cela, ferez-vous bien cela? aff. *Iſſa ſquachondi.*

As-tu fait ce bois-là? *Iſſa achiénon ondata.*

Vous ne l'auez pas encore faict, acheué, int. *Aſſon*

tesquachondi.

Les as-tu fais tout seul ? aff. *Sonhoüa séchonqua.*

Ne feras-tu point, ne me feras-tu point de souliers ? aff. *Tescacogney.*

Fais-tu des souliers, fais-tu mes souliers ? aff. *Saracogna.*

C'est de quoy vous faites les Canots ? int. *Esquachongna, Gya.*

Fais-tu vn Calumet ? aff. *Sarontichiaye.*

Tu as faict vn Calumet. *Onnen sarontichiaye.*

Qui vous les a faits, Qui l'a fait. *Sinan oquoychiayé, Totsichiaye sinan, Siné vhachogna.*

Veux-tu faire vne forteresse ? aff. *Squatexrogyaq.*

Va faire, va trauailler, fais la forteresse. *Esquataxrongya.*

Fay, va faire vne belle forteresse. *Issa sataxrongyandé.*

Dresser le fort. *Eontique atexran.*

Fais vne cuirasse. *Aquientongya.*

Fais. *Séchongna.*

Que font-ils de cela ? *Tiyaquierxa déca.*

Pourquoy faire cela ? *Toutatiché nécha.*

Sont esté les François qui l'on fait, qui en font. *Atignonhaq atichondi, atichongya.*

Les Hurons font de mesme. *Toïoti néhoüandate.*

N. l'a fait, les a faits, pl. *Orontichiaye.*

Le petunoir n'eſt pas encore fait. *Aſſon téſarotichiaye.*

Ma compagne fait des raquettes. *Eadſéignonrauhan.*

On en faict des ſouliers. *Araquoinqdanongue.*

Il n'eſt pas encore faict. *Aſſon téachongna, Aſſon ténetchondi.*

Elle n'en ſçauroit encore faire. *Aſſon teſquachongya.*

Ie ne ſçaurois faire het. *Téhoüaton het.*

C'eſt faict, tout eſt acheué. *Onna eſchien.*

Desfais le nœud. *Saixneinſca.*

Desfais l'autre. *Achonuha.*

Les N. le feront, en feront. *N. téachongya.*

Tu fais mal. *Ocaho téſéchogna.*

Il a fait hap. *Chiacaha hap.*

Il a fait, dit, put. *Caiharxa put.*

Il faiſoit comme cela. *Condi harxa.*

Comme cela. *Kierha.*

Fait, l'a fait. *Ocondi, Ochondi.*

Font-ils du bled? *Otiencouy onneha.*

C'eſt ainſi, c'eſt comme cela. *Chondion, Chondéahon.*

C'eſt du meſme. *Totodioti.*

De cette façon-là. *Condioti.*

Comme cela, de meſme. *Quioti, Toyoti, Totioti.*

C'eſt ainſi. *Chaya, kayuha.*

C'eſt autre choſe. *Ondé tontaque.*

Faſché, eſtre en cholere.

Ie ſuis faſché, 2. 3. per. *Ahoüiachinque, Aytachaſſené, Ouattauha.*

Tu es faſché. *Saouttauha.*

Ie ſuis grandement faſché, 3. per. *Ayatacha kiatonetchontan.*

L'enfant eſt faſché. *Ocoyton daohouyachién.*

Qui eſt celuy qui eſt faſché? *Sinan achiſtauhaſe.*

Ne te faſche point, ne te mets point en cholere. *Enonſa ongaron.*

Ne te trouble point, ne fais point du diable. *Enon chieche ouki.*

Fermer, ouurir la porte.

I'ay fermé la porte. *Onné aenhoton.*

Ie vay fermer la porte. *Aenhotonda, aenhoton.*

N., Ferme la porte, il y a quelqu'vn qui vient. *N., Senhoton tahonhaqúiey.*

Ferme la porte. *Senhoton.*

Ferme la porte apres toy. *Garoſenthouaeſt.*

Il faut ſousleuer la porte pour que tu la puiſſes fermer. *Achahouy ſeinhoahouy.*

Ne rompts point la porte. *Teſquanyaſſan andoton.*

Ne ferme point la porte. *Ennon chenhoton.*

N'ouure point la porte.

Enon adſindotonaſſe.

Ouure la porte. *Senhotonna.*

La porte n'eſt point fermée. *Té enhoton.*

Tu as la bouche fermée. *Saſcoye.*

Tu ouures la bouche, tu as la bouche ouuerte. *Tiſachetaanta.*

Feſtins.

Feſtin. *Agochin.*

Feſtin de chanterie. *Agochin otoronque, Toronque agochin.*

Feſtins generaux de chanterie, & pour ſuiet. *Tothri, Sauoyuhoita.*

Ie vay, i'iray au feſtin. *Aconchetandet.*

Vien au feſtin. *Saconcheta.*

Ils iront au feſtin. *Aconchetonnet.*

Ils iront tous au feſtin. *Auoiti acochotondet.*

Il eſt allé au feſtin, il vient de feſtin, il a eſté au feſtin. *Aconchetandi.*

Tu ne veux point aller aux feſtins, pl. *Teſcoïraſſe ſaconcheta.*

Tous ont fait pour les Morts. *Onne auoiti atiskein.*

On fera la grand'feſte des Morts apres l'hyuer qui vient. *Eſcochrate annaonti.*

Les mots du feſtin ſont dits. *Onnet hoirihein.*

Ce n'eſt pas feſtin. *Danſtan téagochin.*

Apporte vne eſcuelle au feſtin. *Tauoiſaandiha.*

N. Fait feftin auant que de partir, fay feftin auant que de partir. *N. Chitſa tayon.*

N., Fay feftin. *N., agochin.*

Fay feftin. *Cahatichiaca, Sachienſta, Chieinſta.*

Feu.

Feu, du feu. *Aſſiſta, Attiſta.*

La flamme. *Oachote.*

Charbon ardant. *Aetſiſtoraſſe.*

Petites pailles blanches qui font fur les charbons amortis. *Saronqna.*

Çendre. *Ohexra.*

La fumée. *Ouſſata.*

Charbon efteint. *Tſieinſta.*

Tifon de feu. *Outénatata.*

Le gros tifon. *Aneineuny.*

Le petit qui le fouftient. *Aonhinda.*

Y a-il du feu? *Outeca.*

Il y a du feu. *Onne outeca.*

Il y a bon feu. *Oüatſiſcahouy.*

Il y a beaucoup de feu, il y a trop de feu. *Andérati outéatte.*

Le feu eft allumé. *Atſiſta tſoutiacha.*

Tu n'as point de feu. *Yeſquatetenta.*

Il n'y a gueres de feu. *Atſiſtachen.*

Tu as vn petit feu. *Satſiſtachen.*

Auez-vous du feu la nuict? aff. *Sasquassé assontey.*

Vous n'auez pas de feu la nuict, 3. per. int. *Téhoüasquassé assontey.*

Il n'y a point de feu. *Téouteca.*

Fay du feu. *Sateatte.*

Souffle le feu. *Sarontat.*

Attise le feu. *Sesistaré, Sesistarhet.*

Mets du bois au feu. *Seindatonqua, Senatoncoy.*

Mettray-ie vne busche au feu? aff. *Yentoncoy.*

Espand les charbons. *Saaeintha.*

Ie fais du feu, 3. per. *Eatéaté.*

I'estains le feu. *Easquaté Easqua.*

Ce bois faict tout bon charbon. *Auoité dátaesta.*

Fo

Fort, estre fort, foible.

Forest. *Harhayon.*

Ie suis fort, 3 per. *Akieronqua.*

Tu es fort. *Sakieronqua.*

Ie ne suis point fort, 3. per. int. *Téakieronqua, Téonkieronque.*

Tu n'es point fort. *Téchakieronquá.*

Qu'est-ce qui t'a affoibly, amaigry? *Tauté sattonnen.*

Il est foible, maigre, desfait, 1. per. *Ottonen.*

G., Ie suis bien affoibly (au ieu, &c.). *G., Onnen attonnen.*

Froid,

Froid, auoir froid.

I'ay froid aux mains. *Tonitacon.*

I'ay froid aux pieds. *Achietacon.*

I'ay froid. *Yatandotſe.*

I'ay fort grand froid. *Andérati ottoret éni.*

Tu as froid. *Chiatandotſe, Satandotſe.*

As-tu froid aux pieds? aff. *Sachietacon, Tiſſachitacon.*

Il eſt froid. *Ondandoſti.*

Il a froid aux pieds, pl. *Tochietacon, Achitacon.*

La Sagamité eſt froide. *Sadandoſtein ottécha.*

Fuyr, s'enfuyr.

Il s'enfuyt. *Onné attenha.*

Tu t'enfuys. *Onné chattenha.*

Les M. s'enfuyent, ils s'en ſont enfuys. *M. ahonténha.*

Fumée.

Il y a bien de la fumée. *Ouſſatoüennon, Ouſſataoüen.*

La fumée rentre. *Ouſſatanaha.*

La fumée m'a faict mal. *Ouſſata ayot.*

La fumée me faict mal aux yeux, 3. per. *Etchomarareſſe, Etchomataret.*

La fumée te faict mal aux yeux, int. *Setchomataretſe.*

Garder.

Ie garde, 3. per. *Acarata.*

Ie garderay ta Cabane, 3. per. *Anonchanonnan.*

Garde, tu garderas ma maiſon. *Sanon chanonnan.*

Ie ne l'ay point gardé, ie ne l'ay point eu en garde. *Stan acaratatan.*

Garde-le, garde cela. *Sacârata.*

Ga

I'ay gaſté cela, i'ay mal fait, cela eſt vilain. *Ondauoirhahan, Ariuoindéra.*

Cela n'eſt pas bien. *Téhoxrahoin.*

Cela eſt-il bien? aff. *Diuoiſti, Etionque.*

Gr

Graiſſe, *Oſcoyton, Noüytet.*

Grandmercy. *Ho, ho, ho, atouguetti.*

Grandement. *Kiatonnetchontan.*

Gratter.

Ie me gratte la teſte, 3. per. *Aeinaette.*

Ie me gratte le corps. *Aakette.*

Gratte-toy la teſte, aff. *Seinaette, Saſeinaette.*

Guerir, medicamenter.

Guery-le. *Etchétſenſe.*

Ie ne le ſçaurois guerir. *Danſtan téayainhouyatetſan.*

Il guerit, elle les guerit. *Tatetſenſe.*

De quoy eſt-ce que cela gueriſt? *Totatetſenſe.*

De quel mal gueriſt cette gerbe, medecine, drogue? *Totatetſenſe enonquate.*

La medecine, cette herbe, ne gueriſt de rien, ne les guerira point. *Danſtan téuhatetſenſe énonquate.*

Tu feras demain guery. *Achietecque*, *anatétſenſe, Atetſenſe.*

N. Regarde, prends garde, taſte-moy le pouls. *N. Sacatan.*

Donne vne ligature, vne bande, accommode, penſe-moy cela. *Yuhannachon. Tayauhannachon.*

Tu ſouffles les malades. *Saſcoinronton éehonſe.*

As-tu point encore accommodé, penſé, lié ton mal? *Aſſontéſouatachon.*

Guerre, tuer, battre.

Nous aurons la guerre contre les N. *Aquathrio N.*

Nous allons combattre contre les N. *Onnen ondathrio haquiey N.*

Les H. croyoient-ils qu'il y auroit de la guerre? *H. Séoüaſti ondathrio.*

Les N. viennent, l'armée vient. *N. Tarenonquiey*, *Taheurenonquiey.*

A la guerre. *Oukihouanhaquiey.*

Viens-tu de la guerre? *Oukihouanhaquiey tontaché.*

Nous n'aurons point la guerre. *Danſtan téonthrio.*

Les hommes ne s'entre-tueront point. *Danſtan onhouy téquathrio.*

Ils nous tueroient. *Teuhathrio.*

Ils s'entrebattent, ils s'entretuent. *Ondathrio*, *Yathrio.*

Iras-tu contre les N.? *Aſcannareta N.*

Il y en a vn de tué. *Eſcate ahoüyo, Eſcate achrio.*

Les N. ont tué, en ont tué deux. *N. Téni onhouatio.*

Il a tué beaucoup de S. *Toronton S. ahoüyo.*

Il a tué, il tua vne Outarde. *Ahonque ahuyot.*

Il a tué. *Onaxhrio.*

Il n'eſt point tué. *Danſtan téhouyo.*

Tue-le, va le tuer. *Etchrio.*

On a tué, ils ont tué, &c. *Onhoüatichien.*

Tu tueras des S., les S., int. *S. Etſayo.*

En tueras-tu point, en as-tu point tué? *Aeſquachien.*

Tuer. *Hario, Ononuoiacon.*

Ils diſputent, querelent, 1. 2. per. *Ahacondihataa.*

Les S. ſont ennemis S. *Chieſcohenſe S. eſcohenſe.*

Ils ne feront point la guerre. *Tehoumatiche.*

Ils ne ſont point ennemis. *Danſtan téhoſcohein.*

Ils s'entre-jouent. La paix, voſtre paix eſt faite. *Andeſquacaon.*

Guery, ſe porter bien.

Ma mere ſe porte bien. *Danan outſonuharihen.*

Elle n'eſt plus, elle n'eſt point malade. *Danſtan téſotondi, Yétondi.*

Il ſe porte bien, il eſt guery. *Onaxrahoin, Honuhoirikein, Araſquahixhen, Onaſoahoirixon.*

Il ne fait point mal, il n'a point de mal. *Danſtan téochatoret.*

Le N. eſt guery. *N. atetſenſe.*

Il eſt viuant, elle eſt viuante. *Yhonhet.*

Ha

Habiller, ſe deſabiller.

Ie chauſſe mes ſouliers. *Aracorhen.*

Ie lie ma chauſſe. *Aatſy.*

Chauſſe-toy. *Saracoindétan.*

Chauſſe tes ſouliers. *Saccon.*

Chauſſe l'autre. *Saconhouaan.*

Il chauſſe ſes ſouliers. *Aracoindoſtein.*

Chauſſer ſes Raquettes. *Aſtéaquey.*

Mets ton chapeau, ton bonnet, couure-toy. *Sononuoiroret, Sononuoirory.*

Tu ne chauſſes point tes ſouliers, ne chauſſe point tes ſouliers. *Téſaracoindétan.*

Ne chauſſe point mes ſouliers, mes ſandales. *Enonſquaquatontan.*

Deſabille-toy. *Toutarein.*

Descouure-toy, oste ton bonnet, ton chapeau. *Onouhoiroisca.*

Despoüille ton habit. *Sakiatarisca.*

Deschausse-toy. *Saracoindétasca.*

Deschausse tes bas. *Sathrisca.*

Ie me déuest. *Atoutaret.*

Ie deschausse mes bas, 3 per. *Athrisca.*

Ie deschausse mes souliers, 3. per. *Oracoindettasca.*

Ça, ie tireray ta chausse. *Oruisca.*

Ha

Habits, peaux.

Robe neuue. *Enondi eindaset.*

Elle est neuue, int. *Eindasset.*

Robe vieille. *Endocha.*

Robe noire. *Ottày.*

Robe matachiée. *Acotchahouy.*

Vne peau. *Andéuha.*

Peaux de cerfs. *Sconoton andéuha.*

Voila vne belle peau. *Andéuha vhasté.*

Bonnet, chapeau. *Onouoirocha.*

Manches. *Outacha.*

Manches de peaux d'Ours. *Agnonoincha.*

Gands, mitaines. *Ingyoxa.*

Ceinture. *Ahouiche.*

Brayer. *Aruista.*

Bas de chausses. *Ariche.*

Souliers. *Arassiou.*

Souliers à la Huronne. *Aontsourein.*

Souliers à la Canadienne. *Ratonque.*

Corde & filet. *Chira.*

Colier à porter fardeau. *Acharo.*

Sac. *Ganehoin.*

Tous habits, toilles, draps, & estoffes de deçà. *Onhara.*

Iardiner.

Que voulez-vous planter? *Taté achienqua.*

Les femmes font, sement les champs, iardins. *Outsahonne daaeinqua.*

Les filles le plantent, le sement. *Ondequien, atindaca.*

Desfriche la terre, pl. *Atsianhiecq.*

C'est ton champ, ton iardin, N. *N. Saancouy.*

On y plantera, semera beaucoup de choses. *Etsacato.*

Font-ils du bled? *Otiencouy onneha.*

Tous en font. *Auoiti achinqua.*

N. Faict & seme du bled. *N. Onnehachinqua.*

Il n'y aura point de bled, int. *Nesquassein onneha.*

Ne leue, ne germe-il pas promptement? aff. *Danstan téotistoret.*

Il pousse & germe promptement. *Otistoret.*

Le bled est-il pas encore leué? aff. *Asson téongyo téangyose.*

Elles, ils n'ont pas encore leué, pouſſé. *Aſſon téotoni.*

Il eſt leué. *Onnen yongyo.*

Les pois ſont germez, leuez. *Angyoq acointa.*

Il n'y a pas encore de fueilles. *Aſſon kerrot ourata.*

Ietter, ruer.

Ie le iette, i'ay ietté, ie le ietteray. *Hati.*

Iette-le, tu iettes, tu le iettes. *Sati.*

Iette-le. *Chiaſati, Chiahotti.*

Iette-moy le couſteau, iette le couſteau. *Andahiaſati.*

L'auez-vous point ietté? *Anetquation.*

L'auez-vous ietté? *Eſquakion.*

Ne le iette point. *Ennon chieſati.*

Il ne le iettera point. *Donſtanſati.*

Iette, ruë des pierres, les pierres. *Sauoixrontonti.*

Ie iette, ie ruë, rueray, ietteray des pierres, 3. per. *Auhoixrontonti.*

Im

Image, figure, pourtrait.

Image, figure, pourtrait. *Eathra.*

Eſt-ce ton pourtrait? aff. *Iſſa chiathra.*

L'image qui eſt là, qui eſt icy. *Onhouoy athra.*

Ioüer.

Veux-tu ioüer? *Taetiaye.*

Ioüe auec N. *Titſiaye N.*

Ils ioüent, int. *Téyachi, Téyetche, Tétſietche.*

Qui a gaigné ? *Sinan conachien.*

I'ay gaigné. *Niſachien.*

I'ay gaigné vne robe neuue. *Andaqua.*

Tu as gaigné. *Iſſa chiein.*

Il t'a gaigné vne robe neuue. *Aſſondaqua.*

N. a gaigné vne robe. *N. aſauoïchien énondi.*

N. a gaigné. *N. aconachien.*

I'ay tout perdu. *Auoiti atomachien.*

Il a tout perdu. *Atomachien.*

Il a perdu au ieu de paille. *Atochién aeſéara.*

Laiſſer, ne toucher.

Laiſſe cela, laiſſe-moy. *Dyoaronſan.*

Laiſſe cela, tu fais mal. *Ennon chihoüandaraye.*

Tu fais mal. *Chihoüandaraye.*

Ne bransle point cela. *Eſcahongna.*

Il ne faut pas. *Einnon.*

Ne broüille, ne gaſte, ne remue point cela, laiſſe cela. *Etnonchatantouya.*

Ne le touche point. *Ennon achienda.*

Tu ne ceſſes de le toucher. *Ahouantahan aſſindan.*

Laſſé, fatigué.

Ie ſuis las, ie n'en puis plus, 3. per. *Atoriſcoiton.*

Tu es las, fort fatigué, attenué, debile. *Satoriſcoiton.*

Hallener, ne pouuoir preſque reſpirer. *Chatoüyeſſe.*

Lauer, nettayer.

Laue-toy. *Sakiatoharet.*

Laue ton viſage, aff. *Saconchoüaret.*

Laue tes mains. *Satſouarec.*

Laue tes pieds, aff. *Sarachitoret.*

Laue-le, laue cela. *Setſouxret.*

L'as-tu laué en eau? aff. *Aouen ſaratignon.*

Nettoye, laue le chaudron, 1. 2. 3. per. *Andatſouharet.*

Nettoye les ſouliers. *Tſitauoyé.*

Ie laue mon viſage, 3. per. *Aconchoüaret.*

Ie laue mes mains, 3. per. *Yatſouarec, Atſouarec.*

Ie laue mes pieds, 3. per. *Arachitoret.*

Ie nettoye l'eſcuelle. *Etéſauhye.*

Ie le torcheray, laueray, nettoyeray. *Sarauoy.*

Ie laue mes bras, 3. per. *Natachahouy, Atéachahouy.*

Laue-toy tout le corps, aff. *Sattahoin oüenguet.*

Ie me laue tout le corps, 3. per. *Attahoin oüenguet.*

L'eau, Lac, eſmeu.

Qu'il aille à l'eau. *Ahatſanha.*

Il n'y a pas aſſez d'eau au chaudron. *Vhaſté aſtauha.*

Il n'y a pas d'eau aſſez. *Ahoüeraſcouy.*

L'eau eſt profonde. *Attouyaque.*

L'eau n'eſt pas profonde, eau baſſe. *Ahouyancouy.*

Il y a de l'eau deſſous. *Yuacheret ondeſon.*

Il n'y a, il n'y entre point d'eau dedans, là dedans. *Danſtan Teuhaquandaon.*

Le lac eſt eſmeu. *Toura einditoua.*

Le lac eſt fort eſmeu. *Antarouennen gontara.*

Il n'y a point de ſauts. *Stan, Stéocointiaté, Téquantiaye.*

Trauerſer vne eau. *Téontarya.*

Proche le ruiſſeau. *Ayonharaquiey.*

Au bord de l'eau. *Hanéchata.*

Li

Liberal, chiche, auare.

Tu es liberal. *Chonuoiſſein.*

Tu n'es point liberal, 3. per. *Stan téonuoiſſein, Tetſonuoiſſan.*

Tu es vn chiche, 3 per. *Onuſtey.*

Ie ne ſuis point chiche, 3. per. *Danſtan téonuſtey.*

Lier, attacher.

Ie l'ay ragraffé, rattaché, relié. *Aquendendi.*

Ie desfais le nœud. *Aixnonſca.*

Ie deslie les fueilles. *Roüaſteincheca, Rüacchicheca.*

Attache-le, attache cela. *Taeindeondi.*

Attache, eſtend l'eſcorce. *Satſinachon anatſéqua.*

Fay vn nœud. *Axnein.*

Nouë-le bien. *Senhein.*

Que veux-tu lier? *Tauteon chacoriſta.*

Que veux-tu lier auec le colier? *Tautein chacoiriſta acharo.*

Tu l'as relié. *Iſſa Seindeindi.*

Il eſt attaché, agraffé. *Téondeni.*

Lier, ou noüer. *Aquénhen.*

Deslier ou defnoüer. *Aquéneſca.*

Lire.

Ie lis, ie liray. *Aquaanton.*

Lis. *Saquaanne.*

Lis, tu lis. *Saquaanton.*

Il lit. *Onquaanton.*

Il ne ſçait pas lire. *Téayeinhouy ondaquaanton.*

Lo

Longueur, largeur, groſſeur, peſanteur, meſure, &c.

Il eſt long. *Hettahouy.*

Il n'eſt pas aſſez long. *Aſſon hoüéron.*

De cette longueur-là. *Teérantetſi.*

Combien long, combien grand en donneras-tu? *To yontſi.*

Vne braſſe. *Eſcate téatan.*

Comme quoy en as-tu de gros, puiſſans, grands? *Tochiuhaſſe.*

Comme quoy gros? *Yo yuhaſe.*

Comme cela gros, grand? *To yuha.*

Autant comme cela, de cette groſſeur-là. *Condéyuha.*

Groſſe, puiſſante, comme cela. *Ca yotenraſſe, Yotenyaſſe.*

Il eſt auſſi haut, haut comme cela. *Ca andéretſi.*

Il eſtoit auſſi haut & grand que cela. *To chixrat.*

Quand il ſera haut comme cela. *Ca hixrat.*

Les prunes ſont groſſes comme cela. *Kionéſta.*

N. eſt plus long, plus gros que les autres. *N. yteſti.*

Il eſt plus grand, plus grand. *Ouen nécha.*

Il eſt plus petit. *Okeyé nécha.*

Vn autre plus petit. *Okeyé éhoua.*

Il eſt egal, egal. *To yuha.*

Il eſt peſant. *Youſtet.*

Il n'eſt pas peſant. *Danſtan téonſtey.*

Il eſt eſpais. *Atantſi.*

Largeur, la largeur. *Ahieyron.*

Le premier bout. *Taskein.*

Le milieu ou mitan. *Achenon, Icoindi.*

La fin, le dernier bout. *Quoitacouy.*

Vne ouale. *Andorescha.*

Vn quarré. *Hoüarinda.*

Vn rond. *Octahoinda.*

Vn triangle. *Tahouiscara.*

Ma

Maistre, estre le maistre.

Ie suis le maistre du lac, il est à moy. *Ni auhoindiou gontara.*

Ie n'en suis point le maistre. *Danstan auhoindiouté.*

Tu es le maistre, tu en es le maistre. *Chiuoindiou.*

Tu n'en es point le maistre. *Danstan téchahoindioutéen.*

N. Est le maistre de la riuiere, du chemin. *N. Anhoindiou angoyon.*

Malade, estre malade, mourir, morts.

Ie suis malade, 3. per. *Ayeonse.*

Tu es malade, int. *Cheéonse.*

Il est malade. *Aonhéon.*

Seray-ie malade ? *Ayéhon.*

N. Est malade, int. *N. Einheyonse, Ehéonse.*

Il a esté malade, int. *Eonsqua, Eonsquoydencha.*

Il est, ils sont retombez malades. *Vhaqueéonse.*

Il y en a soixante de malades. *Auoirhé auoissan.*

Elle est bien malade &

debile. *Onnen tetſotondi.*

Elle n'en peut plus. *Atoriſcoiton.*

Elle eſt proche de la mort. *Quieuſcanhaé ahenheé.*

Le malade, vn malade eſt proche de la mort, entre à la mort, eſt aux abois. *Onnen ayondayheonſe.*

En deuient-on malade? *Ehéonſe.*

Ne mourra-elle point? aff. *Danſtan auhoihéon.*

Mourra-il, mourra-elle? *Tatſihoye.*

Il mourra bien toſt. *Onnen ſihoye quieuſcanha.*

Eſt-il mort? aff. *Onenhé.*

Mourra-il? il mourra, il eſt mort. *Ahenheé.*

Tu mourras, il eſt mort. *Tchihoye, Tchigoye.*

Qui eſt-ce, qui eſt-ce qui a fait mourir N.? *Sinan oüenhaenhey, daheinheé N.*

Le corps mort eſt-il mis haut? aff. *Onné achahouy auharindaren.*

Manger.

Donne-moy à manger. *Taetſenten, Sattaéſenten.*

Ne m'en donne qu'vn peu. *Oaſquato yoaſca okeyé tanonte.*

Ie n'en mange pas beaucoup, 3. per. *Otoronton téchéniquoy.*

Ie n'en mange que deux fois le iour. *Teindi tehendiche.*

Ie n'en mange point, 3. per. *Danſtan téache.*

Ie ne ſçaurois tout manger. *Téhouaton éniquoy auoiti.*

I'ay aſſez mangé, ie ſuis raſſaſié. *Octanni, Onné otaha.*

I'en mange beaucoup, 3. per. *Otoronton dachéniquoy.*

I'en mange bien. *Youoiche.*

Ie mange, ie le mangeray, int. *Ni éniquoy.*

Ie l'ay mangé. *Dyauhaſe.*

Que dis-tu qu'on mange? *Totiſſa ſega.*

Tu ne nous donnes point à manger. *Téſquatſenten, Téatſenten.*

Me veux-tu manger? *K. Dyoutſenten.*

Mange-tu point de N., aff. *N. Trſcoiche, Tiſcoiche.*

En manges-tu? 3. per. aff. *Ichiechy, Ichieche.*

Tu n'en manges point. *Iſſa danſtan téchéniquoy, Danſtan téeſcoiſſe, Stan téquieche.*

Tu en manges bien, int. *Siſcoiche.*

Vien manger. *Aché.*

Mange. *Sega, Séniquoy.*

Vien manger, le pot eſt preſt. *Achenha.*

Voyla, tiens ton manger. *Chiatſatan.*

Mangez, faictes à voſtre ayſe, ſing. *Eſquatarate.*

Liche le chaudron. *Sandatſaénes.*

N. Liche l'eſcuelle. *N. Eſtoret adſen.*

Tu

Tu n'as pas tout acheué de manger. *Danſtan voiti téſéxren.*

N. renuerſe le reſte dans la chaudiere. *N. Saſoque.*

Tu es vn grand mangeur de bled grillé. *Sandoyahouy.*

Tu ne ceſſes de manger. *Ahouantahan iſſa ihache.*

Tu as aſſez mangé, tu es aſſez remply, raſſaſié, int. *Onnéſataha, Onné ſatanni.*

Donne à manger à N., donne-luy à manger. *Séſenten N.*

Donne à manger à ton fils. *Setſatéen chiennan.*

Ie n'ay pas encor' tout vſé, conſommé le N., 2. 3. per. *Aſſon téochiayé haquiey.*

Il eſt deſpité, il ne veut point manger. *Teskécay.*

Il mangera demain des L. *Achietecque L. Auhatiquoy.*

C'eſt vn goulu, grand & prompt mangeur. *Ongyataeſſe.*

Les N. ne les mangent-elles point? ne les ont-elles point mangées? *N. tiuhatiche.*

Les corbeaux mangent le bled. *Ouraqua atichiache, onneha.*

N. le mange. *N. Ihonmache.*

P. les ont mangez. *P. Ochiayé.*

Il y en a cinq, il n'y en a que cinq qui mange-

F.

ront. *Houiche yhennon ſquandiquoy.*

Celui-là en mange. *Condihite.*

Celuy-là n'en mange point. *Conna téache.*

Raiſins que les François mangent. *Ochaenna, Agnonha yuhatiche.*

On les mange cruës. *Ocoche yuhatichi.*

Les N. les mangent cruës. *Ocoche yuhatichi N.*

Tout eſt-il mangé, conſommé, vſé? *Dachiayé.*

Tout n'eſt pas encore mangé, tout n'eſt pas vſé. *Aſſon higot.*

Tout eſt mangé, conſommé, vſé. *Onné ochiayé.*

Mariage.

Es-tu marié? aff. *Sangyayé.*

N'es-tu point marié? aff. *Téſangyayé, Teſcangyayé.*

Vas-tu point faire l'amour? *Techthrouandet.*

T'en vas-tu, iras-tu te marier à N. *Siſaenſi N.*

Vas-tu te marier, t'en iras-tu te marier en France? *Siſaenſi ennaranoüeyche atignonhac.*

As-tu point d'enfans en ton pays? *Téchiatonkion.*

Es-tu enceinte? aff. *Sandériq.*

Ie ſuis marié, 3. per. int. *Angyayé, Ongyayé.*

Ie ne ſuis point marié. *Stan téangyayé.*

Il n'eſt point marié, int. *Téongyayé.*

La femme eſt enceinte. *Outſahonne annérique.*

Elle n'a pas encore accouché, elle n'a pas encore fait ſes petits. *Aſſon téocoyton.*

Elle, il en eſt bien prés. *Kyoskenha.*

Il tette. *Onontſirha.*

I'ay mes mois. *Aſtehaon.*

Matachier, peindre, parer.

Picoter, & matachier ſon corps. *Ononſan.*

Huiler les cheueux. *Arenonqua, Aſſerenonqua.*

Il eſt peint. *Ottocahouy.*

Vous ne vous huilez, peinturez point. *Stan techerenonquaſſe.*

Cela eſt beau, de n'eſtre point peint ny huilé. *Ongyandé ſtan téerenonquaſſe.*

Ce bois-là, ce bois-cy n'eſt pas peint. *Danſtan téaoſahy.*

Eſt-ce point de la peinture? *Téaſauhaté.*

Il s'efface, il s'effacera. *Ataſoüache, Quathronheyſe.*

Ne l'efface point. *Ennon choüam.*

Tu l'effaces, efface-le. *Sauhathronha.*

Ie l'efface, il l'efface, il s'efface. *Auhathronha.*

Il ne s'efface point. *Stan teſquatrhonhey.*

N. a-elle de la raſſade penduë au col? 1. per. *N. éathrandi.*

Tu as de la raſſade penduë au col. *Sathrandi.*

Tu as la plume ſur l'oreille. *Chatahonthache.*

Tu as les cheueux releuez, frizez. *Sanehachien.*

Maux, maladies, douleurs.

I'ay mal à la gorge, 3. per. *Ongyatondet.*

I'ay mal aux dents, 3. per. *Angyheé.*

I'ay mal au dedans de la iambe. *Etnnotaſque.*

I'ay mal aux pieds, i'ay les pieds rompus. *Oſcoſca achitaſque.*

Ie ſuis tout deſrompu. *Ondéchaténi.*

Il me faict mal, 1. 2. 3. per. *Chatouret, Chatorha.*

La teſte te faict-elle mal? aff. *Sanontſicque.*

As-tu mal à la gorge? aff. *Sangyatondet.*

Te porte-tu point mal? *Tétſentes.*

N. eſt tout deſrompu, briſé, offencé. *N. Ondéchateni.*

Il eſt enflé. *Sanonchieſſe.*

Goutte-crampe. *Ahyégouiſe.*

Petite verole. *Ondyoqua.*

Veruës. *Ondichoute, Eindishia.*

Veſſies qui viennent aux mains pour cauſe du trauail. *Satatéxren.*

Branslement de dents. *Ondoquet.*

Mener, Amener.

Mene-moy auec toy. *Tatéquegnoney.*

Mene-la à Kebec. *Atontarégue ſatandi.*

L'emmeneras-tu à N.? *Aetcheignon N.*

L'emmeneras-tu? *Etcheignon, Etſeignon.*

Auez-vous demandé d'amener des François auec vous? aff. *Eſquatitaquiey agnonha*, ou, *Eſquariuhantaque, Eſquagnongniey.*

Ouy, nous en auons demandé, deſiré. *Ho hoüarihouantaque.*

N. amenera des porcs l'eſté. *N. Tétécheignon ochey oeinhet.*

Auez-vous tout amené (le bois?) *Chiechieronta.*

Membres & parties du corps humain.

La teſte. *Scouta.*

Les cheueux. *Arochia.*

Vne perruque auec la peau. *Onontſira.*

Le deſſous, ou bas de Couronne. *Oquenſenti.*

Les mouſtaches. *Onnoüaſſonte.*

Poil deuant l'oreille. *Ottſiuoita.*

La treſſe de cheueux des femmes. *Angoiha.* Autrement: *Ongoyhonte.*

Le viſage. *Aonchia.*

Le front. *Ayeintſa.*

Les oreilles. *Ahontta.*

Trous des oreilles. *Ahentáharen.*

Les temples. *Oranonchia.*

Les ſourcils. *Aeinſoret, Teoaeinſoret.*

Les yeux. *Acoina, Acoinda.*

Les paupieres. *Oaretta.*

Les iouës. *Andara, Endara.*

Le nez. *Aongya.*

Les narines. *Oncoinſta.*

Trous du nez. *Ongyahorente.*

Les levres. *Ahta.*

La bouche. *Aſcaharente.*

Les genciues. *Anouacha.*

Les dents. *Aſconchia.*

Le palais. *Aonſara.*

La langue. *Dachia.*

La gorge, le goſier. *Ongyata.*

Le menton. *Onhoinha.*

La barbe. *Oſcoinra.*

Le col. *Ohonra.*

Le derriere du col. *Ongyaſa.*

Les eſpaules. *Etondreha, Ongaxera.*

Sur l'eſpaule. *Etneinchia.*

Le dos. *Etnonuhahey.*

L'eſpine du dos. *Aoanchia.*

Les bras. *Ahachia.*

Les coudes. *Ayochia.*

Les mains. *Ahonreſſa.*

La paume de la main. *Ondatota.*

Les doigts. *Eingya, Eteingya.*

Les poulces. *Otſignoneara.*

Les ongles. *Ohetta.*

L'eſtomach. *Oüachia.*

Les mamelles pleines, enflées. *Anontſa.*

Les mamelles plates. *Etnonrachia.*

Le coſté. *Tocha.*

Le ventre. *Tonra.*

Le nombril. *Ontara.*

Les cuiſſes. *Eindechia.*

Les genoüils. *Ochingoda.*

Les iambes. *Anonta.*

Les cheuilles des pieds. *Chogoute.*

Les pieds. *Achita.*

Doigts des pieds. *Yauhoixra.*

La plante des pieds. *Andacta.*

La foſſette qui eſt ſur le coupeau de la teſte. *Aeſcoutignon.*

Tout le corps. *Eéranguet.*

L'ame. *Eskeine.*

Les ames. *Atiskeine, Eſquenontet.*

La chair. *Auoitſa.*

Le ſang. *Angon.*

Les veines. *Outſinoüiayta.*

Les os. *Onna, Onda.*

Les entrailles. *Oſcoinha.*

L'haleine, le ſouffle. *Orixha.*

Le cœur. *Auoiachia.*

La ceruelle. *Ouoicheinta.*

Laict, du laict. *Anonrachia.*

Dans le ventre. *Etſonra.*

Saliue. *Ouchetouta.*

Phlegme. *Ondeuhata.*

Morue. *Tſignoncoira.*

Chauue. *Téhocha, Téſacha.*

Longs cheueux. *Outſinanouen.*

Sourd, vn ſourd. *Téontauoiy.*

Borgne. *Cataquoy, Eskeuyatacoy.*

Aueugle. *Téacoïy.*

Camus. *Oconckiaye.*

Boiteux. *Quieunontate.*

Nez picquoté. *Ongyarochon.*

Menteurs.

Tu as menty, 1. 3. per. *Dachoenne, Carihonia, Andachoenne.*

Il a menty, c'eſt vn menteur. *Dachouhanha.*

Ne mens-tu point? *Sindachouanna.*

Ie ne ſuis point menteur, 3. per. *Danſtan téandachoenne.*

Meſchant, point d'eſprit, vicieux.

Tu es meſchant. *Saſcohat, Otiſcohat, Sagaron.*

Tu es rude, faſcheux. *Sagaron.*

Vous eſtes tous meſchants *Scoincuquoytet ſquoſcohate, Auoiti ſquoiſcohan.*

Vous me faictes tort, ie ne ſuis pas vn ieune homme. *Cherhon etnon-moyeinti éni.*

Tu n'as point d'eſprit. *Teſcaondion, Teſquanion.*

Ne me trompe pas. *Eſqueunondéuatha, Ennon, chihogna.*

Cela n'eſt pas bien. *Voïcarihongya.*

Tu es vn bel homme. *Angoye.*

Tu es vn conteur. *Takiata.*

Il eſt meſchant. *Aſcohat.*

Il eſt rude, faſcheux. *Ongaron.*

Il n'a point d'eſprit, 2. 3. per. *Téhondion.*

Tu es vn mal baſty. *Haatachen.*

Mal baſty. *Atache.*

Mal otru. *Ognierochioguën.*

Dents pourries, laides. *Teſquachahouindi, Téchouaſcahouiny.*

Batteur, frappeur, querelleur. *Hoüaonton.*

Traiſtre, vn traiſtre. *Nonquoireſſa.*

Maquereau. *Ourihouanahouyſe.*

Mauuais, vilain, ſale, &c., 1. 2. 3. per. *Ocaho, Ocauté.*

Ennemis. *Yeſcohenſe.*

Ton pere eſt mort. *Yaiſtan houanhouan.*

Il mourra, tu mourras. *Tſihigoye, Chigoye.*

Meubles, meſnages, outils.

Aleſne. *Chomata.*

Auiron. *Auoichia.*

Ains, des ains. *Anditſahouineq.*

Bouteille. *Aſſéta.*

Bague, medaille, &c. *Ohuiſta.*

Ballet. *Oſcoera.*

Canot. *Gya.*

Calumet. *Anondahoin.*

Cadran ſolaire. *Ontara.*

Canons de verre. *Anontatſé.*

Canons de pourceleine. *Einſta.*

Canons grands & gros de pourceleine. *Ondoſa.*

Canons gros & quarrez que les filles mettent deuant elles. *Scouta.*

Chaudron, pot. *Ganoo.*

Grand chaudron. *Noo oüen.*

Chaudiere. *Andatſaſcouy.*

Grande chaudiere. *Andatſoüennen.*

Ciſeaux. *Eindahein dehein.*

Couſteau. *Andahia, Hoüetnen.*

La gaigne. *Endicha, Endixa.*

Cueillier à manger. *Gaerat.*

Cueillier à dreſſer. *Egauhate.*

Cordeau de rets. *Sataſtaque.*

Cremaliere. *Ognonſara.*

Claye, petite claye. *Ataon.*

Eſpatule. *Eſtoqua.*

Eſcuelle. *Adſan.*

Eſcuelle d'eſcorce. *Andatſeinda.*

Eſchelle. *Ayoncha,*

Fuzil. *Agnienxa.*

Hache. *Atouhoin.*

Ieu de paille. *Aeſcara.*

Mortier à batre. *Andiata.*

Marmite. *Thonra.*

Lanſſe. *Aſſara.*

Miroüer. *Ouracoua.*

Manche, vn manche. *Anderaheinſa.*

Nattes. *Héna*, *Ayhéna.*

Pannier. *Atoncha.*

Pelle. *Rata.*

Pelle à feu. *Attiſtoya.*

Pincettes à prendre feu. *Aſſiſtarhaqua.*

Peigne. *Ayata.*

Pilons à battre. *Achiſa.*

Perches ſuſpenduës au deſſus du feu. *Oüaronta.*

Planche dolée. *Ahoinra.*

Plat à vanner. *Aon.*

Pourceleine. *Ononcoirota.*

Raquettes. *Agnonra.*

Racloüer. *Anguetſe.*

Raſſade. *Acoinna.*

Ret, vne ret. *Einſieche.*

Seau. *Anderoqua.*

Seine, vne ſeine. *Anguiey.*

Taillant. *Dotié.*

Tranche, vne tranche. *Andéhacha.*

Teſte, la teſte. *Orahointonte.*

Treine, vne treineſſe à charier bois. *Arocha.*

Tonneau. *Acha.*

Moqueurs, ſe moquer.

Ie ne me moque point. *Téantoüyata.*

Tu te moques. *Etchatantouya.*

Te moques-tu de moy? pl. aff. *Quieſquatan, Eſquaquieſquatan.*

Pourquoy te moques-tu de moy? aff. *Squiatantouya.*

Ne te moque point de moy. *Etnonſquétan-touya, Etnonchaton-touya.*

Ne te moque point de luy. *Senonaſcatantouya.*

Il ſe moque de toy, de moy. *Ayatantoüya.*

Ce n'eſt point moquerie. *Danſtan tantoüya.*

Monſtrer, faire voir.

Monſtre-le-moy. *Todéha.*

Monſtre-le, monſtre. *Chéahouiſca.*

Monſtre donc. *Dy'ou ſoutaſca.*

Monſtre le cadran. *Soutaſca ontara.*

Monſtre que ie voye. *Yo acanſé.*

G. Tu ne me le monſtres point. *Téacanſé G.*

Tu en monſtras hier. *Chétecque chéahouiſca.*

Monter, deſcendre.

Montagne. *Quieunon-toute.*

Vallée. *Quieunontoüoin.*

Ie monte, il monte la montagne. *Onontouret.*

Ie monte en haut, 3 per. *Aratan achahouy.*

N. Sçais-tu bien monter? Y monteras-tu bien? *N. Chieinhouy daaratan.*

Les ames des Hurons ne fçauroient monter. *Téhouaton atiskein déhouandate haraten.*

Les A. des F. ne veulent pas defcendre. *Téharaffe afadeftent A. F.*

Il defcend la montagne. *Taoüatarxatandi.*

Les F. font montez fur des cheuaux. *F. Aochatan fondareinta.*

I'eftois monté fur vn cheual, 3. per. *Sondareinta aochatan.*

Tu eftois monté fur vn cheual. *Sondareinta fagueuchatan.*

Monter. *Haratan.*

Defcendre. *Safadeftent.*

Mordre.

Ie mords, ie te mordray. *Auhaftauha, Aftauha.*

Tu mords, mord. *Saftauha.*

Il mord, il mordra. *Oftauha.*

Il me mordroit. *Aftauha.*

Elle la veut mordre. *Tauhachetauhan.*

Il le mord, ils fe mordent, fe battent (chiens). *Yathrio.*

Moüillé, feiché.

I'ay moüillé les N. *Houandéquaen N.*

Ta robe eſt moüillée. *Sandochahoüan.*

La robe eſt moüillée. *Endochahoüan.*

Il, elle eſt moüillée. *Ouranoüen.*

Il eſt moüillé, ſeiche-le. *Eacoinon aſtan.*

Seiche-le. *Seſtatete.*

Il n'eſt pas encore ſeç. *Aſſon téoſtatein.*

Il eſt ſec là, int. *Ca oſtatein.*

Il eſt ſec, ils ſont ſecs. *Sta ten, Onaſtatein, Onoſtatatein.*

Moucher.

Ie me mouche, moucheray-ie. *Atſignoncoyra.*

Mouche-toy. *Tſignoncoyra.*

Morve. *Tſignoncoyra.*

Nager, baigner, plonger.

Baigne-toy. *Sattahoüan.*

Nage. *Sattonteingyahouiſſa.*

Plonge, plonge-toy. *Sattoroque.*

Nages-tu bien de l'auiron? *Echéauoy.*

Nage de l'auiron. *Séahouy, Chéauoy.*

Nage, preſſe fort. *Atchondi ſéahouy.*

Ie nage. *Eauoy.*

Nations, de quelle nation.

Aux Francs. *Atignonhaq.*

Kebec. *Atontarégué.*

Montagnets. *Chauoironon, Chauhaguéronon.*

Canadiens. *Anaſaquanan.*

Algoumequins. *Aquannaque.*

Ceux de l'Isle. *Héhonqueronon.*

Les Epicerinys. *Skequaneronon.*

Les Cheueux releuez. *Andatahoüat.*

Les trois autres Nations dependantes. *Chiſérhonon, Squierhonon, Hoindarhonon.*

Les Petuneux. *Quieunontatéronons.*

Les Neutres. *Attihouandaron.*

La Nation de Feu. *Atſiſtarhonon.*

Les Yroquois. *Sontouhoironon, Aguierhonon, Onontagueronon.*

Les Hurons. *Hoüandate.*

Nation des Ours. *Atingyahointan.*

Nation d'Entauaque. *Atigagnongueha.*

Nation. *Datironta, Renarhonon.*

Le Saguenay, Prouince du Saguenay. *Kyokiayé.*

De quelle Nation es-tu ? *Anhenhéronon.*

D'où es-tu ? *Nétiſſénon.*

Tu es d'icy. *Iſtaria, Iſtaret.*

De quelle Nation, de quel lieu, de quel village eſt-il ? *Ananhexronon, Ananxronon.*

D'où eſt-il ? *Etaouénon.*

D'où eſt-ce qu'eſt N. *Ennauoénon N.*

Elle eſt de N. *N. Kyaénon.*

Il eſt de B. *B. Etaouénon.*

Nombre, le nombre.

1. *Eſcate.*
2. *Téni.*
3. *Hachin.*
4. *Dac.*

5. *Ouyche.*
6. *Houhahéa.*
7. *Sotaret.*
8. *Atteret.*
9. *Néchon.*
10. *Aſſan.*
11. *Aſſan eſcate eſcarhet.*
12. *Aſſan téni eſcarhet.*
13. *Aſſan hachin eſcarhet.*
14. *Aſſan dac eſcarhet.*
15. *Aſſan ouyche eſcarhet.*
16. *Aſſan houhahéa eſcarhet.*
17. *Aſſan ſotaret eſcarhet.*
18. *Aſſan atteret eſcarhet.*
19. *Aſſan néchon eſcarhet.*
20. *Téni quiuoiſſan.*
21. *Teni quiuoiſſan eſcate eſcarhet.*
30. *Hachin quiuoiſſan.*
40. *Dac quiuoiſſan.*
50. *Ouyche quiuoiſſan.*
60. *Houhahéa quiuoiſſan.*
70. *Sotaret quiuoiſſan.*
80. *Atteret quiuoiſſan.*
90. *Néchon quiuoiſſan.*
100. *Egyo tiuoiſſan.*
200. *Téni téuoignauoy.*
1000. *Aſſen atteuoignauoy.*
2000. *Téni tiuoiſſan attéuoignauoy.*

Ou.

Où eſt, où eſt-ce, où ſont-ils allez?

N. Où eſt allée la B. *N. Naché B.*

Où eſt ton pere? *Ané yaiſtan.*

Où eſt ta mere? où eſt-elle allée? *Annon oté ahoüenon ſendouo.*

Où eſt-ce qu'eſt la P. *Ané igan ennauoiuon* P.

N. Où eſt-il allé? *N. Téahoinon.*

Où eſt-il? où eſt-il allé? *Anahouénon, Ahoüé-non, Eondénon.*

Où s'en eſt-il allé? Où eſt-il allé? *Annan onſaraſqua.*

Où ſont-ils? *Anatigueiron.*

Où eſt-ce? lequel eſt-ce? Qu'eſt-ce que c'eſt? *Dyouoiron.*

Où eſt-ce? Où a-ce eſté? *Anan.*

Ie ne ſçay où il eſt, où il eſt allé, pl. *Danſtan té-intéreſt ahouénon.*

Ne ſçais-tu point où il eſt allé? pl. aff. *Danſtan téchinteret ahouénon.*

Où mettray-ie cela? *Anaikiein.*

Où l'as-tu mis? *Ané igan.*

Les N. ſont allez à B. *N. B. ahouénon.*

Oublier.

I'ay oublié. *Onatérainq.*

Tu as oublié, *Satérainq.*

Il a oublié. *Oſtorendi.*

Ie n'ay rien oublié, Nous n'oublierons rien. *Stan onatérainq.*

Oüyr.

Ie l'ay oüy. *Garhoguein nécha.*

Tu l'as oüy, int. *Sarhoguein.*

Il l'a oüy. *Garhoguein.*

Ie l'ay oüy dire dans la foreſt. *Chaharhayon atakia.*

Pareſſeux.

Ie ſuis vn pareſſeux, laſche, coüard, 1. 2. 3. per. *Ahetque.*

Elle eſt pareſſeuſe, elle ne veut rien faire. *Ahoüiaken.*

Ie ne ſuis point pareſſeux. laſche, coüard, 3. per. *Danſtan tehetque.*

Tu n'es point pareſſeux. *Téchietque.*

Tu vas, tu dis trop viſte, trop promptement, trop precipitamment, 1. 2. 3. per. *Chieſtoret, Achieſtoret.*

Tu ne fais pas viſte, tu ne te deſpeches point. *Andérati ſquanianni, Saniani.*

Tu mets long temps. *Gariuoitſi.*

Nous finirons bien toſt, nous aurons incontinent faict. *Kieuſquenha aytaqua, Tſitaqua.*

Ne le trouues-tu pas bien, ne te ſemble-il pas à propos, en es-tu marry? *Sachieſſé.*

Parler.

Ie dis. *Eni hatton, Ayhon.*

Tu dis. *Sayhon.*

Il dit. *Yhatton, Yhatonque, Yhatonca.*

Ie dis, ils diſoient. *Yontonque, Yhontonque.*

Tu dis, tu diſois. *Etchihon.*

Il diſoit. *Ahirhon.*

I'ay dit. *Onnen ayhaton.*

Tu as dit. *Osquatonca.*

Il a dit. *Aeinhaon.*

Ie l'ay dit. *Ondihaton.*

Ie luy ay dit. *Onné hoüatandoton.*

Ie dis que cela est sale & mauuais, 3. per. *Ocaute auhaton.*

Qu'est-ce que i'ay dit, qu'il a dit? *Totahixon, Toté yxon.*

Que diray-ie? *Toutautein ayhon, Tauté yhon.*

Ie ne luy ay pas encor dit. *Asson téhaton.*

Ie le diray, ie luy diray. *Yhon, Déyhon.*

Ie le diray. *Hoüatandoton.*

Ie vous le diray. *Hoüatonoton.*

Ie ne luy diray point, ie ne le diray point. *Stan yahon.*

C'est ce que ie dis, c'est cela que i'ay dit. *Condiatonque.*

Dis-ie bien? *Ongyandé yatakia.*

Ie ne dis mot, ie ne dis rien, 3. per. *Stan téhaton.*

Ie ne parle point. *Eatakiaque.*

Ie ne sçay ce qu'il dict. *Danstan tochihaton, Danstan tossi haton.*

Ie veux parler à ta mere. *Hoüatonoton sendouen.*

I'ay donné ma voix, ma parole. *Hariuoignyon.*

Ie l'entends bien. *Haronca ichine.*

Ie ne l'entends point, 3. per. *Danstan téaronca.*

Ie ne ſçay pas encore parler Huron. *Aſſon téayeinhouy houandate atakia.*

Ie n'entends point ce que cela veut dire. *Stan tochiha, Tochi adſé.*

Ie l'entend, ie le comprend, int. *Tayeinton.*

Ie le repeteray encore. *Aytanda ichine.*

Quand ie ſçauray parler Huron, pl. *Etgayeinhouy houante atakia.*

Nous enſeignerons cela aux enfans. *Hariuoihayeinſta échiaha.*

Tu dis. *Chiatonque.*

Dis-tu pas. *Ichihaton.*

Dis, dis-le, dis-luy. *Chihon ſatandoton.*

Que dis-tu? *Toſſi haton.*

Comme dis-tu? *Tautein ſeiſcoiſſe.*

Parle. *Satakia néſa.*

Tu as dit, tu diſois que la M. eſt, eſtoit N. *Oſquatonca M. N.*

C'eſt toy qui l'as dict, qui le dit. *Iſſa ondichiatonque, Chatandoton.*

Tu l'as dict. *Ondichiaton.*

Tu luy as dit, tu leur as dit. *Ichihon.*

Tu as dit nenny. *Ichihon danſtan.*

Toy dis-le. *Sachihon.*

Dis-leur qu'il y a cinq iours qu'ils attendent, que nous attendons. *Chihon houiche éuointayé hainchontaye.*

Qui te l'a dit. *Sinan diu-*

haton, Sinan atandot, Sinan atandoton, Sinan totéuhaton.

N. te l'a dit. *N. Sachiaton.*

C'eſt toy qui l'as dit. *Iſſa ſatandoton.*

Tu parles trop viſte. *Chieſtoret atakia.*

Dis-luy qu'il nous donne du poiſſon. *Etſihon tahoxritan.*

Tu ne dis rien, tu ne parles point. *Teſatakia.*

Ne parle point. *Enon ſarakia, Eſquenon ſatakia.*

Ne le dis point. *Ennon chaitandaton.*

Ne parle plus à moy, c'eſt aſſez. *Teſconatakia indi, onen.*

Ne fay point de bruit. *Eſquenon ſakiein.*

Ne le dis point, ne dis point. *Etneſtandi.*

Efforce-toy, haſte-toy de ſçauoir parler. *Saſtoura ſatakia.*

Tu ne ſçais pas encore parler Huron. *Aſſon teſcéyainhouy H. atakia.*

Taſche de ſçauoir parler Huron pour le renoueau. *Adehondi H. atakia honéraquey.*

Comment dites-vous, comment appellez vne chaudiere? *Totichi atonque, andatſaſcouy.*

Repete, redis-le encore. *Chiennitanda ichine.*

Dis-le encore, parle encore. *Houato ſatonoton, Iſſa ſatakia onhoüato.*

Quand tu ſçauras parler H. *Ayeinhouy H. atakia.*

M'entends-tu bien? aff. *Chahéronca.*

Tu n'entens point, tu ne m'entens point. *Técharonca.*

Tu n'entens pas tout, pl. *Danſtan auoiti teſquaronqua.*

Entendez-vous bien ce qu'il dit? 3. per. *Eſquaonaronqua.*

Tu l'entens, tu le comprens, int. *Tayeinton.*

Tu entens tout, pl. *Onnen auoiti ſquaſquaronca.*

Que dit-il? *Totihaton.*

Que diſent-ils? *Totihonton, Totihatoncoy.*

Qu'a-il dict, que t'a-il dict? *Tautein aeinhaon.*

Que diſent ces deux-là? *Téni hontonque.*

Que diſent les François? *Toté yhon agnonhaque.*

Que diſent-ils? *Téchiauhaihere.*

Que diſent-ils, qu'ont-ils dict? *Toti ahon.*

Ils n'ont rien dit, ils ne diſent rien. *Stan téaton.*

Ils diſent. *Yhontonque.*

Ils diſent que M., int. *Yuhaton M.*

Ils l'ont dit. *Atihontonque.*

Il vous dit. *Yhatoncoy.*

Ie te diſois. *Ayhéhon.*

N. le dit. *N. Satandaton.*

C'eſt B. qui l'a dit. *B. Chiatandoton.*

C'eſt ce qu'il dit. *Chontenay yhon.*

Elle dit que ce ſoit maintenant. *Yuhatonque onhoüato.*

Il ne veut pas qu'on diſe cela. *Téharoota.*

Il eſt à deux paroles. *Téni aſatakia.*

Il ne dit encore rien. *Aſſon téatonoton.*

Il ne parle pas encore. *Aſſon téatakia.*

Il ne parle pas encore Huron. *Aſſon téhatongya, Houandate.*

Ils n'entendent pas la langue. *Danſtan téotandote.*

N. parle. *Echiauhahaſe N.*

Raquette, eſt-ce pas à dire, ieu de paille? *Agnonra eſquatonca, Aeſcara.*

Ce n'eſt pas à dire. *Téchatonca.*

Il s'appelle en deux façons. *Ténitéha adſi.*

Cela s'appelle vne peau. *Néchauhaſe, audéuha.*

Les Hurons diſent comme cela. *Vhanuhaſquaſſé H.*

Comme diſent les François. *Totiſquaſſé agnonhaque.*

On n'a pas encore faict le cry, on n'a pas faict la publication, int. *Aſſon tétatakia.*

Vn cry qui ſe faict par la ville ou le village par le Crieur, pour aller à la foreſt querir du bois en commun : A la foreſt, à la foreſt, allons à la foreſt. *Eſcoirhaykion, eſcoirhaykion.*

Ne ſois point porteur de mauuaiſes nouuelles, ny ſemeur de zizanie. *Ennon onhondionrachien.*

Vas-tu ſemer des noiſes, des mauuais contes? aff. *Siondionrachien.*

On a fait courre, il a cauſé des noiſes, & ſemé des mauuais diſcours. *Yondionrachien.*

Parentage & conſanguinité.

Le Createur. *Yoſcaha.*

Sa mere grand. *Ataeintſic.*

Vn homme. *Honhouoy.*

Enfans. *Achia, Ocoyton.*

Masles. *Angyahan.*

Femmes, femelles. *Outſahonne.*

Des ieunes gens. *Moyeinti.*

Filles. *Ondequien.*

Vieillards *(omnis generis)*, *Agondachia.*

Mon grand pere, ma grand mere. *Achota.*

Mon pere. *Ayſtan, Aihtaha.*

Ma mere. *Anan, Ondoüen.*

Mon frere, ma ſœur. *Ataquen.*

C'eſt mon frere, ma ſœur. *Aixronha.*

Mon fils, ma fille. *Ayein.*

Mon beau-pere. *Yaguenesse.*

Mon gendre. *Agueinhesse.*

Mon beau-fils. *Ando.*

Responds. *Agon.*

Mon beau-frere. *Eyakin.*

Ma belle-sœur. *Nidauoy.*

Mon oncle. *Hoüatinoron.*

Ma tante. *Harha.*

Mon nepueu, ma niepce. *Hiuoitan.*

Mon cousin, ma cousine. *Earassé.*

C'est ma petite-fille, ie suis sa mere grand. *Otthréa.*

Ma niepce (maniere de parler aux femmes & filles). *Etchondray.*

Mon petit-fils. *Estoha.*

O. est le nepueu de mon pere. *O. Auhoinuhatan yaistan.*

Ma femme, mon mary. *Eatenonha.*

La femme de N. *N. Onda.*

C'est sa compagne, ce n'est que sa compagne. *Asqua.*

Ton pere. *Dé aystan.*

Ta mere. *Sanan, Sendoüen.*

Ta femme, ton mary. *Saténonha.*

Ton enfant. *Sacoiton, Sachiaha.*

Ton oncle. *Houatinoron.*

Ta tante. *Sarha, Sarhaq.*

Ton cousin, ta cousine. *Sarassé.*

Ton frere, ta sœur. *Sataquen.*

Ton beau-frere. *Saquyo.*

Ta belle-fœur. *Sindauoy.*

Ton nepueu. *Chiuoitan.*

Ta tante, Eſt-ce ta tante? C'eſt ta tante. *Sarhaq.*

Tu es ſon petit-fils. *Iſſa eſtoha.*

Le fils de N. *N. Ouhenha.*

Son petit frere. *Ohienha.*

Fils, enfans, le petit. *Oühenha.*

C'eſt le petit, l'enfant, le fils de A. *A. Ichi houeinha.*

Sa mere, mere. *Ondouen.*

Il a ſa mere grand. *Achotachien.*

Homme veuf, femme vefue. *Atonneſqua.*

N. l'a engendré, l'a mis au monde. *N. Ochondi.*

C'eſt vn de nos gens, c'eſt vn des noſtres. *Houatondi.*

Ma compagne. *Eadſé.*

Mon compagnon, mon camarade. *Yathoro.*

Ie ſuis ton compagnon, ton amy. *Yatoroiſſa, Eadſé.*

Comme celuy-là t'eſt-il parent? *Toutautein eſteonq.*

A qui eſt parent, de qui eſt parent celuy-là, celle-là? *Sinan déca onnehon.*

Il t'eſt parent, ils te ſont parens, T'eſt-il parent, te ſont-ils parens? *Eſquanehon.*

Ils ne te ſont point parens. *Danſtan teſquanehon.*

Il ne m'eſt point parent. *Danſtan téuhanehon.*

Mes parens ſont riches. *Oukiouhoy onnehon.*

Il eſt parent, 1. 2. 3. per. *Onnehonq.*

Il ſont parens. *Aetquanehon.*

Ils ſont tous parens. *Auoiti ſquatatéein, Atiſquatein.*

Les François ſont parens des H. *Fr. Aeſquanehon H.*

Les François ne ſont point parens des Hurons. *Atignonha danſtan teſquanehon houandate.*

Ie ſuis ſon parent, il eſt mon parent. *Onnehonque.*

Les A. ſont parens de P. *Onnehanq A. P.*

Il eſt parent de tous ceux de la terre, de tout le monde. *Ondéchrauoiti onnehon.*

Pauure, pauureté.

Ie ſuis pauure. *Anacauta.*

Nous ſommes pauures. *Oſcorhati.*

Tu es pauure. *Sacauta, Saſcorhati, Saſcorhata.*

Les Hurons ſont pauures. *Téhhacota vhandate.*

Ils ne ſont point pauures. *Danſtan oſcorhati.*

Penſer, auoir dans la penſée.

Ie penſe. *Auoirhet.*

Tu penſes. *Icherhet, Cherhet.*

Il penſe. *Auoirhet.*

Ie penſe que tu ne dis point vray, que tu ments, *Iherhet carionia.*

Ie penſe que c'eſt cela que tu as ſongé, que tu auois ſongé. *Naetchoirhé ſachaſqua.*

Que penſe-tu ? à quoy as-tu penſé ? qu'en penſe-tu ? *Tauti cherhet.*

Tu penſois, tu le penſois. *Ticherxhet.*

Penſe-y, aduiſe-y. *Sanionxrey.*

Il penſoit que ce fuſſent raſſades. *Yherhet acoinda.*

Ils penſent tous, c'eſt qu'ils penſent tous que ce ſoit d'vn homme. *Iuoirhet auoiti onhoüoy, Auoiti iſcoirhet onhoüoy.*

Percé, caſſé.

Il eſt percé, rompu, caſſé. *Oſcoſca.*

Il eſt percé, ie l'ay percé. *Nahixraye.*

Eſt-il percé ? aff. *Ouratſi.*

Le chaudron eſt rapiecété, percé. *Anoo ouratſi.*

Il ne coule pas, int. *Danſtan kitté.*

Le tonneau eſt percé, desfoncé. *Chourachoute.*

Il n'eſt pas encore rompu, percé. *Aſſon téocoſca.*

Il n'eſt pas encore rompu, fendu. *Téharonkiaye, Danſtan okiaye.*

Perce-toy l'oreille. *Titaontaeſt.*

Ton oreille eſt percée. *Sahonttaharein.*

Perdre, perdu, eſgaré.

I'ay perdu mon couſteau. *Andahyaton.*

I'ay perdu mon aleſne. *Chomataton.*

Peſcher.

Ie vay chercher, peſcher du poiſſon, 2. per. *Ahointa chéyaquey.*

Ie m'en vay à l'Aſſiendo. *Eni araſqua adſihendo.*

Au petit poiſſon. *Atſiq eaquey.*

I'yray à la peſche. *Onguiexronan, Earononan.*

Tu iras à la peſche. *Sanguiexronan.*

Iras-tu à la peſche? *Saronona n.*

N'as-tu rien peſché? *Sandéreindihaquiey.*

As-tu pris, apporté du poiſſon? *Etſandahouy ahointa.*

Il ira à la peſche. *Onguiexronan.*

Il ira bien toſt à la peſche. *Kieuſquenha ahoréhaquiey.*

Il n'eſt pas encore allé peſcher, chaſſer. *Aſſon téohouyacon.*

Il eſt à la peſche. *Ochandi.*

Elle s'en va à la peſche. *Ochandi haquiey.*

Petuner.

Donne-moy à petuner. *Etaya.*

Fay du petun. *Etſenhos.*

Donne-moy du petun. *Tayehontiſſe.*

Ie n'ay point de petun. *Stan téuhayenuhan.*

Ie vay, ie veux petuner. *Yeinhoc.*

Ie petune. *Ayettaya, Tayeinhoſe, Agataya.*

Petune. *Satéya.*

N. Petune. *Ataya N.*

Ie te donneray du petun. *Eoxrontiſſe.*

Tien du petun, petune. *Tſeinhoque.*

Tu ne manges point de petun, *Téchéche hoüanhoüan.*

Le petun que i'ay apporté eſt fort bon. *Caché hoüanhoüan ahouy.*

Voylà, voicy du fort petun. *Ayentaque oühoirhiey.*

Le petun eſt-il fort? aff. *Auoirhié hoüanhoüan.*

Le fort enteſte. *Auhoirhié okihoüanteni.*

Le tout n'eſt pas encore vſé, conſommé. *Aſſon higot.*

Le Calumet eſt encore chaud. *Orontatarihen.*

La pippe eſt bouchée, eſtoupée. *Oüagueſqueſan eſconhuy.*

Petun. *Teſténa, Tiſtenda, Ayentaque.*

Morceau, ou bout de petun. *Heinſa, Déheinſa.*

Peu, beaucoup, quantité.

Ie vous aſſeure qu'il y en a beaucoup. *Kiandikiatonetchontan.*

Il y en a beaucoup. *Toronton, Inſtoühanne.*

Il y a beaucoup de ronces qui eſgratignent, picquent, bleſſent. *Toronton énoddocha eſconchotié.*

Il y a beaucoup de gens. *Onhoüey hoüanne.*

Ils ſont trois freres. *Achinque etontaquen.*

Il y en a trois, ils ſont trois, il eſtoient trois, feront trois, vous ferez trois. *Hachinque ihennon.*

Il y en a de 5. ſortes. *Houiche auhaſtaxran, Eſquaſtaxran.*

Il y en a de trois ſortes. *Achinque agaxran.*

Les N. ſont plus. *Ekioquanne N.*

Ils ſont plus. *Ekioquanne.*

Les Hurons ſont moins. *Quieüquaſquoé dehouandate.*

Pe

Non pas encor' la plus grande partie. *Ekioquanne aſſon.*

Beaucoup de choſes, pluſieurschoſes. *Etſácato.*

Il n'y en a gueres. *Andéato andaret.*

Il n'y aura point de bled (aux champs). *Neſquaſſein onneha.*

Il n'y en a pas beaucoup. *Danſtan téouen.*

Il n'en a pas beaucoup. *Stan téoataronton.*

Il y en a vn peu. *Andéato.* Vn peu. *Chyuha, Yuoiſquato, Yuoyayto.*

Il n'y en a plus. *Onné auoiti.*

Beaucoup. *Toronton, Oüen.*

Grandement. *Anderati kiatonetchontan.*

Peut, ne peut, pouuoir.

Ie peux. *Aeinhouy.*
Tu peux, int. *Chiein-houy.*
Il peut. *Aeinhouy.*
Ie ne ſçaurois, 3. per. *Té-oton, Téhoüaton, Téa-veinhouy.*

Pi

Piquer, piqué.

Tu t'es piqué. *Saſteraeſt.*
Il s'eſt piqué, int. 1. per. *Anderéeſti.*
Piquer. *Andaraeſt.*
Inciſer la chair. *Atchen-hon.*

Piller, battre le bled.

Ie pile. *Attéta, Ettéta.*
Pile, bat du bled. *Sein-téta.*
Vien, venez piler. *Eſqua-téta.*

Pile, eſcache-le, auec les pierres. *Taettontan.*

Eſgruge le bled. *Anehoü-inha.*

Ie vien battre, piler. *Et-tétandet.*

Ie ne ſçaurois piler. *Danſ-tan teuſquetéta.*

Ie vanne. *Eaſéuëouha.*

Elle va piler. *Satéta an-dihet.*

Elle en va piler d'autre. *Hoüatétandet.*

Il n'eſt pas encore pilé. *Aſſon téuhatiteta.*

Elle ne veut point piler. *Téhatiraſſe atitéta.*

Piſſer.

Ie piſſe, il piſſe, il a piſſé.

pissé. *Okiayey*.

Pisse. *Sakiayé*.

Ie m'en vay pisser. *Ekiayeéchet*.

Attend de pisser. *Sahouen sakiaye*.

On y a pissé, ils y ont pissé. *Onkiayé*.

Ie vay, ils vont à leurs necessitez. *Ayeinxa*.

Elle va faire ses necessitez. *Auoindisondet*.

Il a le cours de ventre. *Tayauoitandique*.

Il ne sçauroit aller à ses necessitez. *Téhouaton aendison*.

Il a poussé du vent. *Heinditégna*.

Il ne faut point pousser du vent, int. *Tehonditégnache*.

Ne pousse point de vent icy, va t'en pousser dehors. *Enonméni tégna ica, yaséni astey meni tégna*.

Pl

Plantes, arbres, fruicts.

Arbre. *Tarby, Yharhy*.

Bois. *Onata, Ondata*.

Bois vert. *Assé*.

Bois sec. *Osacque*.

Bois pourry. *Ahessa*.

Bois plein d'eau, humide. *Ouranoon*.

Busche. *Aeinta*.

Gaule, perche. *Aeinta*.

Rameaux. *Attaneinton*.

Cedre. *Asquata*.

Chesne. *Exrohi*.

Glands. *Onguiera*.

Fouteau. *Ondéan*.

Herable. *Ouhatta*.

Fueilles. *Ourata*.

h.

Mouſſe. *Einra.*

Gomme, encens. *Choüa-ta.*

Nœuds de bois. *Chitſou-ra.*

Bois de ſureau. *Tonda-onthraque.*

Genievre. *Aneinta.*

Meriſier. *Squanatſéqua-nan.*

Racine rouge à peindre. *Héhonque.*

Eſcorce à lier. *Oühara.*

L'arbre d'icelle. *Ati.*

Chanvre. *Ononhia.*

La plante d'icelle. *Onon-haſquara.*

Roſes. *Eindauhatayon.*

Ronces. *Endédocha.*

Racine excellente & me-dicinale. *Oſcar.*

Naueau à purger le cer-ueau. *Ooxrat.*

Racine venimeuſe. *On-dachiera.*

Angelique. *Tſirauté.*

Canadiennes. *Oraſquein-ta.*

Oignons, Ails. *Anonque.*

Champignons. *Endra-chia.*

Morilles. *Endhroton.*

Herbe, foin. *Rota.*

Chauſſe de Tortuë. *An-gyahouyche orichya.*

Marjoleine. *Ongnehon.*

Bled de toutes ſortes. *On-neha.*

La tige où il tient. *On-draeina.*

Eſpics de bled. *Andotſa.*

Vn pacquet d'eſpics. *O-ronuoichia.*

Prunes. *Toneſtes.*

Meriſes. *Squanatſéqua-nan.*

Petit fruict, comme ceriſes rouges, qui n'a point de noyau. *Toca.*

Petites pommes rouges. *Yhohyo.*

Fraizes. *Tichionte.*

Bluës. *Ohentagué.*

Meures. *Sahieſſe.*

Tous menus fruicts. *Hahique.*

Fezolles. *Ogareſſa.*

Pois. *Acointa.*

Citroüilles, *Ognonchia.*

Semences de Citroüilles. *Oneſta.*

La Citroüille eſt meure. *Oneſtichiaye.*

Raiſins. *Ochaenna.*

Il eſt meur N. *N. Hiari, Chiari.*

Le bled eſt meur. *Onné ondoyaré.*

Lors que les fraizes ſeront meures. *Eſquayarique.*

Lors que les framboiſes ſeront meures. *Sanguathanen.*

Pleurer.

Ie pleure, il pleure, il a pleuré, il pleuroit. *Areinta.*

Tu pleures, pleure. *Sareinta.*

Pleure-tu ? *Sareintaha.*

Tes yeux pleurent. *Coindareinta.*

Qui t'a fait pleurer ? *Siné Chareinta.*

Ne pleure point. *Xchihay.*

Tes larmes. *Onttachiachanha.*

Larmes. *Oatſanta.*

Poiſſons.

Anguile. *Oskeendi, Tyauoirongo.*

Brochet. *Soruiſſan.*

Eſturgeon. *Hixrahon.*

Truites. *Ahouyoche.*

Leur gros poiſſon du Lac. *Adſihendo.*

Autre, comme barbeaux. *Einchataon.*

Petits poiſſons. *Auhaitſiq.*

Eſcreuices. *Tſiéa.*

Tortuës. *Angyahouiche.*

Arreſtes de poiſſon. *Hoinchia.*

Eſcailles. *Ohuiſta.*

Graiſſe. *Oſcoyton.*

Huile qu'on en tire. *Gayé.*

Laicte, la laicte. *Oacayé.*

Œufs. *Andé.*

Teſte de poiſſon. *Ouſtehouanne.*

Poiſſon. *Ahointa.*

Porter.

Porte cela. *Saguétat nécha.*

Porte-le, apporte. *Saguétat.*

Ils portent, ils les portent. *Onguétat.*

Ils portent, ils ont porté, ils portent des arbres. *Sathringuétat chétarhi ſétarhi.*

I'apporte, i'ay apporté des eſpics. *Andotſahouy.*

I'apporte, i'ay apporté des N. *N. Hohet, ohet.*

Ie porte, porteray, apporteray. *Aguétat.*

I'apporte, i'ay apporté vn brayer, 3. per. *Aruiſtahouy.*

I'apporteray demain des eſpics. *Achieteq andotſahouihet, Etondatſahouiha.*

Ie n'apporte rien. *Stan téahouy.*

Ie l'ay apporté. *Aahouy.*

Ie n'en ay point apporté. *Déuhatey.*

Ie porteray, ie le porteray. *Ayhéuha, Ayhéuoy.*

Ie l'emporteray. *Ni éuha.*

I'emporte mes raquettes. *Agaratécha.*

Ie la porteray, l'emporteray, luy porteray. *Euha.*

Ie l'apporteray dans peu de temps. *Sondianikéhoua.*

Ie le rapporteray incontinent, auiourd'huy. *Onhouatéqueuuha.*

Ie le rapporteray, reporteray. *Etqueuuha, Ettéqueuuha.*

Ie rapporte le pot. *Ganoo ſtatſonhahouy.*

Ie rapporte, apporte le chaudron. *Andatſahouihey.*

I'en rapporteray, apporteray vn autre. *Vhatéqueuuha.*

Ie t'en apporteray d'autres. *Vhaté gyanontanha.*

I'en apporteray, i'en iray querir. *Vhoiſtéuhoiha.*

Ie les apporteray, rapporteray. *Téconontanha, Quieunanteha.*

Ie vous en apporteray de-

main. *Achieteq etco-nontanha.*

I'en ay pris, apporté. *Auoindahouy.*

I'en ay apporté, i'en prendray, apporteray. *Eindahouy.*

Ie n'en ay point pris, apporté, 2. 3. per. *Stan téſatiahouy, Téeindahouy.*

Qui porteray-ie, qu'eſt-ce que i'y porteray? *Tautéin euha.*

Apporte-tu? *Anguieruha.*

En apporteras-tu? *Ettauha.*

Qu'eſt-ce que tu apportes? *Toutautein chéahouy.*

Qu'apporteras-tu, quand tu reuiendras deçà? 3. per. *Tatichetret garoteſetta.*

Ne me rapporteras-tu point des N. de A? *Téſéuha N. A.*

Tu l'apporteras demain. *Séhouahoa achieteq.*

Apporte touſiours. *Aſſehoüa ahoüantahan.*

Apporte-moy la hache. *Ataachahouyha.*

Apporte du cuir, donne de la peau pour acheuer les ſouliers. *Aſſéhoua charaqua. Charaqua ſéhoua.*

As-tu point apporté des N. 3. per. aff. *Danſtan téahouy N.*

Eſt-ce toy qui l'a apporté? *Satiſateſahouy.*

En as-tu point pris, apporté vn ſeul? *Eſcate téoſeindahouy.*

En as-tu point pris, apporté? N. aff. *Téſeindahouy N.*

Tu n'en as point apporté, int. *Téchéahouy, Teſcaahouy.*

Il dit que tu apportes des N. *N. Yhaton ſehoüa.*

Remporteras-tu l'arquebuze? *Horahointayotequenuha.*

L'as-tu apporté de Kebec? *Atontarégue haon.*

Qui vous l'a apporté? *Siné thaſahouy.*

Qui vous a apporté la cueillier? *Sinan ſquaſauhandi gaera.*

Ta tante t'a apporté des eſpics. *Sandotſahouyhet ſarhac.*

Il t'apportera demain du pain. *Achi ondataroxha.*

Ils vous apporteront du bled des champs. *Aſſiſtancouyniha, Aſſiſtacouy.*

Elle te portera le bled pilé. *Sanontaha ottécha.*

Ils t'en porteront, ils te porteront. *Etconontanha.*

Charge-toy. *Saquétoret Sareingueytey.*

N. leue-toy, on va porter au ſaut. *N. Saquen ocointiaye.*

Y a-il bien loin? portez-vous bien loin? *Onontetſi.*

N. ſe charge, prend ſon fardeau. *N. aréingueytey.*

On leur apportera, portera, il leur viendra du poiſſon ou viande. *Soxritandiha.*

Il apportera, rapportera le chaudron. *Secondatſanhouihet.*

Elle apportera de la pourceleine, elle en apportera. *Ononcoirotaquoiha.*

Elle apporte des raſſades, 1. per. *Acoinna ahouy.*

N. luy a apporté le couſteau. *N. andayahouy.*

M. L'a emporté, int. *M. Soahon.*

Les ames prennent, emportent les robes. *Ahonriſcon atiskein énondi.*

Ils ont apporté la bouteille. *Aſſétaſatiahouy.*

Il l'a apporté, il a apporté, il en a apporté, pl. *Atiahouy.*

Emportera-il l'auiron? *Toahon auoichia.*

Elle n'apporte rien. *Danſtan téhatiahouy.*

Il n'en a point apporté, pl. *Téatiahouy.*

Ie le rapporteray, 2. per. *Téſéuha.*

Il rapporte. *Audahan.*

Il le rapporte. *Onné otiuhahon.*

Pouſſer quelqu'vn.

Tu me pouſſes. *Tiſquate athechon.*

Pr

Preſter, emprunter.

Preſte-moy cela. *Tanihatan nécha.*

Preſte-le-moy. *Squandihatan.*

Preſte-moy tes ciſeaux. *Eindahiein dionte.*

Preſte-luy. *Sanihatan.*

Tu en as preſté deux. *Teni etſihandihatan.*

Tu ne le veux point preſter, int. *Teſandihatandi.*

L'as-tu preſté? aff. *Séandihatandi, Onnë andihachon, Eſcanihatan.*

Apporte N. que ie t'ay preſté. *Aſſehoua N. eſquanihatan.*

Ie viens emprunter N. *N. Andihaché.*

Ie t'en preſteray. *Auoindihatan.*

Vous l'a-il preſté? aff. *Etchandihatan néſa.*

Il me l'a preſté. *Andihatandi.*

Il ne me l'a point preſté. *Stan téhendique.*

Il ne le veut point preſter. *Tehonihatandet.*

Il eſt preſté. *Onnéhondihatan, Ahonhihatan.*

N. l'a emprunté. *N. Handihatan.*

Priſonniers.

I'ay vn B. priſonnier, vn priſonnier. *B. ondeſquan.*

Priſonniers, les priſonniers, des priſonniers. *Otindaſquan.*

Lier, garotter. *Atonnechon.*

Proteſter, aſſeurer.

Ie te proteſte, ie t'aſſeure. *Kiandi.*

Querir, Requerir, Emprunter.

Ie viens querir, demander quelque eſtoffe. *Manitihaquiey.*

Ie le vay querir. *Etſéhohet.*

Ie vay querir des robes. *Enondi vhahon.*

Nous en irons querir. *Auhahon.*

I'en vay encore querir. *Nenéohet.*

Vien querir du poiſſon. *Ahointa oha.*

Vien en querir. *Saſinſé-hoa.*

Va, vien le querir. *Séhoha, Sahohet, Sahohoha.*

Va querir N. *N. etitiakiey, N. ſéhoha.*

Vien querir, va querir, tu vas querir vne M. *Ehéoha M.*

En iras-tu querir? aff. *Sauhatey, Sachéuhaha.*

N. t'en ira querir. *N. Sahaouhahet.*

M. en ira querir. *M. auhahet.*

C. ira querir D. *C. D. Vhahey, Auhahey.*

Il l'ira querir. *Eauoiha.*

Il l'eſt allé querir. *Onné auhahon.*

Il en eſt allé querir. *Echéuoiha.*

Il eſt allé querir des raquettes. *Angyora hohahon.*

Qu'eſt-ce que tu viens, que tu y vas querir? *Toutautein chéouahet, Toutautein ſcohey.*

Qu'eſt-ce que tu es venu faire, que tu y vas faire, querir? *Toutautein cheoüahet.*

Ie viens emprunter. *Aguenonhé.*

Viens le querir auiourd'huy. *Onhouay eſqueüuha.*

Ie viens requerir. *Ni eſqueüuha.*

Ie viens requerir la hache. *Oüachrauhahey.*

Remercier.

Grand mercy, ie vous remercie. *Ho, ho, ho, atouguetti.*

Rencontrer.

I'ay rencontré. *Ténhatchaa.*

Ie l'ay rencontré, pl. int. *Atisquathraha.*

Les Hurons ont rencontré les N. *H. akiathaha N.*

Dans trois iours nous r'atteindrons, nous rencontrerons le B. *Achinq éuointaye athonthraa B.*

Voicy du monde qui vient deuant nous, que nous allons rencontrer. *Akiquatchaha.*

En voicy d'autres qui viennent apres. *Aesquaq ontarhet, ahenté.*

Ie suis bien ayse que nous nous sommes rencontrez. *Ongyandé ettotsiquathraha, Etsiquathraha.*

Reposer.

Ie repose. *Aatserixq.*

Tu reposes, repose, repose-toy. *Satsérixq.*

Il repose. *Aatserixq.*

Le chaudron repose dessus. *Andatsarixq.*

Arrestons-nous icy. *Ekakiein.*

Retirer.

Retire tes pieds. *Sakierisca.*

Retire-le plus loing. *Chiacataret.*

Retourner, rebrousser chemin.

Ie m'en retourneray demain. *Achiétecque sequaronhoha.*

Ie m'en retourneray, ie rebrousseray chemin. *Sauharonuhaha éni.*

Reuien, retourne, rebrousse chemin, pl. *Seronuhaha, Saquaronuhaha.*

Vien ça, retourne. *Satſi éaratan.*

Retournons deçà par enſemble. *Tetitet garotéſet.*

Tu ne retourneras point, tu ne rebrouſſeras point chemin. *Téquaronuhaha.*

N. a rebrouſſé chemin & s'en eſt retourné à T. *Tontaronuhaha N. T.*

Les femmes ont rebrouſſé chemin. *Etſatironuha, outſahonne.*

Ils ont rebrouſſé chemin, ils s'en ſont retournez. *Etſaronuhaha.*

Tu la retournes. *Scati.*

Reuenir, ne reuenir.

Ie reuiendray. *Vhatékion.*

Ie reuiendray, 1. 2. 3. per. *Tetthret.*

Ie reuiendray demain matin. *Aſſonrauoy tetthret.*

Ie reuiendray à midy, int. *Inkieque auhathrey, Auoithan, Etara, Yara.*

Ie reuiendray au ſoir, ie feray de retour ce ſoir. *Tahouraque chontayon, Sahouracqetſaon.*

Ie reuiendray bientoſt, 2. per. int. *Onhoua, Onhouato tequé, tetthret.*

Ie coucheray encore demain icy, 3. per. *Achieteque etſondatahouy.*

Ie reuiendray deçà, 3. per. *Garo tékey.*

Ie feray deux nuicts dehors, 3. per. *Tendi téouttouhoin.*

Quand ie reuiendray. *Ongaro téqué.*

Que nous arriuerons aux H. *Ethonque etquaon*·

Nous ferons reuenus dans dix iours. *Aſſan téouantaye tékiandet.*

Nous ne ferons que deux nuicts dehors, que nous y ferons, arriuerons. *Teni tetſiquantoua.*

En combien de iours reuiendras-tu? 3. per. *To eoeintaye etſaon.*

Tu y demeureras vne année. *Tehonditahon eſcate, outtichiaye.*

Tu reuiendras à midy, reuien à midy. *Inkieke auhathan teſſey, inkieke teſſey.*

Quand tu reuiendras, l'eſté. *Tetiſquoy houeinhet.*

Tu reuiendras deçà. int. *Garo teſſey.*

Il reuiendra. *Etchet.*

Il ſera demain icy, il reuiendra demain. *Achiétecque condéaon, Achieteq etſaon.*

N. Reuiendra-il deçà? *N. Garo téthretandet.*

Reuiendra-il? *Tetché.*

Il n'y dormira qu'vne nuict. *Eſcate tarontahouy.*

Apres l'hyuer les N. arriueront, retourneront. *Teſquathrate téahon N.*

Ie ne reuiendray pas. *Eatanontakie.*

Tu ne reuiendras pas. *Satanontakie.*

Il ne reuiendra pas. *Atanontakie. Pl. idem.*

Nous ne reuiendrons pas. *Atagontakie.*

Ie demeureray auec toy à Kebec. *Atoutaréque ſéchithon.*

Riche, eſtre riche.

Ie ſuis riche. *Oukihoüen.*

Tu es riche. *Sakihoüen.*

Il eſt riche. *Oukihoüen.*

Tu es puiſſant. *Saki.*

Les ames de N. ſont riches. *Okihouey atisken N.*

Rire.

Ie ris. *Aeſquandi.*

Tu ris, int. *Saſquani.*

Il rit. pl. *Aeſquanni.*

N. eſt vn rieur, vn jouial, eſt jouiale. *N. Haronyhouenne.*

En es-tu, en feras-tu content? *Onuoiſſan.*

Riuiere, Lac, & des accidens.

Riuiere, la riuiere. *Eindauhaein.*

Ruiſſeau. *Entſeintaqua.*

Mer, la mer. *Gontarouenne.*

Lac. *Gontara.*

Le Lac n'eſt pas gelé. *Ouhaittoya.*

Il n'eſt pas encore gelé, int. *Aſſon téandeſcoiſſe.*

Il eſt gelé. *Ondeſcoye.*

Il eſt gelé, dur, ferme, eſpais. *Ondiri andiſque, atantſi andiſqué.*

N. eſt noyé. *N. Hauſquoha.*

Le Canot s'eſt renuerſé. *Etuhoixhria gya.*

Ton Canot eſt-il plein,

eftes-vous chargez ? 1. 3.per. *Yguenhi yguendi.*

Qu'eft-ce qu'il y a dedans, de quoy eft-il remply ? *Tautein yuhoite.*

Il n'eft pas plein, elle n'eft pas pleine, il n'y a rien dedans. *Stan yuhoite.*

Rompre, Rompu.

Tu as rompu la porte. *Onné haronkiayé andoton.*

L'alefne eft rompuë. *Tachomatakiaye.*

Il eft rompu. *Chonkiaye aquakia.*

Ie le romps, ie le rompray. *Aeinkiaye.*

Il a rompu. *Haronkiaye.*

Romps-le. *Seinkia.*

Rompre. *Taeinkia.*

S'affeoir.

Affieds-toy. *Sakieiu.*

Tiens-toy là. *Cato fakiein.*

Vien icy, vien t'affeoir icy. *Adfa cafakiein.*

Va t'affeoir de ce cofté-là, de ce cofté-cy. *Comoté fakiein, Comoté fakientaque.*

Va t'affeoir en vn autre lieu. *Hoüatfifakienta.*

Vien t'affeoir. *Auoitfé fakientaque.*

Affieds-toy deçà, vien t'affeoir deçà. *Garo fakientaq, chakientaque.*

Affieds-toy au milieu. *Sakiatanon.*

Affieds-toy aupres de moy, 3. per. *Sadtchandien, Sathrahandihet.*

Assieds-toy, retire-toy plus de là contre le bord. *Sakiathraha.*

Retire-toy plus delà. *Sakietaxra.*

Enfant, assieds-toy. *Chiasakien.*

Tu viendras, viens-y t'y seoir. *Tochiakiein.*

Prenez tous place. *Saqueixron auoiti.*

Où veux-tu que ie me mette ? *Annon motè akiein.*

Me serray-ie là ? *Totoyakiein.*

Fais-moy place. *Sakiesque.*

Ie me mettray aupres de toy. *Kiadtchanien.*

Sç

Sçauoir au vray.

Ie sçay cela, ie le sçay au vray. *Condinéxratoüoin, Eindi axratouoin.*

Ie ne le sçay pas, ie n'en sçay rien au vray. *Téounixratouhoin.*

Tu le sçais bien au vray, int. *Sandinexratouoin.*

Tu ne le sçais point au vray, int. *Danstan tescoinnixrattouhoin.*

Ne dis point autrement que la verité. *Enonsanixratouhoin.*

Saigne-moy. *Stinonakiasse.*

Ser

Serrer, cacher, & à mettre.

I'ay serré la bague. *Téhoüensoret ohuista.*

Serre-le, cache-le. *Ontaceti.*

Il ne

Il ne veut pas, il ſe cache. *Téharaſſe atacéta.*

Serre-le, cache-le. *Ontacéti.*

Le voilà, ie le remets, ie le remets là, le mettray-ie là. *Caito, Cato.*

Ie l'ay laiſſé là, 2. per. *Ca aeinta.*

Le lairrez-vous là à N. *Caeinta N.*

Dans quoy le veux-tu mettre? *Kiotiuhatate, Totiuhatate.*

Tu le ſerres là, ſerre-le là, c'eſt là, eſt-ce là où tu le ſerres? *Condaſarhouſti, Satirhouſta, Sarhouſta.*

C'eſt pour ſerrer, pour mettre la hache. *Atouhoin arèſta.*

C'eſt pour ſerrer du petun. *Ahoüanhouan téroſta.*

C'eſt pour mettre, ſerrer du bled. *Atirhouſta onneha.*

Pour mettre, pour ſerrer des canons (ſe font des longues patinotres à ſe parer). *Anontatſé hoirhouſta, Outérouſta.*

Pour ſerrer des gruës. *Tochingo garhontaque.*

C'eſt pour mettre, ils mettront la chaudiere dans la terre, ſous la terre. *Andidatſonthraque ondechon anoo.*

Layette, ou coffret d'eſcorce à ſerrer, à mettre, pour porter N. *Ayaonſechien N. atirouſta.*

S'eſtonner.

Ie m'eſtonne, ie m'en eſtonne. *Teſcanyati.*

Ie m'en eſtonne grandement. *Kiatonnetchontan teſcanyati.*

Il y a long temps que ie m'en eſtonne. *Toskéiati houati.*

Seul, eſtre ſeul.

Ie ſuis ſeul. *Aonhoüa.*

Tu es ſeul, int. *Sonhoüa.*

Il eſt luy ſeul, luy ſeul, int. *Aonhoüa.*

C'a eſté toy ſeul, toy ſeul, int. *Sonhoüa.*

Et les autres. *Ondoüa.*

L'autre. *Hoüa.*

Encore. *Hoüato.*

So

Soif, auoir ſoif, boire.

I'ay ſoif. *Ahixrat.*

Tu as ſoif, int. *Saixrat, Achixrat.*

Il a ſoif, int. *Chixrat.*

Ie dis que i'ay ſoif. *Ayonuoixhraſe.*

Donne i'ay ſoif, 3. per. *To ahixrat.*

Il boit. *Achixrat.*

Tout eſt beu. *Auoiti èy. Auoiti ahixrat.*

Songer.

I'ay ſongé. *Ouatchaſqua haquiey.*

Tu a ſongé. *Sachaſqua.*

Il a ſongé qu'il luy falloit vne medecine, ou quelque drogue pour eſtre guery. *Athraſqua,* ou *Aeſthraſqua atetſan énonquate.*

Qu'as-tu ſongé, qu'auois-tu ſongé? *Toutautein ſathraſqua.*

Sortir, faire ſortir dehors.

Sortez. *Tſiaguenha.*

Sorts dehors. *Dyo aſtey.*

Va t'en, ſorts, pl. *Aſſéni.*

Dehors, enfans. *Atſiſaènha.*

Ne ſorts point, pl. *Etnon tſiaguenha.*

Qui eſt dehors. *Tſiniſtey.*

Temps, ſaiſons, diuerſité de temps.

Le ſoleil luyt. *Oracouo, Oracot, Andicha.*

La lune eſclaire la nuict. *Ouracot aſſontey.*

Il ne fait pas encore de ſoleil, de lune. *Aſſon ondiché ainhouy.*

Il ne luit pas. *Téhouracot.*

Il fait chaud, il fera chaud. *Otarixaté.*

Il fait doux, il fait beau temps. *Ondénon, Nan éandénon.*

Le temps eſt beau. *Haronhiaté.*

Le temps n'eſt pas beau. *Danſtan téharonhiaté.*

Le ciel eſt couuert. *Tſirattaé.*

Il va plouuoir, fu. *Oſandote.*

Plouuera-il? *Yondotte.*

Il ne pleut pas encore. *Aſſon téondot.*

Il pleut. *Onan yondot, Nan ondotte.*

Pleut-il point icy? aff. *Teſcoiſancoignon, Teſuoiſanoncoignon-que.*

Il vente. *Yocoiſſe.*

Le vent vient de ce coſté-là. *Comote yoquoiſſe.*

Le temps eſt au froid, il fera bien toſt froid. *Onhouatoraté.*

Il fait froid. *Nan eſquatorate, Ottoret, Ottoret nha.*

Il fait vn fort grand froid. *Ottoret okioton, Kiottoret.*

Il ne fait pas froid. *Danſtan téotoret.*

Il neige. *Eangoiha, Nan eſquangoiha, Ononſa angoiha.*

La neige commence à couurir la terre. *Deuoinchate.*

La neige eſt ferme. *Auoincha.*

La neige voltige en pouſſiere. *Tyaerxa onienta.*

Il neige & vente. *Agnouhointaſſé.*

Le vent eſt tourné au contraire. *Quieuquaſqua.*

Tenir.

Tien bien cela. *Tayeingoy.*

N. Tien bien cela, empoigne cela. *N. Noſquithran.*

Terre, la terre, pierres, &c.

La terre, le monde. *Ondéchra, Ondéchraté.*

Toute la terre, tout le monde. *Ondéchrauoiti.*

Terre, de la terre. *Ata.*

Sable. *Adecque.*

Pierre. *Ariota.*

Caillou. *Statſi, Tatſi.*

Roche. *Reinda.*

Isles. *Ahoindo.*

Montagne, montagnes. *Quieunontoute.*

Vallée, vallées. *Quieunontouoin, Ononto-uoin.*

Champs, iardins. *Otiancouy, Hoüancouy.*

Foreſt. *Harhayon.*

Chemin. *Hahattey.*

Ti

Tirer quelque choſe, Tirer arquebuſe.

Tire, tire-le. *Satirontan.*

Tire, frappe, touche fort. *Sacoichoton.*

Tire-la dehors. *Taaingyonrauha.*

Ils, elles le tirent. *Aquoichoton.*

Ne tire pas, ne le tire pas. *Enonſatirontan.*

Vuyde-la, tire-la dehors. *Yoſettaqua.*

Tire l'arquebuſe, tire la paille, &c. *Chieſtoncouy.*

N. tire, vien tirer. *N. Chieſtoncouy,*

Il te va, il te veut tirer. *Téyandiyaton.*

Elle eſt chargée, int. *Hiuhoite.*

Vas-tu tirer de l'arc? *Tétiaca.*

Fort, fais fort. *Tehondi, Sacoichoton.*

To

Tomber, choir, luiter.

Ie ſuis tombé. *Ayatarha, Aytarxa.*

Tu es tombé. *Saytarha.*

Il eſt tombé. *Aytarha.*

Ie tomberois. *Aytaraha.*

Ie ſuis preſque tombé. *Aytaraſca.*

Il tombera. *Setcoiſſanha.*

Il tomba, il eſt tombé. *Achitarha, Aintarha.*

Il eſt bien employé. *Chitahetque.*

Vien, va luiter. *Satakiendaon.*

Touſſir.

Ie touſſe. *Aſaata.*

Tu touſſes. *Saſaata.*

Il touſſe. *Aſaata.*

Touſſir. *Saatandi.*

Traiter, eſchanger.

Que veux-tu traiter? pl. *Tautein ſquataninon.*

Veux-tu traiter cela? *Quiataninon nécha.*

Qu'auez-vous à traiter? *Toutatiſaein.*

Monſtre ce que tu veux traiter. *Aquataninon ſoutaſca.*

Tu en voulois traiter auec N. *N. Sataninonhon.*

Qui vous a traité la cueillier? *Sinan ſquataninon dégaera.*

Qu'as-tu traité? 3. perſonne. *Tautein ataninon.*

Tu as traité cela, int. pl. *Sataninon, Squataninon.*

Ie le veux traiter. *Taninonhet.*

Ie veux traiter d'autre N. *Houataninon N.*

Ie ne veux point traiter auec toy. *Hoüarito éni aténinon néſa.*

Ie traiteray auec celuy-là. *Conna ihenchon éni aténinon.*

Ie l'ay traité. *Ataninon, Auhatatinon.*

Il ne les traita pas. *Stan quenonontaiein.*

Tout eſt traité. *Aninonnen.*

C'eſt bon marché. *Yatanonnan.*

Ouy certes, cela eſt bien, c'eſt bon marché. *Aſſonchien yatanonnan.*

Tout eſt finy, il n'y en a plus à traiter. *Houatatontaſſe.*

Tuer, faire mourir.

Il faut, il faudra mourir. *Coiſſan.*

Dans peu de temps on tuera, on fera mourir les N. *N. Tſondianica ahonmachien.*

On les tuera, fera bientoſt mourir. *Tſondianica, rouatichiaye*

On n'a pas encore fait mourir, executé, mis à mort les N. *Aſſon téhouatichiaye N.*

Il y a beaucoup de morts à N. *Ahonſſein N.*

Cela eſt bien que nous mourions, qu'il faut mourir. *Onnienné coiſſan.*

Nous mourrons, nous allons mourir. *Nécoiſſein.*

Nous ne mourrons point, int. *Stan técoiſſein*, *Ennoüaſſen.*

Vous ne mourrez point. *Danſtan téeſcoiéon-chey.*

Donnez-moy deux coliers de preſent. *Tauhaſtànquaſe téni acharo.*

Veoir, *regarder.*

Ie voy, ie l'ay veu. *Eeain, Yéein, Agayein.*

Tu vois, tu l'as veu. *E-chéein, Acheain, Sa-chéain, Sachégayein.*

Il l'a veu. *Ahoguein.*

Ouy ie l'ay veu, *Agyeain, Aguienxhey.*

Ie le verray demain. *A-chietecque etgayet.*

Ie voy, que ie voye. *Aca-quoy.*

Ie voy bien M. *Quieux-rati M.*

Ie ne voy point, ie ne l'ay point veu. *Téeain Danſtan téaein*, *Té-ayein.*

Ie ne voy point. *Téacoi-che*, *Téaquoica*, *Téa-coiſſa.*

Ie n'y voy plus (il eſt nuict). *Tauoinrata.*

Ie ne le verray point. *Téonquieuxrati.*

Ie verray bien toſt. *On-hoüa eon, quieuxrati.*

Ie l'iray voir. *Acanſéhet, Acanſéha.*

Ie vous vay voir. *Aca-tanna, Acatandet.*

Ie regarde là. *Catééndha.*

G. Me regarde. *G. Tita-endha.*

L'as-tu veu? aff. *Et-chéain*, *Etgayein.*

Vien voir, regarde. *Sa-caquoy.*

Va les voir, int. *Chéa-canſeha.*

 Ve

Venez le voir, le viendrez-vous voir? *Esquacanséha.*

Vien, va, allez, venez voir que c'est là, vous les verrez. *Ascaquaqua, Escaqua.*

Regarde (admiration). *Sandé.*

Regarde voir. *Sanhéha.*

Tu le verras demain. *Achietecque achigayé.*

Tu regardes M. *M. Tichiendha, M. Chatéaendha.*

Auez-vous pas encore veu des Y. *Asson tehonhouatiein Y.*

Y as-tu point encore regardé? *Asson tescacaquoiche.*

L'as-tu point veu? *Teskéanki.*

Tu ne me regardes point, tu ne le regardes point. *Téchiendha, Tesquéndha.*

Tu ne vois point, tu ne l'as point veu, int. *Técheain, Tésaein, Téaein.*

Tu ne regardes point, tu ne vois point. *Tésacacoye.*

Tu as mal aux yeux, tu ne vois pas, int. *Séaquoica, Chéacoissa.*

Il les est allé voir *Acanséhon.*

Ils vont voir, ils y vont voir. *Acatandet.*

Les Ch. ne voyent pas encore. *Asson téacacoiche Ch.*

N. ne regarde point A., ne le regarde point. *N. Téaendha A.*

Vn N. l'a veu. *N. Sauhaein, Onuhaein.*

Les N. ont veu. *Yoscaha, Onuhaeinq yoscaha.*

Ils ont esté voir. *Yoscaha, Onuhaeinq yoscaha hixret.*

Ie ne l'ay point veu. *Téhoüachondatéret.*

Vien, Viendra, Venu.

Ie vien de N., 3. per. *N. Tontarhet.*

Ie vien de loin.,3.per.*Déhérein tontareht.*

Tu viens de loin, int. *Deherein chatontarey.*

Il vient de N. *N. Atontarahet.*

N. vient. *N. Nisket, N. Nichet.*

Il vient, il reuient. *Natontarhet.*

Regardez, allez voir, voyez s'ils viennent. *To sasteindi.*

Voicy N. qui vient, qui arriue. *N. Chonontarhet.*

Vn François vient d'arriuer. *Agnonhaque vhahahon.*

Les Algoumequins arriueront demain. *Achietecque aation aquanaque.*

Ne venez point icy. *Etnon tsiquaon, Nétisquaon.*

Viendras-tu ? *Tochiey.*

Viendra-il deça ? *Garo tettandet.*

Viendront-ils auiourd'huy ? *Onhoüa testandet.*

Viendront-ils, viennent-ils? aff. *Esquatontarët.*

Il viendra demain, pl. int. *Achi etsaon, ahation.*

N. Viendra demain. *N. Achi etsahon.*

Ie suis venu. *Onnen esquoiein, Nesquayon.*

Tu es venu, int. *Nesisahon, Netisaon, Niset.*

Il eſt venu, int. *Niſaon.*

Nous ſommes venus icy. *Cahouttion, Ca ichenouttion.*

Dis à N. que ie ſuis venu. *Sihon N. onétiſahon.*

Me voila, je ſuis venu. *Onnen eſquoiein, Eſquoion.*

Ie vins hier. *Chetecque etquaon, Chetecque eſquaon Achietecque aſayon.*

Ie ſuis arriué auiourd'huy. *Onhoüa hanon.*

Quand es-tu venu? *Nanhouey ſahon.*

Tu viens d'arriuer auiourd'huy, depuis peu, int. *Onhoua ſachion, Onhoua ahon.*

Tu es venu trop tard, il eſt ſoleil couché. *Onanhourac tékiandet.*

Tu n'es point venu. *Danſtan teſquation.*

Ta tante eſt venuë. *Itſohon déſarha.*

N. eſt venu. *N. Néchiſahon.*

N. eſt venu auiourd'huy. *N. ſahon onhoua.*

M. n'eſt pas encore arriué, n'eſt pas encore de retour, pl. *M. Onaſtatein, Aſſon téſaon, Téſoution, téhoution.*

Il n'eſt point venu, arriué. *Tehanon, Danſtan téſaon.*

Les N. ne ſont pas venus de loin. *Déhérein ſontaeindey N.*

Il n'eſt pas encore venu de loin. *Aſſon déhérein ſontarey.*

Il n'eſt pas venu, arriué. *Stan téhoon.*

Il y a longtemps qu'ils ſont là. *Hoüati aondénon.*

N. demeure long temps. *Outtiniany N.*

Il eſt arriué, entré auiourd'huy. *Onhoüa yon.*

Ils ſont, ils y ſont arriuez. *Onnen tſiſaon.*

Ils ſont tous venus, il y a long temps. *Houati atihéron.*

Vous ſoyez les bien venus. *Outtougueinti eſquation.*

Vous ſoyez le bien venu, mon frère. *Ataquen attouquentiottiſaon, Totàterononcoignon.*

Il y a long temps que ie ne ſuis venu icy. *Hoüati tachietéquandataron.*

Ie vous viens voir, ie vous iray voir en voſtre Cabane. *Quaquieronnoſcon.*

Vas-tu voir, viſiter quelqu'vn ? *Eſtataret.*

Ne nous reuien, ne les reuien plus voir. *Tatiſquandatara.*

Viande, mangeaille.

Chair. *Auhoytſa.*

Chair, ou poiſſon, viande, *Oxrité.*

Poiſſon. *Ahointa.*

Graiſſe. *Oſcoyton, Noüytet.*

Huyle. *Gayé.*

Pain. *Andataroni.*

Petits pains boüillis. *Coinkia.*

Bled pilé. *Ottècha.*

Sagamité. *Ottet.*

Bled roſty. *Neintahouy.*

Farine de bled grillé & ſa ſagamité. *Eſchionque.*

Le gros acointa deſchionque. *Harota, Atoharota.*

Le menu deſchionque. *Ondea.*

Les gros pois d'Ottecha. *Acointa.*

Nos pois communs. *Arcointa.*

Eſpics putrefiez. *Andohé, Andohi.*

Onguent, toutes choſes medicinales. *Enonquate.*

Cuit. *Youri.*

Cruë. *Ocoche.*

Village, au village.

Ville, village. *Onhiay, Carhata, Andata.*

Où eſt ton village, ta demeure? *Anan eſquandaret.*

Y en a-il beaucoup en ton village, de ton village? *Kequanne eſquantindaret.*

Vas-tu au village? *Onhiayſachetannet, Chietandet, Ettandet.*

As-tu eſté, viens-tu de voir par le village? aff. *Andataronnen.*

Qu'eſt-ce que tu as eſté querir au village? *Toutautein ſahoüa onnen onhiay.*

Tu ne viens point voir au village. *Teſtataret onhiay.*

Il eſt dans le fort, dans la ville. *Andatagon.*

Il eſt allé au village. *Andaton axret.*

Il eſt allé voir, viſiter au village. *Andataron.*

N. vient de voir au village. *N. Ondataronhiay.*

Il eſt à Toenchain P. *Toenchain Niſheinchon Yheinchon.*

Visiter, visite.

Ie te vien voir, ie te vien visiter. *Andataret.*

Ie t'iray voir. *Eindi teindatara.*

Atten, ie t'iray visiter. *Sahouen tétatara.*

Ie te retourneray voir à midy. *Inkieque auhathrey tétatara.*

Ie te vay visiter, vien-t'en. *Andataran seindiha*, ou *seindihet.*

Il y a long temps que ie ne te suis venu voir, 3. per. pl. *Hoüati tédatara.*

Tu ne me viens point voir. *Téstatara.*

Vien-moy voir. *Statara, Estatara, Estataret seindihet.*

Tu me viendras demain voir. *Achietecque téstatara.*

Vo

Vouloir, ne vouloir.

Ie veux, ie veux bien, 3. per. *Ourandi.*

Tu veux, tu veux bien, int. *Sarandi.*

Ie ne veux, 3. per. *Téourandi.*

Il ne me plaist point, 3. per. *Stan téarasse, Téharasse, Téhatirasse, Techatsé.*

Ie ne veux point, ie n'en feray rien. *Hoüarito.*

Ne veux-tu point? aff. *Tésarandi.*

Il ne te plaist point, tu ne veux point. *Técoirasse.*

Il ne vous plaiſt pas, 3. per. *Teouhatiraſſe, Téſcoiraſſe, Téhatirachet.*

Ne veux-tu point ce que ie te donne? aff. *Chicheingyaye.*

Toy, ne le veux-tu point? *Iſſa chicheingyaye.*

Ils veulent bien. *Hatiraſſe.*

Il ne veut pas. *Danſtan téhoüattixra.*

Yoſcaha.

Il eſt au Ciel. *Haronhiaye yeintchon.*

Il eſt là haut au Ciel. *To iheintchon achauoy haronhiaye.*

Il a ſa grand mere Ataenſique. *Achotachien Ataenſique.*

Les ames des defuncts n'endurent point. *Téchatorha atiskein ahenheé.*

Les ames ne mangent point. *Tezcoiche, Téhache atiskein.*

Le Diable en a peur, a peur de cela. *Oki atandique.*

Le Diable ne craint point les Hurons. *Oki téatandique déhoüandate.*

Les François ne craignent point le Diable. *Téhoüatanique otignonhaque oki.*

La demeure du Diable eſt ſous la terre, dans la terre. *Oki ondaon ondechon.*

La demeure d'Yoſcaha eſt loin d'icy. *Néhérein yeintchon Yoſcaha.*

Les Neutres ont veu Yoſcaha. *Onuhaeinque Yoſcaha attiuoindaron.*

Ils ont efté voir Yofcaha. *Onuhaeinq Yofcaha hixret.*

Ie fuis fon parent, il eft mon parent. *Onnehonque.*

Il eft parent de tous ceux de la terre, de tout le monde. *Ondéchrauoiti onnehon.*

Les ames font parentes de Ataenfique. *Onnehonque atiskein Athenfique.*

Les ames de Ataenfique fontriches. *Okihoüeyatisken Ataenfique.*

Les ames dancent auec Ataenfique. *Ataenfique oüadhauhandique atisken.*

FIN.

Arras, Typographie Schoutheer, rue des Trois-Visages, 53.



TABLE

DES

CHOSES LES PLVS REMARQVABLES

CONTENVES EN CET ŒVVRE, SELON L'ORDRE ALPHABETIQUE.

La pagination de l'*ancienne édition* est en chiffres ordinaires; celle de la *nouvelle*, *en chiffres elzéviriens*.

La première partie contient les pages 1-295. — 1-206.

La seconde partie contient les pages 296-380. — 207-268.

A

D

E

F

G

H

I

K

N

R

S

T

V

Y

FIN.



I'ay soussigné, Ministre Prouincial des Freres Mineurs Recollets de la Prouince de S. Denys en France, veu la permission de sa Majesté et Approbation de trois Peres des plus qualifiez de nostredite Prouince, par nous nommez Censeurs, permets à Frere Gabriel Sagard de faire imprimer son Voyage ae Canada, auec vn Dictionaire de la langue des Sauuages, sous ce titre : Le grand Voyage, etc. *Fait à Roüen ce* 25. *Iuillet* 1632. *sous nostre seing manuel, et seel de nostre Office.*

FR. VINCENT MORET,

Ministre Prouincial.

IMPRIMÉ PAR JOUAUST, RUE SAINT-HONORÉ, 338, PARIS,

Pour la librairie TROSS, à Paris.

M.D.CCÇ.LXV



